







Digitized by the Internet Archive
in 2009 with funding from
Research Library, The Getty Research Institute





Le Vent la porté en son Ventre.



Traduction de l'espigramme . 1.

L'embrion qui est en fermé dans le Ventre Ventoux de Borée,
Sy vne fois Il est produit vis en lumiere, Celuy la seul peut
vaincre tous les labours des plus grands de la Terre, Par art,
par la main par la force du Corps, & par l'Esprit.

Discours . 1.

Merme. Seq. a recherché tres diligemment son secret de Nature, D'escrit
litterallem. quoy q. breuement. l'oeuvre naturel dans sa fable d'émirande, ou il
diét entre ayes. paroles, Le vent la porté en son ventre, Coe. S'il disoit,
Celuy duq. le soleil est le pere, & la lune la mere: deuant q. soit produit en
lumiere, sera porté par des fumées ventouses, ainsi q. soyseau est porté par
l'air quand il vole, Or de ces fumées ou vents congelez (qui ne sont auec chose
qu'un air esmeu) se fait vne Eau de laq. (esta. meslée avec la Terre)
se font & procreent to. Mineraulx, & Metaulx: Et mesme il est assure
qu'ils ne sont faitz & coagulez q. par les fumées. ou soit q. l'on les mettr. en
Eau ou en fumée; la chose retourne en icelle mesme chose. D'aut. que
foute la Matière n'est q. Vent, Il en faut aua. dire des. Mineraulx, &
Metaulx quoy q. plus esloignez; Or l'on demande qui est celuy qui doit
estre porté des vents: Je Responds chimiquement q. c'est le soulfre qui
est porté dans l'arge. vis. coe. la Terre. Sulle en son codicille chap. 32,
et to. les ayes. Physiquement. c'est le fruit ou Enfant q. doit t. naistre
en lumiere: Et Arithmetiquement. Je dis q. c'est la Racine du Cube:
Musicalllem. q. c'est le double Diapazon, Geometriquelement. q. c'est l.
poinct principe de la ligne coullanti, Astronomiequement. q. c'est l. Centre
de Planetes Saturne. Jupiter, & Mars: Encor q. ce soient diuers Sujets

Fontaines sy on les rapporte bien ensemble. Ne s'iront voir facilement. q' est le fruit
du vent, ce q' fault laisser a l'industrie grand' ou petite d'un chacun, Or entendez
l'ast. plus clairement. Tout Mercure est compose de fumées, & d'un Eau qui
est avec la terre avec soy en Arcate, ou subtilité arienne, & de terre qui contrainct
l'air de retourner en une terre aqueuse ou Eau terrestre, Car ces les Elements sont
meslez par tout en luy broyez & reduits ensemble. en vne certain' nature
& visqueuse, ne se separe pas facilement. Mais ou les volants montent
en haut ou ils demeurent au fond avec les fixes, Ce qui se voit j. au Mercure
vulgaire, & saue dans le Philosophie et Metaux fixes, Et ce n'est pas sans
cause q' est dict et reputé le Messager j'interprète, & pri. q' ministre,
Intermede, Coura, Mediate, & couvrié de fo. les aies. Dieux avec des ailes
a la tête et aux pieds, Car il est venteux et volé par les airs coel. Le vent mesme,
Coel. il appert au commun au domage de pluie, Mais d'aulta q' porte un
Caducée entortillé de deux Serpens. leq. incine et ramein. les ames des corps & fait
quantité de choses contraires, Ne exprime le Simbolle du & philosophie, Et
pourquoy & est un vent q' prend et porte le Soulfre ou deus, ou si tu veux
Esculape Encor fruit imparfait de ventre Maternel, ou mesmes des cendres
du corps maternel bruslé & calciné en un lieu ou il puisse meurir et sembrion,
est le Soulfre qui est infus par le Soleil Celeste vent de horre affin qu'il
l'engendre meur, leq. apres le temps absolu des a portées fait deux gemmeux,
l'un qui a les cheueux blancs dict Calais et saue. des cheueux rouges dict Zeton
Ces Als de Borée (coel. l'escript Orphée poete chimique) qui furent aux Jason
entre les argonauts po. emporter la toison d'or de Colchos: Et Theinée
vaticinateur aveuglé molesté des Harpies ne put estre deliuré sinon par
le d. Cistans de Borée; Po. leq. benefice obtenu deux sur courtois aux argonautes
le déclara tout l'ordre de se. vye, Or les Harpies n. sont autre chose q' le
Soulfre corrompu qui se tire des Enfants de Borée lors q' sont paruenus a
un Age raisonnable et q' soit rendu parfait d'imparfait, et gasté qu'il
estoit par le domage des choses volatilles n'esta plus subiect a ce mal,
Ce qui monstre par apres le chemin a Jason Medecin po. obtenir la
toison d'or, De ces vents a aussi traitté Basil. de ne. pays q' dict clairement
au six. (en ces mots) Car il y doibt venir double vent dict Vulturne, ou
Occidental en apres Simple dict Notus ou Bastard qui sousterront impetueu-
sément de l'orient & du Midy, Desquels cessant le mouuement. en sort q' d.
l'air soit fait Eau, fut pour asseurer q' du spirituel, le Corporel
se fera, Et Ripleus en sa ruict. porte dit q' nostre enfant doit
Renaistre dans l'air C'est a dire dans le ventre du vent, Dans ce mesme
sens en l'eschelle philosophique au sixie. Degré Il faut scauoir
(dict il) que l'enfant du sage n'aist dans l'air, Et au huitiesme
degré les Esprits ariens montent en l'air ensemble S'entreayment,
comme dit Hermes se vent la porte en son ventre, D'aultant que
la Generation de nez. Enfant se fait en l'air, et naissant en
l'air, Il n'aist scauamment: Car il monte de la terre au Ciel,
& de rechef descend en terre acquirant une force Supérieure, &
Inferieure.



Traduction de l'Épigramme 2.

Son croit q' Romule a faitte vne Souue, & Jupiter. L'z
 Manelles d'vne cheure. Qui a til a admirer sy no' tmons
 q' la Terre anourry de son lait les entrailles du frindr
 Enfant des sages.

Discours 2.³

Les hommes po' certain chez les peripateticiens & les Philosophes mieux censez
 q' ce q' nourrit doit estre fournie en la substance. de ce q' est nourry & luy
 soit fait semblab. non pas deua'. Mais a pris son alteraion, & ce la est reputé
 po' vn Axiome & vray veritable. Car conuient a ce q' nourrit leq' sa auparavant
 soit semblab. & de mesme a ce q' est nourry Il soit besoin de mutacion de
 son Essence laq' ~~deuient~~ arrivant Il ne demeure doit mesme semblab. ou
 Coel. les choses ne se peuuent rendre semblab. a ce qui est nourry. se prendroie.
 elles po' nourriture Coel. sont les Bois, les Pierres, & aués. Sein & la b'. (C'est
 pourquoy le j. ait coel. inutile & l'aué. est cone'. nature). Or il n'est pas contre
 nature q' l'hoel. nouveau naý. soit nourry du lait des Animaux d'aulta'. q'
 la similitudin. se peut faire Mais plus facilement de celuy de la. Mere q' par vn aué.
 Deu les Medecins conclue. q' ta' po' la sante. Similitude de Substance & moeurs
 q' po' bailler des forces a l'Enfant. Il faut q' soit nourry & esleue du juy. lait
 de la. Mere, & au contraire si d'en aué. lait; C'est l'harmonie ou accord d.
 toute la nature q' le semblab. se jouit de son semblab. & l'imit' ou suit ses traces
 faut q' peut en toutes choses par vn consentim'. & Secrette conspiraon. Il en
 arrive de mesme dans l'oeuvre naturel des Philosophes q' est gouverne en sa
 conformaon. coel. l'enfant dans le ventre maternel, & encor q' le Pere & la mere,
 & sa nourrice luy soit assignez en tressemblance. toutes fois cela n'est pas plus
 artificiel q' la generaon. de chaq' animal, les deux semences se conjoignent
 par vn certain plaisir artificiel par les Animaux & a chaq'. Sexe de l'homme,
 leq' est mis par vne succesive alteraon. se fait sembrion q' croist & augmente.

acquiert vye et mouuement. et en apres se nourrit de lait, & la femme au
 temps de la conception et emprainti. Il est necess. q^l. se comporte doucement
 moderement en chale. boire, & manger, mouuement & repos, auen. il sensuiuroit
 auortant. & destrucon. du fruit conceu, saq^l. obseruon. est ordonnee des
 Medecins par le. art dans les six choses non naturelles saq^l. est aussi artificieil.
 Par mesme moien si les septimances ne sont conjoinctes dans l'oeuvre philosophi.
 Il les faut conjoindre. Que si elles se trouuoient en q^l. part conjoinctes coe. dans
 l'oeuf l'on a ensemble la septimance qui est la substan. du coe & de la pouille en
 un mesme conuinant, alors l'oeuvre des Philosophes seroit plus naturel q^l.
 la generaon. des Animaux, Or faisons coe. les philosophes attiz. q^l. l'en
 vienne de l'orie. & l'au. d'occide. & soie. faictz un q^l. l'el. donnera on dauentag.
 q^l. la mixtion dans le. Vaz. qu'une chale. fimperee, & la nourriture. Mais
 le Vaz. est artificiel, & on n'admet aucune difference soit q^l. le iud. soit fait
 par la pouille ou q^l. soit agenc. par vne paysan. en certain lieu (comme
 ils ont accoustume) la generaon. des oeufs sera semblable, & la naisance
 des poulets. La chale. est vne chose naturelle soit q^l. vienne de l'air fimpere
 des fours ou de la nourriture du fumier, du soleil, ou de l'air, des butrailles de la
 Mer, ou d'aille. Ainsi l'egyptien po. h. Esclore. ses oeufs se sert de chale. par art
 naturel par le moien de ses fourneaux, On lit q^l. la septimance des vers a. dy. &
 les oeufs d. pouille ont est. esclor. par la chale. fimperee des mamellis des filles.
 Cest pourquoy l'art & la nature se frind. mutuellement. les mains a. hui q^l. l'un
 soit vicair. de cellecy & l'au. de celle la : Neaumoins la Nature demeure la
 Maistresse, & l'art la chambriere ou seruente, Or est la pouille apport. du
 double a. quelqu'en pourquoy l'on dit q^l. la terre est la nourrice de l'enfant
 philosophic, veu q^l. la terre entre les Elements est grandem. seiche & aride a.
 laq^l. la siccite. arrive coe. sa propre qualite. Mais il fault respondre que jey
 l'on entend la terre Elementee & non l'Element, de laq^l. nous auons n'aguiers fait
 mention dans la philosophie septiman. & auons explicque la nature, Cest
 la nourrice du Ciel, non pas po. ce q^l. dissout leau ou humecte le fruit. Mais
 d'autant q^l. le coagule, fixe, & colore, & le conuertit en un suc & vray sang, Car
 la nourriture comprend l'augmentaon. en longueur, largeur, & profondeur, Cest
 a dire. s'estinda. par toutes les Dimentions du Corps, saq^l. d'autant q^l. est la
 & est fournie au fruit philosophic & par la seule terre, Ce n. sera pas sans
 raison. sy on l'appelle du nom de nourrice, Or le cont. coe. aux au. genres de lait
 qui sont conuertis & ne conuertissent pas arrive en cet admirable suc terre. par
 ce q^l. pars a. force fr. forte elle attire beaucoup la nature du nourry, Tout ainsi
 q^l. l'on croit q^l. le lait de la louue auoit dispose le Corps de Romule en vne nature
 courageuse & prompte a la guerre.

Daala

*À la femme qui l'ave des Drapeaux
& fait semblablement.*



Traduction de l'Epigramme 3.

Qui q' tu sois qui aime à scruter les Enseignem^t. cachez, n. sois point parisseux, butir; e' viz; a l'exemple q' ti puisse le pl^s. aidiz, ne vois tu pas bien coe' la femme a accoustumé de l'aver e' nettoier les Drapeaux en jettat. dessus des Laves chaudes. Imit^r la, e' ainsy ne seras point trompé en ton artifice, Car l'ave l'ave la salt^r d'un Corps noircy.

Discours. 3.

By q' q' fois il arrive q' q' Saleté aux drapeaux par lesq^{ll}. ils soie^t gassez e' noircis principalem^t par des excrements firreux. Ils en sont nettoiez par l'Elem^t. prochain qui est l'eau, et puis on les expose a l'air affin q' par la chale^r. du soleil ainsy qu'un fru 4. Elem^t. humidité ensemble les ordures en soie^t. firrés, q' sy cela se faict souve^t. ceux q' estoie^t. auparavant sales e' puants sont faicts purs e' nettoiez de le^s. Saleté; C'est est l'art des femmes, lesq^{ll}. sont appris par la nature: Car no^s. voyons q' les os d'un animal estal. exposez a l'air, ceux q' s' estoie^t. noirs, e' crasseux s'ils sont souve^t. mouillez d. la pluie, e' aduena^t. la chale^r. du ☉ Ils soie^t. de rech^t. e' desechez par plus. fois. Ils sont reduits a vne parfaite blanche^r. Coe' remarq^t. ysaac Par mesme moien au subiect Philosophie toutes les Crudités e' lyes q' y sont sont ostris par le^s. Laves q' jette^t. dessus e' le corps est ainsy mene^t. a vne grande elarté e' perfection: Car de toutes les operaons Chimiq^{es}. Eau^e. Calcinaon^e. Sublimaon^e. Solution, Distillaon^e. Descension, coagulaon^e, fixaon^e, e' aues. se font e' parfent par vne seule ablution, Car qui l'ave d'eau vne chose impure, faict autal. q' ce qui se parfaict par ta^t. de facons d'opier, Car coe' dict le Rosaire des Philosophes les linges du Prince Duenech Souillez de sueur doue^t. estre l'avez e' brulez dans les Laves, Dou vie^t. q' semb^t. q' le fru, e' l'eau se donne^t. des qualitez mutuelles e' reciproques, ou q' l. genre de fru philosophic n^e. soit pas semblab. au commun, ce q' faut aussy sçavoir de l'ave no^s. en avons la connoissance de la chaux vive, e' du Grgeois qui s'ahume^t. par les

Eau, et ne se traignent point con. la nature des auz. choses inflammab; ainsi ils
 assurent q' le Camphre brusl. dans les Eauz est aupaual. allumé et la pierre
 Gagati (co. anis. au sel. de Bood) est allumée s'estreinct plus tost dans l'huile q'
 dans l'eau: Car l'huile se mesle avec elle, et estouff. le corps enflamé. Sy ce n'est
 q' le coeur. s'extrem. et l'acabl. Mais cela ne se peut pas si. facilement. D'autal. q' c'est
 vne pierre. s'extrem. le deus de l'Eau co. tout. huile. ainsi le Napht. le petroll.
 et se. semblables est. allumez ne craign. guier. les Eauz. Des charbons souterrains.
 de la Sa. de Leon q. q. vns escriue. q'est. allumez sous la frite s'estreind. seulem.
 en jett. dessus et les chargea. de poudre de frite aussi q' le coeur. Tacit. raconte. qu'
 de semblab. genre de feu ne peut estre estainct par les Eauz. Mais par les lembeaux
 et moiceaux de vestime. C'est pourquoy il y a grande diuersité de feux, et po. excit.
 et po. estaindre. Il n'y a pas moins de liqueurs, D'autal. q' le lait, le vinaigre, l'Espr.
 de vin, l'Eau forte, la Royale, et la commune sont beaucoup differentz en. elles
 qua. au rapport avec le feu, non pas seulem. cela Mais la mesme matiere soustie.
 q. q. soit le feu. Co. ses linges bissus q'estoie. anciennem. en grand prix et usage
 chez les riches, lesq. ne se l'auoie. pas avec l'Eau. Mais estoie. remis en les. netete.
 C'est adseancir les ordures en est. bruslées. Tout ce q' les auz. raconte. des poils de la
 Salamandre reptile. co. s'il se faisoit des Estoffz. incombustibles n'est pas a escouter.
 On a q. q. fois preparé des Estoffz. de Falc et d'un de plume qu'on auoit decoutumé d.
 nettoier au feu. Mais il y en a q' certifié. q' l'artifice a pery avec vne. seauente. fine
 d'Anvers par enuie, et q' depuis on n'a peu retrouver ce. p. n'y a. No. ne parlons
 pas icy des matieres combustibles; selon toutes ces differences, Il faudra considerer
 le subject philosophic sy q. q. fois on le prepare. Car le feu, l'eau, et la matiere
 n'est pas icy commun. Car chez les philosophes le feu est l'eau; et l'eau le feu.
 Car le. Eau l'au. et calcine. ensemb. et ainsi le feu, et les Drapeaux q' fault l'au. et
 ont la nature des bissus, ou du Falc preparé. Le Temperame. et l'artifice de la
 preparāon. desq. n'est pas connu d'un chacun: po. les lauz. ne sont pas vne. lixiu.
 de cendres de chesne ny de le. sel, mais du metalicq. q' est pl. durab. q' les auz.
 ny de au. commune. Mais de cella qui est enduree en glace et en neige sous le
 signe d'aquarius, co. celle q' est des plus minces et delices pties q' cell. des estangs
 ou des Eauz marecageuses, Dou. q. pourra pl. penetrer dans l'interieur du corps.
 philosophic noir et sumundi. afflu. de le. lauz. et purgix.

* L'eau co. elle ne peut
 estre meslée avec la
 graisse cedde au corps
 enflamé.

11. 2. ielles d'elles.

+

Conjoincts.

Embleme 4.

Conjoints le frere avec la soeur, et les prepare
en breuvage d'amour.



Traduction de l'epigramme 4.

Il ne seroit pas a pû. vne si grande multitude d'hoes. en ce monde
sy on n'auoit donne po. femme au frere la soeur, Et ainsi conjoints
les fo. deux, engendrez de mesmes parens affin q. soie. mascul. & femell.
dans le liet, faits les boire au parauant. des breuuiages d'amour d'vn.
liqueur nectarie, & l'amour engendrera les pirances du fruit.

Discours 4.

La Loy Diuine et Politicq. deffind d'assembler par Mariage ceux q. sont conjoints par
nature au plus proche degre de consanguinite. Desq. sont ceux qui montent d'origine ou
descendent en l'arbre de genealogie, ny meismes si rencontrans des costez. Et ce po. causent
trist certaintes, Mais quand les philosophes parle. de joindre la mere avec le fils, le pere
avec la fill. ou le frere avec la soeur, Ils ne dient. en. sur rien con. l'ad. Loy: D'autant q.
les Subjects distingu. les attributz, & les causes les effectz: Car les porrees. des philosophes
sont delurrees d. ses differences, ainsi q. les fils & fill. d'Adam q. se prinoie. l'vn l'au.
en mariage sans imputaon. d'aucun crime. La plus puissante raison se comoit
affin q. le genre humain soit plus fermement lie & associe par affinite & amour, &
ne soit diuise par factions Ennemis & hereditaires des familles: par la mesme
raison esta. demeuree auj. frere & soeur d'Adam cela n'a pas deffendu q. ne
fusse. conjoints par Mariage, Car en eux seuls l'humain lignage est establi
non d'au. Excepte eux et les parens, Ils ont donc vescu coe. assemblez par le
sang, ainsi il a este necess. qu'ils fusse. liez par affinite, Mais croissa. la multitude
des hoies. laq. a. et distribuee en des familles Innumerables, on a trouue. cette
vritable. & iuste cause q. les freres ne pou. uoie. pas les soe. Chez l.
Philosophes Il y a vne aue. raison, pourquoy les soeurs se mari. avec les freres
scu. la similitude de substance affin d'estre conjoints avec les semblables, Or
en ce genre il y a deux semblab. ceux quant a lespec. Mais differends au sexe

L'un desq^l est salué du nom de frere, et l'aut. de soeur, Pourquoy ils sont
de mesme liberé et condition et mesme de necessité Inevitab. par laq^l les
hoes. consanguins sont legitimein. admis a un seul m. mariage Le frere est
arde. et sec et ainsi grandem. colericq. La soeur est froide et humide aia en
soy beaucoup de nature Slegmatiq. Lesq^l tant differents natures en leur
Empirament ont accoustume de s'accorder fort bien en amour et fecondité
et propagaon. de le. Enfans, Car ainsi q. de l'aier et de l'aier fro dur ny d'un
caillon et d'un aut. caillon fragile ne peut sortir failem. du feu, Cyt a dire
de l'aier et caillon, ainsi du masle arde. et femine. Sguée non plus q. des deux
froids Car la frigidité du masle est un. Infeccondité ne se peut tirer Enfa. vitif,
Soit de celui qui est chaud, et de celle qui est pl. froide. Car la femine. frere chaud.
et la latitude du Empirament. humain est reputé plus froide en son Sexe q. le
plus froid des hoes (Entend. sain) Coe. le preune. Senus Senius au luitre du mirae
del'Enfa. occis, C'est pourquoy le frere et la soeur sont bien conjointes par les
philosophes. Sy quelqu'un souhaitoit debvoir n'aistre un fruct d'Une poulle,
Chienne, de cure. brebis, ou aues. brutis, Il le. accouplera chag. animal de leur
espece, a uq. il ressemb. le mieux coe. un cocq. un chien, un belier, ou bouc, et
ainsi ne sera point frustré de son esperan. Et il ne considere pas la consanguini
de ces brutis, Mais la generosité de chune. d'icelles, et le rapport de le. nature.
Il en fault aua. dire du fronc d'un arbre et de son Anture, et mesmes de la
nature metalicq. Laq^l fouca. fois coe. elle a grande. Similitude et homogenité
de substance de toutes choses, ainsi elle demande ce q. de dire luy estre conjoint
Mais le frere et la soeur estal. conjointes ne serende. point fecunds et ne
deuure. long temps en amour sy on ne le. prepare un philtre. et un breuuage
d'amour en facon de philtre, Car ainsi on a appain. et concilie. le. courage
de telle sorte qu'ainsi q. des yuronsnes (coe. l'oth) s'accouplent ensemble. Four
honte. perdue, et engendre. une famille. legitime, et non bastarde. Qui est ce
qui ignore q. les humains ne doibent beaucoup a la Medecin. de ce que
plus. Myriades d'hoes. sont maintna. en ce monde par le. benefice et
ouura. ge qui ny seroit. pas, Sy le. pere, ou ayeuls par remotion de cause
et sublaon. ou syle. mixe n'auoit. esté preserueés d'aourtin. ou deluirées.
d'un empeschem. proche. et reculé, C'est pourquoy on donne. po. cette
cause ce breuuage d'amour a ces nouueaux mariés, Lesq^l trois choses
chacun pourra considerer par les ditz precedans, Coe. la coustume d'amour
Esloignem. de Strilité, et empeschem. d'aourtin

Metzen

Embleme 5.

Metz vn crapault sur les mamelles d'une femme,
afin q' la laict. et q' la fix. meure, et q' le crapault soit gros
de son laict.



Traduction de l'Epigramme 5.

Que l'on mette vn froid Crapault sur la poitrine d'une
femme; et q' beue son laict ainsi q' fait vn Enfant, &
qui aia? beu tout le laict demeure? extremum? gros & enflé.
De la tute? bras vn medecame? nobl. qui chassera du
coeur humain le venin de toute? maladie? contagieuse.

Discours 5.

Toutte? la? fricpe? des Philosophes est d'accord en ce point, que le? oeuvre? n'est
aue? chose? q' le? maste? et la? femelle; or le? propre? du? maste? est d'engendrer, &
commander a la? fix. Elle de concevoir, retinir, obeir, allaiter, et nourrir ses
Enfans. c'estre? subiecte? a la? puissance? du? Mary, Car ainsi q' l'enfa? deugl. q' soit
n'ay est? sous le? sang, ainsi esta? n'ay ce? nourrit et fomenté de laict de la nature
à preparé? ace? tindre? poupon dans les mamelles de la? fix. vne? nourriture? digestible
& proportionnée qui attend son accroissement ou aduenement? coel. le? chemin? & voyage?
dans le? cours de ce? monde: C'est pourquoy il est nourry de laict croist & sangment?
Insq? ace? q' aye? les Instrumet. propres? po? mascher le? pain, a? scaul. les? dents, Lors on
luy? ost? le? laict avec? raison, d'aulta? q' la? nature? la? pourueu? d'un? aue? aliment? pl?
solide. Mais? jey? les? Philosophes? dise? q' fault? mettre? vn? crapault? sur les
mamelles? d'une? femme? afin? q' la? laict? de son? ppre? laict? ainsi? qu'en? Enfant.
C'est? vn? miserable? et? horrible? spectacle? voir? jimpie? q' le? laict? destiné? po? l'Enfant,
Soit? donne? a vn? Crapault? best? & venencieux? et? contraire? a la? nature? humaine? No?
auons? ouy? parler? et? auons? leu? des? Serpes? &? dragons? qui? ont? deseché? &? fary? les
mamelles? des? vaches: peut? estre? q' les? Crapaux? se? desireroient? aussi? sy? l'occasion? sen?

presentoit cōc. au Boeuf, l'histoire est connue d'un crapault leq. occupa tellement
la bouche, et le dedans des leures d'un paysan qui dormoit, leq. ne se peut oster par
aucun artifice, q. par violence laquelle esta. accompagnée du peril de la mort
par l'expuition ou crachement de sa bave veneneuse & de laq. il se sert po. armes
& offensives, et defensives par consequent. n'estre atint, ou essayer: Cest pourquoy
ou trouua vn remede a ce miserab. hōe. par antipathie seau. d'une fort grande
araignée & du Crapault q. se veulle. vne bainne mortelle. par ainsi on le porta
auec le Crapault droitement au lieu ou vne fort grosse araignée auoit tndu &
exposé ses toillis, laq. si tost q. apperceut le crapault, Incontinant. se lance sur
son dos, & le picqua de son esquillon: & n'aua. receu de la aucun dommage, —
descend po. la 2. fois, et de reche & le picqua plus fort dou a mesme temps le
Crapault s'enfla, et tomba mort de la bouche de l'ho. Sans aucun yncōmodité
ou dommage. Mais il arrive jey le contraire, d'autant q. le Crapault n'occupe
pas jey la bouche mais les mamelles de la fr. du saict de laq. il prend en l'
accroissement q. parue. en vne grande. Immense & force, & la fr. aia. perdu
ses forces deuē. fort maigre & meurt. Car le venin se communicq. facilement au
Coeur par les Veines pectorales, & l'infect. & sufoque, coe. il se voit en l'accident
de Cleopatre. laq. s'apliqua des Viperes aux mamelles se vould. preuenir d'vn
volontaire mort. Crainte d'estre menēe viuue en. les mains des vainqueurs
& en Triomphe. Mais de peur q. q. qu'vn nestime les philosophes si cruels
po. ordonner q. faut appliquer vn reptile veneneux a la fr. Il faut seau.
q. ce Crapault est le fils ou Enfant. de cette mesme fr. Engendré d'un enfantin
monstrueux, Cest pourquoy par droit naturel il doit estre nourry & alimenté
du lait maternel, & si elle meurt, celan'est pas en la volonte. du fils: Car il
n'a peut tuer sa mere. leq. auoit esté formé dans ses entrailles et augmenté d.
son sang Jusq. a l'enfantin. Certainement. cest vn. chose prodigieuse, qu'vn
Crapault soit n'ay d'vne fr. & q. no. auons auis fois connu: Guillaume de
Nonoboin Escriuain anglois escrit en ses commentaires (si fidellement aues. le
Juge) qu'en vne certaine perriere de la Seig. de seuesché de vinton, lorsqu'on
rompit vne pierre fut trouue dans icelle vn Crapault vis auec vn. chaisne d'or
& par le commandement de seuesq. remis au mesm. lieu et couuert en perpetuels
tnebres crainte q. cela ne portast quant & soy mauuais augure. Tel est jey
ce Crapault: Car il reluit d'or encor q. ce n. soit au de hors par l'oeuvre
artificiel de la chaisne. Foutz fois naturel au dedans, seau. de la pierre que
q. auēs. apelle. Borax, Chelidoine, Protachite, Crapaudin, ou garatron.
Car celle la vault beaucoup mieux en vertu con. les venins de q. animaux q.
se soit et s'insere dans l'or coe. dans sa boete ou couvercle de peur q. n. soit
gastie ou perdue, Mais il faut q. la demande de l'animal soit legitime, mais sy
des fosses Butiraines coe. il a accoustume la pierre prise separe. de sa forme
et se prend en sa place q. soit choisie des meilleurs miniers q. suruiuent. au
Coeur. car en icelles veritables. se trouue ce Crapault philosophic, non dans
vn. perriere (coe. recite ce racont. de Sables) Et a l'or en soy non extricuriu.
po. la pompe, laq. cause le Crapault s'occroit il esta. caché. dans les tnebres
et cachots. par aduerture a fin q. fut salué magnifiquement. par le papillon
sil alloit au deua. de luy dans le Crepuscule (Qui est l'ors d'vne souterrain
q. luy auroit. S'abrig. la chaisne d'or) peut estre le pere des Enfants verts
q. de la forme de S. Martin, ou bien de la Seule terre ainsi q. deux chiens
de laperriere sont sortis, la relation du mesm. Auteur.

Seuer

Embleme. 6.
 Semez Vostre or en terre blanche foliée



Version de l'Epigramme. 6.

Les laboureurs Jettent les Semences en la terre grasse
 lors q' est foliée, et labourée par le Coultre. Les
 philosophes ont enseigné de Semez le Or par les champs
 qui sont semblab. à un: Feuille deliée, afin q' tu face
 cela regard. bien. Car tu connois q' l'or germé en consi-
 derant le Froment ainsi qu'en un Mirrir.

Discours. 6.

Raton dict q. la Cité ne subsiste pas d'un Medecin, et Medecin, Mais d'un
 Medecin, et laboureur, c'est à dire d'hoes. de diverses vacations, Il a fait j.^{ent} mention
 du laboureur et Medecin, car les œuures sont beaucoup euidentz en similitude
 augmentaon. et perfron. de la nature. Car chacun prend un Sujet naturel,
 auq. selon l'art il adjouste les choses neces. ou ost. les defectueuses, defaillantes
 ou superflues. Douc l'art se peut définir l'adjoustm. du deffault, ou l'ablaon.
 du superflu (coe. de la Medecin d'hypocrate) Car q' fait d'auentage le laboureur.
 q' d'adjouster au champ de la nature. Sinon le labourage, nettoiem.
 et mortificaon. des herbes mauvaises, avec l'aman dem. La Semence d'auc.
 choses q' fault, seau. l'augmentaon. et prouuignm. de la nature a laq. ^{elles} fournit
 la chaleur du soleil et la pluie, et en icelle multiplie ses Semences, et les reduict
 en bleds q' fault j. continua. abbatre. Cepend. l'herbe croissante le laboureur ost.
 toutes mauvaises herbes, et empeschem. moissonne les bleds meurs estans
 moissonnez, en ost. les superfluites, seau. les pailles et train et choses semblab.
 Ainsi le Medecin et mesme le Chymique en diuers respects a establi par
 r. med. diuers de conseruis la sante pnt. au Corps humain, et recupere

l'absent, osti la cause morbifig. guerit la maladie, appaise les accide. Diminu.
le flux de sang par l'ouverture de la veine, repare les defaulx par un bon regime
ordonné de viure, euacue les hum. peccatits par la purgaon. & ainsi il smite
la nature en mille facons, suplee & corrigee par les oeuvres de l'intellec & de l'art.
Lesq. choses esta. connues, no. debuons plustost considerer les choses chymiques:
Car la chymie i. assure les operatons. du labourage par ses facons & secretz
firmes d'operer. Les laboure. ont un. frui. ou ils seme. le. Semer. & ainsi les
Chymiques. Ils ont du humier par leq. ils reioiisse. le. champs et ainsi ceux la
sans leq. rien ne se. feroit et ne pourroit on esperer aucun fruiet. Ceux la ont des
semances desq. ils espere. la multiplicat. Si les chymiques n'auoit. ces choses
Ils iureroient. en peinti. (coel. dict Sulli) Lesq. t. a. cheroit. d. repnter. le visage
d'un fode. qu'il n'auoit. jamais. veu. sty. son. Image. Les laboure. attende. la
pluie, et la chales. du soleil, ainsi veritablem. les chymiq. administre. a. le.
oeuvre. un. chales. & pluie. conuenab. Que voulez. vo. d'auentage. La Chymie
est tout a fait. parallele. a. l'agriculture, & sa. vic. a. se. lieur. nante. laquell.
exprime. en. toutes. ces. facons. de. h. mais. sous. un. allegorie. fr. absolue. De. la.
les. anciens. ont. mis. en. lumiere. Cere, triptolemus, Osiris, Denis, les Dieux
dorez. ou. regardans. a. la. Chymie, coel. enseigne. aux. hoies. d. jeter. la. semance
de. le. fruitz. en. frui. le. labourage. et. prouigne. des. vignes, & l'usage. du. vin
Lesq. choses. les. Ignorans. ont. tourne. aux. oeuvres. rustiq. Mais. faut. ce. Car
ce. sont. les. mystres. & secrets. de. la. nature, lesq. sont. cachez. sous. ces. voil. & a
cause. du. vulgaire, & sont. declarez. aux. Sages: De. la. dise. les. philosophes. qu'il
faut. semer. le. Or. en. un. frui. foliee, coel. s'ils. vouloit. dire. qu'il. faut. prendre
po. exemple. la. semence. du. frome. et. l'imitr. ce. q. l'auteur. au. traict. du
frome. & Iodocus. grenerus. ont. fort. bien. fait. en. le. descriptions, l'un. et. l'au.
ont. fort. bien. accomodi. toutes. les. operatons. d'agriculture. po. pduire. le
frome. & fr. elegamment. a. la. semance. de. l'or. & giraon. de. la. frinture.
La. terre. blanche. le. pl. boue. est. a. reueu. apporte. peu. de. fruiet. au. labour.
po. lesq. la. noire. & grasse. est. pl. au. desir: mais. au. philosoph. i. cella. sert.
si. elle. est. foliee, cest. a. dire. bien. preparee, po. ce. q. ceux. la. ont. conneu. q. la
falloit. engraisser. de. le. fumier, celle. cy. jamais: Or. la. semence. est. un. ppagaon
du. monde, par. la. q. ce. qui. ne. peut. toui. durer. dans. l'indiu. du. demeure.
long. frmps. en. l'espec. Celle. la. est. en. l'hoie. aux. animaux. et. plants, & ceux.
cy. Hermaproditiq. & en. ceux. la. sous. doubl. Sexe. distingue. Mais.
aux. metaux. de. bien. loing. et. d'au. facon: En. ceux. la. de. la. fluxion. du. point. &
fait. ynetion. de. la. ligne, la. superficielle. Corps: Or. les. Astris.
ont. pduit. ce. point. de. u. a. la. ligne, superficielle. ou. Corps. d'au. q. cest. le. principe.
La. nature. a. adiou. la. fluxion. par. un. grand. frmps. fr. pose. cest. a. dire. Les.
Phoebe. celest. a. engendre. sous. la. frui. un. petit. fils. leq. mercur. a. offert. a.
vulcan. et. chiron. po. le. nourir. cest. a. dire. a. l'artifice. manuel. po. le. polir, ainsi.
q. eserne. d'achilles, leq. esta. detru. sous. les. flux. par. sa. merc. Phetis. fut.
endurey. Celuy. a. prit. de. chiron. en. au. chose. la. musiq. & l'industrie. d. pour.
de. la. guit. Or. coel. Achille. n'est. au. chose. q. le. subject. philosoph. du. q. le. fils.
Le. pirrh. aux. rouges. cheueux. sans. lesq. deux. Troy. ne. peut. jamais. estre.
subjugee. ainsi. q. no. auons. demonst. au. s. de. nos. hieroglyfig. Cest. pour. quoy.
no. auons. mis. la. musiq. en. cettuy. ne. oeuvre, ou. no. traittons. d'achille. & d.
ces. faitz. & vertus. heroiq. non. sans. cause. (quoy. qu'en. passa.) Car. sy. la. musiq. la.
orne. un. si. grand. princ. pour. quoy. ne. oeuvre. nen. sera. il. pas. rendu. pl. diu. & fi.
& de. recepti. Car. les. anges. chant. ainsi. qu'a. tiz. les. bies. sacris. Les. cieux. chant.
coel. pitagore. assure. & chant. la. gloire. de. Dieu. (coel. dict. le. psalmiste.) Les.
mus. chant. & Apolon. coel. dise. les. poetz, les. hoies. chant. & mesm. l.
En. fans. les. oyseaux. les. ouailles. & oysons. chant. en. instrum. de. musiq.
Sy. donc. ne. chantons. no. ne. le. faisons. pas. sans. cause.

Psee

entretiennent amitié avec la terre par siccité ainsi q. l'air avec l'eau, & ceux la avec la terre: Douz eni. q. sont to. assemblez par des liens de conuanguinité & demeurent ensemble. en une composition. Qu'es y elle abundi. avec les legers elle enleue avec soy les pesantz, & avec les peza. elle serri. avec soy les legers. Cela est declaré par deux Aigles l'en. avec des ailes, & l'au. Sans ailes, l'un. des q. est a. contraint d. Vols. en est retenu par l'au. l'exemple de ce cy est cuident en la bataill. du faulcon & de la grue, Car esta. par une vitess. grande & tir. d'ailes pl. hault en l'air, Il la deschire & prend avec ses ongles, Du q. poids il tombe to. deux en terre, Le contraire s'est veu en la colombe d'Architas artificielle, se mouua. de soy en es. ou les choses pesantz furent. enleues par les legers, asseu. par un esprit en frin. dedans le corps de bois fut rauy en l'air: au subject philosophic. Les choses legers predominent les pesantz, qu'a. a la quantite. Foutz fois elliz sont vaincu. par la vertu des pesantz, Et par succession de temps les ailes de l'aigle sont coupées & des deux est fait un oiseau frin grand (se. au. l'autruch.) qui puisse consommer le frin, la q. court pl. fort sur la terre avec les pieds pte. par son poids. q. si ell. voloit par l'air, Encor q. ait de grandes plumiz, & de celle la ou semblab. Hermes (co. d. artiste l'auth. d. l'auris chap. 5.) a escrit en ceuz sortz. Fay consider. l'oiseau venorab. aux sages le q. vol. lors q. est en aries, Cancer, Balanci, ou Capricorn, & tuti. l'acquorra. perpetuel aux bons ministres, & montaignes pierreuses, Decelle. mesme. s'enior. en sa fab. ou on en voit deux, l'une volatil. & l'au. sans ailes les q. se tienn. ensemble. la queue avec le bec oraint q. ne soie. facilim. separé; Car c'est la machina. on. de la nature. vniuersell. que l'enleue touzjo. les choses pesantz par les legers, & au contraire abaisse les legers par les pesantz (co. d. declar. l'auth. du parfait Magistre) le q. a assure q. les sept esprits miniraux ainsi q. estoilliz, Erratiz, & autz. de Corps metalliq. ou estoilliz fixes se deuoie. marier les uns aux autres. Douz vient du aristote. chymiq. dict lors q. l'esprit aura dissous le Corps & l'ame en. sorti. quilz soie. en tel. forme, Il ne demeurera pas fix. si tu n. l'occupe, or l'occupa. est afin q. tu le conjoigne. avec le Corps de quoy tu las prepare. au command. D'au. qui n. jeel. l'esprit par la fuite. est occupé par ce q. rit. du Corps au Camphre (co. d. Bonas remarq.) les Elem. legers se au. l'air & le frin sont plus fortz q. les pesantz, C'est pourquoy on tie. quell. six hall. tout. & se reduit en air en l'arge. vit. Ale. de soulfre, Antimoine, sel de sang d. Art, Armoniac, & autres. semblab. la terre avec l'air vol. dans l'alambic, & ne se. separe. point deluy. Dans l'or, le verre, Diame. pierre, grenutz, & semblab. les Elem. demure. fort long temps entiez & conjointz, le frin viole. & la terre. Reti. le rest. chez soy, aux autz. combustibilz se fait separa. de l'un avec l'au. Desort. q. les Cendres demure. au fond. l'eau, l'air, & le frin gaign. le hault, C'est pourquoy il n. fault pas regarder a la composition iudgali. des derniers non pas si fortin. mislee, ny a la commixtion d. q. quoy q. pl. durab. Foutz fois d. volatils, mais a la solidite. d. mitoi. constan. & fixiz, Car ainsi l'oiseau sans ailes retiendra cel. q. a des ailes, & fixera par sa puissance & substance. le volatil, Ce quil conuient faire.

Embleme . 8 .

Prens un Oeuf, et le frappe d'un glaiue d'ſu



Version del'Epigramme 8.

Il y a vn oyseau au monde plus hault esleue q' les aues.
 Duq. tu dois au' grand soing de chercher l'oeuf, le blanc
 mol entoure le Jaun; frappe le bien aduisé d'un glaiue d'
 ſu coe' de coustume. Mais ayde au Dieu vulcan, de la le
 poulet q' en naistra sira vainqueur du ſu & du ſu.

Discours . 8 .

Il y a plusie' & diuerſes ſortes d'oyſeaux. Lesq. coe'ls ſont juſqu' en nombre. ainſi
 nen ſcauons no' pas les noms. On recite d'un certain oyseau dict Ru' en vn' petit
 Iſle de l'Occan qu'en certain temps de l'année Il peut entreur avec ſoy en l'air vn
 Elephant. ſynd' et l' Ameriq' donne' des perroquetz, corbeaux et auir. ſemblab. d'
 diuerſes coule'. Mais de chercher le' Oeuſ n' eſt pas d' l'ſu non des philoſophes,
 les Egyptie' gaſt' fo' les ans les oeufſ d' Crocodils avec le ſu et coe' par ordonnance
 publicq' le' ſont la quire'. Les phi'loſophes frappe' le' oeuf avec l' ſu non pas a ſin
 q' ſoit estaint ou q' ſiſiſt, mais a ſin q' recoiu' la vi' & l'accroisse'm'. Car quand
 d' la il n'aist vn poulet anime' & viual. Il ne fault pas appeler cela ſa corruption
 Mais ſa generaon'. Or il ceſſe d' eſtre ouf par la priuaon' d' ſa forme' onali'
 & commence' d' eſtre animal a deux pieds & volatil par l'ſintroduction' d' vns plus
 noble' forme'. Or dans l'oeuf ſont les ſemences du maſc' et d' la ſimell' conjointe
 enſemb' ſous vn muſc'. ſoit e'ſcorce'. Le Jaun' fait le poulet & ſes membres
 radicaux et les entrailles eſta' au dedans la ſeman' du maſc' formatric', et
 efficien'. Le blanc donne' au commencement' ou eſtabliſſem' du poulet la matiere'
 ou ſoubſcouuerture' et accroiſſon'. ſa cha'le' exteriure' eſt l'7. mouua'. la q' par
 certaine' circulaon' d' Elem' par l'echangim' d' vn en l'au'. ſintroduit vn
 nouuell' forme' par l'ſiſtinct et condui't d' la nature'. Car l'au' ſe tourne' en air,

l'air en feu, le feu en terre, lesq^{elles} choses quant elles sont assemblees, la forme
specifique ostee par les astra se fait l'individu d'un certain espec^{es} d'oyseau
seau. d. cestuy duq^{el} est l'oeuf et la semence in feu en luy, Or il est dict q^{ue} l' fault
frapper d'un glaive de feu quand vulcain fait sortir son poulet avec sa hache
(ou du cerueau de Jupin Pallas). Il fait l'office d'un sage. Firm^{us}. C' est ce q^{ue} Basil-
Valentin assure q^{ue} Mercur^e fut mis en prison par vulcain par le commandem^{ent}
de Mars, et ne fut point mis de hors, deua^{nt} q^{ue} fut tout a fait pourry e^t mort.
Mais cette mort luy donna en commencement d'une nouuelli^e vie. Coel. en
l'oeuf la corruption ou la mort luy pristi^t un^e nouvelle germination d^e poulet
avec la vie; ainsi au fruit de fruit d'un^e humain^e vye vegetab. (de laquell^e
seulle il jouissoit au vint de la mort) en arrive vne au^e. plus parfaite en
passa^t. en cette lumiere du monde ou par la natiuite; e^t mesme noⁿ. au^e. esta.
priuez de la vie q^{ue} noⁿ. auons pnt. Sen esteue un^e au^e. friz par fait^e et eternell^e.
Ainsi Sullius a spell^e ce glaive de feu en plusieurs lieux vne lance aigue, d'au^t.
q^{ue} le feu ainsi qu'un^e lance, ou glaive aigu pice les corps, et les rend poreux
e^t permeables affin q^{ue} l'eau puisse penetrer po^{ur} les dissoudre, et d^e la Durete^e les
reduire a un^e mollesse e^t les rendre plus tractab. dans l'estomac du Corbeau
marin, seq^{ue} est le plus gourmand de to^{us} les Oyseaux, se trouue d^e grands ver.
e^t ronds to^{us} vis, lesq^{ue} luy sont coel. instruments d^e chale^r. Lors q^{ue} perre les
Anguilles q^{ue} prend, e^t les poissons q^{ue} rencontre, Ce q^{ue} noⁿ. auons veu q^{ue} fois,
e^t ainsi les consomme. fort vistrue. par un^e admirab. operaon. d^e nature.
C'est pourquoy coel. la chale^r picque, ainsi ce qui picque. fait quelq^{ue} fois l'office
de la chale^r. Sou non sans raison il se pourra dire un glaive d^e feu duq^{el} il
faudra battre et frapper ou a streindre l'oeuf des philosophes. Mais les
philosophes ont plustost voulu entendre d^e la chale^r. Firm^{us} de laq^{ue}
l'oeuf est foment^e. Coel. declare Mosoleus en la fourbi^e quand il dict. Il
faul^t q^{ue} les sages brusli^e primum. Humiditi^e par un feu sent, coel. il noⁿ.
est monstre par l'exempl^e de la germination du poulet, e^t lors qu'on augmente
le feu le vaisseau soit bouche^e de toutes parts, Crainte q^{ue} le corps d^e l'airain
e^t son esprit huaiⁿ. soit ost^e. Mais d^e quel oiseau est l'ouf. Moscus au
au milieu lieu. Or ie vo^{us} dictz (dit il) q^{ue} nuls instruments n^e se font q^{ue} de
nre. poudre blanche estoillee Splendi^d, e^t d^e la pierre blanche d^e laq^{ue}
poudre se font des instruments conuina^b. po^{ur} l'oeuf. Ils sont pas toutes
fois nomme^s l'oeuf d^e q^{ue} oiseau il est.

Enfirm^e.

Embleme. 9.

Enferme l'arbre avec le vieillard en vne maison
pleine de Rozée, & mangeant de son fruit deuin dra jeun.



Version de l'Epigramme. 9.

Il y a dans les Jardins de sagesse ou sagesse Vn arbre
Qui donne des Hommes d'or: Il ne le fault prendre avec ne.
Vieillard, et q^l Soie^t enfermez dans vne maison d'Verre
pleine d'rosée, & permetz q^l Soie^t fo^r deux points ensamb.
par plusie^r jo^r. Alors (chose a admirab.) Il sera soule^d du
fruit de l'arbre, en sorti^r q^l celui q^l parauant estoit Viel
Ara faict jeun.

Discours. 9.

Toutes les choses q^l croissi^t en longueur, l'argi^t, & profondi^t. C'est a dire
naissi^t, sont nourries, augmentées, et parueine^t au plus hault degre, se
multiplie^t, les mesmes choses decroissi^t. C'est a dire diminui^t en les forces
meure^t et tombe^t. Tout a faict coc^t il se voit clai^rem^t aux vegetaux, & a
fo^r les Animaux, & ainsi a l'ho^m q^l il est venu a vn suprime accroissim^t.
Il arriue le decroissim^t. C'est a dire la Vieillesse dans laq^l petit a petit il diminue^t
d^l ses forces, Jusq^l a ce q^l la mort soit arriue^e, Or la mesme cause d^l la viell^lte
est semblab^l a vn^l l'amp^e qui s'affoiblit & ne tuit presq^l pl^l qua^l l'huil^l est consoce^e.
Car tout ainsi qu'en la l'amp^e il y a trois choses, la mesche, la graisse et la flamme.
ainsy en l'ho^m la mesche sont les membres vitaux, les visceres, et les extrimites.
La graisse, ou huil^l l'humid^l radical, la flamme, la chale^r naturel^l, la sursill^l.
difference est en ce q^l la flamme de la l'amp^e tuit ne est pas la chale^r naturel^l.
d'auca^t q^l n'est pas le feu. Mais au moins vn^l chale^r & q^l la graisse est
oleagineuse: l'humid^l radical visqueux coc^t & ta^l du principe seminal. Mais
coc^t la l'amp^e s'estaint par default d'huil^l. ainsi l'ho^m par la vieillesse, &

sans aue. maladie tombe dans l'amegrissement. & viellissement. & en fin a la mort
vn recit de l'air. laq. en sa viellise mouroit au bec courbe, sy par la nature
son bec esta. tombe elle n'estoit presq. remise en jeunesse. Sy lon voit les Cers aia.
quitté les cornus, les serpe. le peau. et les cancrix selescailliz. Sera jeunir. non pas veri
tablem. d'aulta. l'humid. radical en eux consommé n. se restablit pas. mais quant a
l'apparence: Ce qui fait rajeunir hoc. n'est aue. chose q. la mort imm. & le comman
cime. la vie eternelle. siu. qua. a la forme. & tiriure. et la restauraon. d. & fortis. en
q. q. facon. l'ablaon. des ridis et cheueux blancs, Il y en a qui dise. qu'on y peut trouuix
remed. Ce q. nulle. de la quintess. & Arnault affirme. de l'or prepare. Mais jey les
Philosophes dise. affin q. le viel soit fait je. Il le fault enfirmix avec certain arbre
en vne maison pleine de rosée. et lors il mangera du fruct de l'arbre et ainsi il recu
perera sa jeunesse: A peine le vulgaire croit q. y ait maintm. de tels arbres dans les
choses de la nature. les Medecins escriue. des merueilles des mirabolans fructs des
arbres. coe. s'ils faisoit. la mesme chose. q. ostasse. les cheueux blancs. purifiassent.
le sang. & prolongeasse. la vie. Mais cela est reuocque en doubte de plus. Sy lon n.
veult dire q. cela se fait par accide. Coe. d'aues. choses qui purgi. la masse du sang.
de ses feces q. sont meslees avec luy. & noircisse. les cheueux blancs. par laq. ils dise.
q. les mirabolans colorit. les cheueux & la pupille. des yeux. Marsilius Ficinus escrit au
liu. des curieux. po. conseruer la vye. q. est vtille. po. paruenir a vn long Age q. l'on
succ. to. les jo. le lait des mamellis de q. q. de. belle. et jeun. au lieu de quoy ils appren
ne. a mangir de la chair de Vipri. Mais certainem. ces remedes. sont pl. fauche. q. la
viellise. mesme. Encor q. n. manqua. d. vn effect tres certain. Il est escrit par paracelsus
au liu. de la longue vie. q. q. malade. peut attirer la sante. d. vn aue. par la seul. imagi
naon. & le viellard la jeunesse. mais cet auteur n. semb. au. eue. cela en sa seul. imaginon.
ne l'aia. experimont. des pillles avec doub. pupille. et estrain q. par le. aspect seul fascine.
ses enfans & ses brebis dou. ce passage de Virgill. est fort de doubte. Nescio quis huius
oculus mihi facinet a quos. Mais ces choses se font sans attouchon. par leq. moien.
le Viellard est remis en jeunesse. Car cet arbre a des fructs doux. meurs. et rouges. lesq.
se tourne. facilement. en friz bon sang. po. estre. q. facil. digestion et de friz bonne
nourriture. Desort q. n. laisse. rien de superflu ny fœculent au corps. Or le viellard
abonde. en phlegme. blanc & a la coule. blanche. et les cheueux. lesq. haine. coule. et
cheueux. sont changez. par le mangir. d. ces fructz. & sont faits rouges. Daulta. q. cet
coule. est p. p. a la jeunesse. & ceta. la a la viellise. On adouste. q. fault enfirmier le
viellard avec l'arbre. non pas a l'air. mais en vne maison non seiche. mais humide
de rosées. on tie. po. Miracle. q. y n'aia. de arbres & vegete. en vn lieu en ferme.
Foutz fois sy ce lieu est humide il n. fault point doubter q. nature. longuem.
Car la nourriture. d. l'arbre est vne hume. et la terre. est aride. car a dire. grass. laq.
puisse. monter au tronc. et aux branches. et la p. d. de fruller. de fr. et de fructs. dans
leq. oeuvre. to. les sem. accoure. pend. q. le fru. donne. le. mouuem. coe. effie. l'air
doe. la tenuite. et penetrabiliti. leau. la lubricite. la terre. la coagulaon. Car l'air retourne
en l'au. & l'au. en terre. sy q. q. chon. de superflu. d. ceux a mou. par. fru. p. r. de
la chale. naturelle. laq. augmente. avec la semence. fait & fabriq. ainsi qu'en
sergeron. des fructs. semblab. a ceux dou. vie. la semence. par la puis. des Astris.
Et. sert pas. seulem. Teuaporaon. rosoyant. a l'arbre. q. fault humectre. affin de
donner. des fructs. Mais aussi au viellard. affin q. puisse. pl. facil. rajeunir. par
ces fructs. A. seau. qua. par vne chale. & hume. trimpire. Il amolit. rimplie. &
restaure. sa peau. ridée & seiche. Car les medecins dans l'amegrissement. & viellise. &
Fabide. avec grande raison. et vtilite. p. deriue. & ordonne. des Bains. hpides.
Sy lon. considere. bien. cet arbre. est la fille. du Viellard. laq. ainsi q. Daphne.
est changee. en vne vegetab. par il. dou. le viellard. non sans cause. & se perd. la
Jeunesse. d'elle. de laq. coe. elle. estoit. en. est. la cause. 1.

Donne:

Embleme. 10.

Donne le feu au feu, & le Mercure au Mercure.
 & il te suffit.



Version de l'Epigramme. 10.

Toutte la machin^e du mond^e des pend de cetti chesne
 enlacée, q' tout semblab. Se jouit avec son semblab. ainsi
 le δ est joint au δ . et le feu au feu, et q' cela soit la born^e de
 son art. le feu travaill^e Hermis. mais Hermis le p^ote
 plume^e & dissout soeur Cythienn^e. mais toy cest Apollon.

Discours. 10.

Et si l'on prend cetti sent^{ee} au son des parolles elle augment^e du moins la quantite
 du feu, & du δ et ne met point au subject aucune nouvelle qualite. Car tout ce q'
 est semblab. adjoinct a son semblab. est fait pl^us semblab. De la les Medecins
 assure^{nt} q' les contrainctes se guerissent par le contr^e. et les vnes s'emportent par les
 aues. ainsi no^{us} voions le feu se tirer par le feu et y adjoinct du feu il
 sent retentir. Le poete est de mesme aduis lors q' dict est l'amour dans les veines e^t
 le feu dans le feu se rend est furieux. Mais il fault respondre q' le feu e^t le feu
 δ e^t δ . differe^{nt} beaucoup l'un de l'aut^e. Car il y a bien des sorts de flux e^t de δ
 chez les philosophes. ainsi la chales e^t le froid dista^{nt} po^{ur} le motus de lieu, e^t
 ou scituacion. differe^{nt} d'un aue. de son genre. En sorti^e q' cel^{ui} qui luy est semblab.
 l'appelle. coe^l. no^{us} voions q' la chales du feu imprim^e en q'q^e membre^s estre
 attire^e et appellee par la mesme chales. e^t q' les membres engourdis par un froid
 hivernal e^t pris q' mort estre restaurez de eau froide si on les plonge dedans
 sans se servir immediatement d'une chales extr^{eme}. et ainsi qu'une grande
 lumiere obscurcit la moindre, de mesme une grande chales la moindre, e^t
 un grand froid le petit, ne aue^{nt} il faut q' la chales e^t le froid extr^{emes} soient
 moindres deua^{nt} q' soit empraint au me^mbre. ou extr^{emite}. Aue^{nt} Tam^e m^e

impression se feroit qu'au par auant, et se semblab. seroit beaucoup plus augmen-
te par son semblab. qu'il ne seroit rappele. Car l'usage du froid par l'eau froide
et de la chaleur, j'ignee par le feu est conuenant a la nature, D'autant q' toute muta-
tion soudaine est dangereuse enuirs son contraire, et moins receue. Mais celle qui
se fait petit a petit est tolerable. Ainsi no' disons le feu extreme estre auue. et
desia au par auant. fache ou essentiel au subject philosophic, l'auue extreme ce qui
fault aussi entendre du feu. Le feu extreme est Equiuoqueme. a cause des qualitez
ignees, fortes, et operations. L'extreme Vniuoquein. Il fault donc donner le feu ex-
treme, a l'ignee, et de mesme facon le feu au feu. afin q' l'intention de l'art se face.
po. amolir, et meurir tout corps dur ou crud par coction no' usons de feu et d'eau.
Car l'eau dissout la durete, et penetre dans les parties compactes la chaleur. y ad-
jousta. ses forces et mouuement. coel. il paroist en la cocon. des pois lesq' deux mesmes
sont entiers et durs, mais ils sont renflex par l'eau, se rompt. et se tourn. en bouillie
la chaleur du feu rarefia. l'eau par ebullition, et la renda. d'un. pl. finu. substance
ou presq. arienne. ainsi la chaleur du feu resoult en l'eau les parties crues
des fruits et des chairs, et avec elle les fait euanouir en l'air. par mesme facon
j'ey le feu, et le feu sont le feu et l'eau, et la mesme chose le feu, et le feu sont parties
meures et crues desq' il fault meurir les crues par cocon. ou purger les meures.
de l'excès. Superfluites par l'aide du feu et de l'eau. Or no' monstrons icy breuement
q' ces deux feux ces deux feu sont j. et vniuein. necess. en cet art. Empedocles
establit deux principes de toutes choses, la haine, et l'amitie. Par la haine. se
font les corruptions, par l'amitie les generacions: Cette maxime querelle. se voit
aisement en le feu, et l'eau, qu'il le feu fait euaporer l'eau s'il peut, l'eau au
contraire cotrainct le feu s'il y en met. Toutes fois l'on voit q' d'iceux se font
des generacions. par vne certaine amitie. Car par la chaleur. se fait nouuell.
generacion. de l'eau, et par la mesme induration. de l'eau en pierre, et ainsi
de ces deux Elements sont faits coel. des j. et les deux auues. Et par consequant
la production. de toutes choses: l'eau a est. la matiere du Ciel et de toutes les
choses corporelles, le feu coel. forme. meut et informe cette matiere. Ainsi
l'eau ou le feu prete j'ey la matiere, et le feu ou le feu souffre la forme. Lesq' deux
afin q' paruenir a l'operation. et se meurent reciproquement. en dissoluant,
coagulant, altirant, colorant et parfaissant. On a eu besoin d'aides extremes, coel.
d'instrument, sans lesq' l'effect ne sensuiuroit point. Car coel. le feu n.
fait rien sans feu et sans matiere, ainsi les philosophes sande l'instrument.
qui sont l'eau, et le feu, et cette eau est dite d'aucuns des nuirs, coel. j'ey le feu
par occasion. elle est appellee sans doute l'air des nuirs d'autant q' est distillee
coel. la roze de may de parties tres delices. Car coel. on assure q' la roze du d-
mois en fermee dans l'escorce d'un oeuf par la chaleur du soleil se leue
en hault ou son contine. ainsi cette eau de nuce ou Roze fait monter l'oeuf.
des philosophes. C'est a dire le sublimé, l'esteue, et le parfait. C'est aussi cette
mesme eau le vinaigre frais aigre qui fait le corps en parfait. Et prit. Car coel.
le vinaigre est de diuerses qualitez, l'eau. afin q' penetrer dans le profond,
astreigne, et reserue, ainsi cette eau dissout et coagule, et n'est pas coagulee.
D'autant q' n'est pas du premier subject. Or cette eau a est. cherchée de la fontain.
de Parnasse, laq' conc. la nature des auues. fontaines est au sommet de la
Montaigne. fait de l'angle de Pegaz. chenal volatil: Il fault en ou. q'
fait un feu actuel, leq. neau moins soit temperé par ses Degrez. coel. d. des
freins et brides. Car ainsi q' le soleil alla. du signe d'aries, en celui du Lyon
augmente petit a petit sa chaleur. aux choses croissantes tous j. approchant
pl. pres, Il est j'ey necess. faire de medice. Car l'enfa. philosophic doit estre
nourry de feu coel. de son fait afin q' croisse d'auantage, et pl. abondamment.

Blanchissez

Embleme. ii.
Blanchissez la terre, & rompez vos luisirs.



Version de l'Epigramme. ii.

Chacun sçait q' la terre à eu deux Enfans nez de Jupiter.
(cōc. l'on disoit anciennem^t.) Ses aūes. tienne. q' ce sont les
rayons du S^{ol} meslez avec la D. Prepara^t toy donc a
blanchir la terre, et ce q' donnera des dommages doubteux
et ne retarde point, rompt les luisirs.

Discours. ii.

Il y a vne fille diuinité d'Everre dix aūes. q' pri^{er} q' ceux qui recher^{ch}ent la verité
de cēt art, se desespere^t a la fin. Car coe^t les parollis alegoriq^s sont difficiles a com-
prendre, et cause^t beaucoup de faultis, lors principallim^t si tel^s parollis sappliq^{ue} a
diueres choses et diueres en ellis mesmes, Desq^{el} si q' qu'en se veult esclaire^r, et
desembarrasser, ou il faut q' soit d'un Esprit tout diuin, a fin q' decouure^t la verité
cachée sous tant d'obscuritez, ou q' soit d'un labeur et Despençe excessiue a fin q'
experimente^t ce qui est vray, ou ce qui ne l'est pas, et les philosophis dis^{ent} q' l'un
sans l'aut^e n'uffit pas, l'esprit aigu, et subtil sans le labeur des mains ou l'un
sans l'aut^e, coe^t la theorie sans la pratiq^{ue}, et au contraire, Car il n'y a personne
d'intelligence si choisie qui puisse parir et gauchir cent mille destours, Erreurs,
faulce^t a la paroll^e, deuoie^m et ambiguë et persiste dans le vray sentier
de la nature. Dou^t les Philosophis dis^{ent} celui q' n'a pas encor failly n'a pas
commancé, et q' les faultis sont les maistris de ceux q' le doiue^t estre ou non
ainsi les mesmes tire^t consequan^t q' q' qu'en raisonneiroit toute sa vie en
distilla^t e^t redistilla^t, et mesme il viuroit mille années au parau^{ant} q' par la
seule experiance il paruint a la verité. D'aut^e q' sans l'estude et lecture
des Auth^{orit}es il profitera peu. Se correct^e des ignorans en est d'accord, soit q'
dit l'estude^t ou la ignoranc^e et ramene^t l'esprit humain a la vraye connoissance
et a la scienc^e de chaq^{ue} chose, Donc il est necess^{aire} d'acquies^{ce} la science de ce don^{ne}

deux ouurage par l'estude, et par les dits des phisiciens aiguiser son Esprit, D'auant
 qu'en jecux est la connoissance de la verité. Si donc les operateurs ne mesprise pas
 l'estude, ils goustiront doucement. Si fruit q. prouindra de la. Mais ceux q. auront
 de dain de studier et toutz fois voudront travailler, q. regarde. Si l'art est l'imita.
 de la mesme nature, q. l'art d'icelle de sire d'encender. d'auant q. luy est impossible
 de preparer les secrets des philosophes a vne p. faire. Ain. Les sages dise. d'eulx qu'ils
 passe. a la pratiq. coe. l'ami au. foin, ne. seacha. a quoy il tirid son muscau,
 siuon en ta. q. les sens extirrie. Sans iudicet par la veue et le goust le conduise
 au rati tier. Mais afin q. par trop de studie, qui est vn. mix. in. spuisab. et de tres
 grande profonde, il n. se morfond, et ne. sefforce. mettre en. effect toute la les.
 quoy qu'accordant avec beaucoup d'auis. (quoy qu'en vain) en consuma. et
 diuinual. Les forces de son corps, l'age, la renommee, les richesses, e. les facultez
 Les Philosophes vrent de ceste parolle. Emblematiq. Qu'il faut blanchir la terre, e.
 rompre ces liurz, de peur q. li. coeurs n. soit. rompus: Car il y a plusis. liurz escript.
 sellin. obscurre. qu'ils n. sont entendus q. par le. Seuls authes, beaucoup laissez po.
 seduire, les auis. par enuie, ou plus tost po. tes retarder en la course, et ainti q. n'in
 vienne. a bouc sans difficulte, ou po. obscurir ce q. ont au parauant. escrit. Or ce q.
 13 } cest q. blanchir la terre, C'est jcy le grand ouurage et peine. de le chercher, Le Cry de
 la trompette, assure q. la terre est vn. corps imparfait compose. du O. e. de la D. Les
 Poetes et les pl. antie. Escriuains a. firme. q. l'atone est mirr. du O. e. de la D. ou
 d. Apollon, e. de Diane, les auis. la nourrice, Or j. Diane fut nee. (car la D. e. l'a.
 blanche. parois. j. sag. l'art de Sage. h. m. le mesme jo. po. mettre son frere
 Apollon en lumiere. et au Jour. Or ceste. l'atone est vn. des douz. Deitez. soit
 roglifiques des Egyptie. desq. plusis. allegories se sont estindues en diu. res.
 nations aux Seuls pr. tres d'Egypte qui. m. dorie. le vray Sens et Sentant. et
 a fo. l'is auis. po. diu. s. Subjets qui ni. stoie. pas dans les choses de la nature,
 Interpretans par ceste. facon. Seau. plusis. Dieux. e. Deesse, De la apres Vulcan.
 l'atone eut vn. simple. frere. somptueux au mesme lieu, Couuert. e. orn. d'Or.
 d'auant q. l'auoit est. l'ami de. Apollon, e. de la Diane. d. Philosoph. mais
 Ceste. l'atone brune. et noirastre. a beaucoup de. fache. au visage q. fault
 oster par artific. Seau. par Dealbation. Quelq. vns. font des blanchim. d.
 Ceruse, e. Sublime, Talc reduit en huile. et semblab. par lesq. ils incroustant
 e. couure. la peau exterieur. et ainsi ils blanchisse. Mais ces Inconstans.
 dealbatus. tombe. par le moindre. vent, e. par la liqueur, d'auant q. n. penetrent
 pas dans l'interieur. Mais les Philosophes n. se soucie. qu'ils de. h. a. coloris.
 Lesq. se mette. plus po. rompre la ver. q. po. h. indre. la Substance. interieur.
 du Corps, Car ils veullent q. la face. de la terre. soit blanche. penetratiu. e.
 14 } q. la peau. soit altire. Seau. veritablem. e. non faulcem. Or on pourroit deman.
 der comme. cela arriue. Je responds, qu'il fault j. e. chercher et connoistre. la
 terre, sag. en or q. se tire. d'vn. lieu. vit, e. abject. Toutz fois il la fault eleuer
 en vn. pl. dign. e. Si d'vn. plus. dign. il la fault plonger en vn. plus. vil,
 Seau. dans le. sumier. Car la. terre. blanchira. veritablem. e. se. g. le plomb.
 blanc, leq. acqui. il n. fault plus. doubter du. Sucez. au plomb. rouge, qui
 est le commencement. e. la fin. de. l'oeuvre.

La Pierre.

Embleme. 12.

La Pierre que H auoit deuorée au lieu de son filz Ψ .
 Il la vomit Elle est mise en l'Helicon po' monum. aux Mortitz.



Version de l'Epigramme. 12.

Veux tu sçau' la cause pourquoy Fa' de Poets parle d'Helicon
 & q' fault aller sur le sommet d'icel? Il y a vn' Pierre mise au pl' hault
 coe' vn monum. Laq' le pere deuora po' son filz Ψ . & la vomit, Sy
 tu prens la chose au son des parollis Fa pensie' est gauche. Car cette
 Pierre chümiq' est d. Ψ .

Discours. 12.

Nous trouuons q' l'allegorie d. Ψ . est prise diuorsim. Car les astrologues se
 mettr. le pl' hault des planetis: les apprentis Chümiq' se mettr. le pl' bas des
 metaux a sçau' le plomb, les poets & triq' po' le pert de Ψ . Les mythologiens de
 nez temps po' le filz du Ciel, mais ces personages quoy q' ait paru a le regard
 ou respect bien Jugé & au' eu raison probab. d. le' opinion, Toutis fois ce q' se
 dict aille' d. Ψ . ils n' l'expliquiront pas, pourquoy il a deuoré ses enfans &
 reuomy coe' aussi Ψ . au lieu d'vn' pierre, pourquoy il est iuuente' de la verité,
 pourquoy il paroist avec vn' faux, vn' serpe' avec vn' noirceur & hume' fascheux
 coe' aussi ses pieds tourne. Ces diuix pense' le bien jntis prettis quand ils dist.
 q' le temps tiré et deueloppé la verité des tenebris, coe' le serpe' se schape en
 Fournal' coe' par sa faulx il abat toutis choses, Deuoré ses enfans c'est a dire
 toutis les choses q' a engendr. n' peut cuire, ou consommé les pierres dures.
 C'est pourquoy il les reuomit, Vraiem' ils sont d'accord en ces choses en jntis.
 Mais ils n' se raporti' pas a la verité d. la chose, n'y a toutis ses circonstances.
 Mais les philosophes exercit. d. se' qu'en le' oeuvre Ψ . paroist s. leg'. Il y
 est veritablem'. on ne peut iurer. La verité est a' trouuée dans les tenebris, Il n'y
 a rien ou' la noirceur: Dou ils dist. q' q' coul' qui viurm' après la noirce' est

louable en la Tourbe des Philosophes. Et qual tu verras ta matiere noircir, —
 rejoyis toy, d'aulta q' cest le principe d' l'oeuvre, Et quand elle se noircit —
 7 premierement no' diuons cela estre la clef de l'art d'aulta q' n' se fait pas sans
 noircure, coe il est au Rosaire d'arnauld, c'obseruis bien qual tu seras en
 l'oeuvre fais qu'au commencement tu aye la couleur noire, et lors tu seras certain
 q' tu putrefie et suis le droit chemin, et aussi tost cete noircure. S'appell' terre
 la q' se fait par vne figure decoction aulta d' fois retirée q' la noircure —
 vienne au plus hault. De la les medmes disent q' h' fiel la terre, q' l'auue,
 2. l'air, le C. le Feu. C'est pourquoy la noircure est h' signe de la verite qui
 denore la pierre au lieu de 2. Car la noircure est a dire vne nuée obscure
 qui couure la pierre en sorte q' n' se puisse voir, Don Morien dict tout
 Corps lors q' n'a point d'ame se treuve h'ncbreux, et obscur. Et Hermes
 prens sa ceruelle, broye la avec vinaigre fort ou de l'urine d'enfant
 Jusq' a ce q' soit obscurcy. Cela fait il vit en putrefaçon, et les noires nuées
 qui auoient esté sur luy et en son corps dena' q' mourust retourne. Cette
 16 pierre est de riche femme par h' lors q' blanchit, et lors elle est mise au
 Sommet d'Helicon po' monument aux mortels Coe écrit Hesiodo. Car
 veritablement sous la noircure est la blanche cachée, la q' est tirée d' son
 ventre, c'est a dire du ventricule d' h' d' Democrite, Mund' sic estain
 avec sa principale ablution, extrait de luy sa noircure et obscurite, et
 15 la blanche apparaitra, et il est dict en la Turbe joignez le sec a l'humide
 C'est a dire la terre noire avec son Eau, et cuisez jusq' a ce q' soit blanche.
 Arnauld de l'art fort bien cela en sa nouvelle lumiere Chap. 4. quand il dit
 Donc l'humidite la q' nettoieoit la noircure en la decoction, se montre d' seichee,
 quand la couleur blanche commence a paraitre, et un peu apres, et mon M' ma
 dict q' cete couleur brune montoit, q' cete blanche se tiroit du ventre d' sa
 noircure, coe il est dict en la Turbe car lors q' tu le verras noir sache q' sa
 blanche est cachée au ventre d' la noircure, et apparaitra. Cete noircure coe elle est
 dict h' ainsi plomb de la Agadmion en la Turbe. Cuisez vres. Airain Jusq' a
 ce q' la noircure sorte q' appell' monnoie, et la chose d' vres. art, meslez la bien
 et vo' trouuez j'continua' la noircure, q' est le plomb d' s' agit du q' ils ont
 dit beaucoup de choses en le luyr. La butte le dir d' Emiganus q' la spland'e
 de h' quand il montre en l'air n'apparait sinon q' h'ncbreux, et de platon
 au Rosaire, le j' regimine d' h' est de pourrir et le mettre au C. Desquelles
 choses il paroit q' les philosophes ont eu bien aués. pensés quand ils disent
 q' q' chose de h' qui n'est pris ou entridu du vulgaire. Jey h' engendre 2.
 17 c'est a dire vne blanche noirastr' 2. de la terre. Dian' c'est a dire la
 parfaite blanche. et Apollon c'est a dire la rougeur et cest la la successiue
 permutation d' toutes les couleurs parfaites, Cette pierre rejetée par h'
 est mise po' monument au sommet d' vne montaigne ce qui est fait
 Vray.

L'airain

Embleme. 13.

L'airain des Philosophes est hydropique. & veut estre laué
sept fois dans le fleuve, coe. Naaman le lepreux dans le Jourdain



Version del'Épigramme. 13.

L'airain des sages est languissa. d'un hydropisie fort grosse
& enflée, de la il demande des Eaux salutaires, Et ainsi q. Naaman
a esté la contagion de la lepre par le Jourdain, Il est laué d. Ses
Eaux 3. ou 4. fois, Doncq. precipite ton corps en Eau douce, &
incontinant il apportera secours salutaire aux Malades.

Discours. 13.

Que Naaman Syrien par le commandem. du Prophet se soit transpté
en Judée & q. se soit laué 7. fois dans le fleuve du Jourdain, Il faut attribuer
cette confiance aux parolles du philosophe, & q. ait esté guery d. la lepre
par la lotion. c'est un miracle de la toute-puiss. divine. Car la lepre q. est
impacté dans le sang et munit. radicaux du Corps humain ne se peut oster
ou guérir par nullis lotions extérieures, & bien moins d'Eau froide. coe. celle du
Jourdain, par mesme moien cela aproche. le Miracle d'airain d. Philosoph.
malade d'hydropisie, soit libéré par lotions d'Eau, & q. l'imparfait m. t. m.
soit amené à la perfection. & le malade à la santé, laq. même il peut donner
aux autres. Car il n'y a point aucun exempl. semblab. en la nature, et n'est pas
le chemin ord. de la nature de p. d. uir. la fainture fr. p. fait d. Philosoph.
Syelle n'est gouverné par l'artiste, & qu'on luy fournisse des Subjects propres
avec l'extrem. effient. Ainsi le rhabillonn. d. luxaons n'est pas pp. à la
nature. Mais à l'art. Neanmoins à l'enfant m. t. s. sacrin. souvre miraculeuse
affin q. l'enfant puisse sortir par la coe. par un port. & en cela Dieu fr.
grand et très bon opere par la nature sur la nature, ainsi q. la pierre se fasse
est q. q. chose de surnaturel encor q. de vray il soit naturel, cela ce peut voir

Don le Philozoph: dans le Rosaire dict q' une Pierre orieune e' volatil-
est en son manifeste froide, et humid: et en son cache' chaud: et riche. Et
cette frigidite' et humidite' qui est en son manifeste est un: humee' acqueuse
corrompante, noire, saute, et deffinisante toutes choses, et fuit du feu, et
la calidite' et siccite' qui est en son cache' est l'or chaud et sec qui est l'huile tres-
nette penetratiue dans les corps et n'est pas fugitiue, d'autant q' la calidite' et
siccite' de l'alchimie trint et non aue' chose, fuy donc q' la frigidite' et
l'humidite' acqueuse qui est au manifeste soit semblab' a la calidite' et siccite'
q' est en l'occulte, En sorti' q' se conuieune' et conjoigne' ensemble' et soie' fait
une penetranti', fugeant, profondant, Or ces humiditez ce doiuent destruire
par le feu, et les Degrez du feu avec un doux timpirammes' et p'pri' et moder
digestion, et voicy q' si cela est vray conuient par les Laues se pourra il deliur
des Laues, Mais il fault respondre q' y a certains Laues qui sont chaudes et
riches en qualite' coel sont plusie' Bains dans lesq' il le faut lauer philoso-
phiquem'. Car cest ce q' dise' Saue le d: feu et d'eau, Car le feu qui laue, et
feu q' brusle ne distire' ensemble' q' de nom, En effect et operatiou' ils conuieun:
Car il fault lauer cet aruin de cette Eau, ou de ce feu d' se humiditez superfl:
C'est a dire q' se fault de seicher, no' auons veu les experiances des hydropiq:
gueri' po' estre' abstimus six mois dural. de boire, po' estre' enseuelis en du
sable chaud, ou du fumier de vache', po' estre' en fermez en un four chaud
et suer, et In finis aues. aides et remedes, Et aussi par des Bains desseichant
Coel ceux dits Catolius visbadenses, et les breuuages de Moguacc: par d' m. m
moies. ce malade' sera guiry maintenant par les Laues, maintenant par l'air chu
des soumeaux, Maintenant par les fumiers et Armeus, et par l'abstinanci' du
boire'. Car ces remedes sont tres efficaces en tout cas q' fault donner foy et la
Or en toutes choses la chale' est l'operate'. q' fait sortir et consommee' par se.
Emunctoires mesmes par les porres du Corps, les Laues superflues, Car la cha-
eatrieun' excite' l'interieur, C'est a dire les Esprits vitaulx, affin qu'ils
chasse' l'humee' a eux contraire' coel. Inutil' excreme', par leq' la chale'
naturell' estoit etouffee' coel par son Lincemy (Il est besoyn d'vne' grand
dilligence, et precauon' en cette' curaou'. Crainte' q' Soulagea' un visceres',
oune' blesse' l'au'. No' auons experimete' en la fiebure' quartie' (par
a probatiou' platoniq' d' Medecin) q' les humee'. Cras et visqueux, comme
Gomme ou Glus des Arbris ramassees de toutes les Venies, et masse' du san
descendus par la Venie' caue' ou grande Jusq' a la p'fondite' du dos, ou coel
elles bouche' les Venies Emulgentis, q' tire' l'humee'. Serueux du sang, ou les
emboucheures elles pouront moins operer, et il y demeure' pl' de lique'.
Serueux au corps et ainsi en bres. Sy on n'y prend garde' il pourra deuenir
Hydropiq'. Encor qu' au parauant les visceres n'ayest' en dommagez, Le-
diureticq' n' luy p'fit' point ou bien peu, luy purgatif encor moins, Sy pa-
s'uccesion de temps il n' se fait d'iniuriou' d' l'humee'. In p'act, ou attachi'
et a sortie', les sudorifics aussi nuise' manifestem'. d'autant q' j'eti' d' hors les p'
subtils p'tis. Mais a' les pl' crasseusis ou espoisses, et continu' a abatre' les forces
Car la matiere' a accoustume' se trouuer' en chemin par les porres po' euacuer' et s'ros
lors q' est enfermee' en la vessie', par ainsi (cellecy est Scyll' et laue' Caribd:) chun' d' r
il faut enu' sy on y veult p'ndre' garde', or cel' q' deuiel' hydropiq' a cause' du foy' mala'
ou de la rate', si est confirme' il est de tres' difficile' curaou'. Or dans l'airain il y plei' loy
la cure' n'est pas imposib'. D'autant q' la maladi' est plus tost par accide' et seconda-
riue'entielle' et j' pouruen' qu'on commence' subtil'em' coel. no' auons dict d' la bo-
danc' et s'rositi' en la fiebure' quartie' seau' crainte' q' par trop grande' d' s' s'iaon' l'
malade' n' demeure' Tabid', ou par trop grande' humectioun'. Si n' tombe' en l'hydropi'
difficile' a gueryr'. 1.

E. J. Lal.

Embleme. 14.
Voila le Dragon deuorant sa queue.



Version de l'Épigramme 14.

La cruelle fain a enseigné les Polyptés de se ronger les Cuisse, & les hoes. se nourrir de chair humaine. Quand le Dragon se mord la queue avec les Dents & la pte. en son ventre. Il se fait une viande d'une grande pte. de soy m. En il l' faudra dompter par le fr. par le fr. par la prison. Jusq' à ce q. se deuon. renouuise. se tue, & se engendre.

DISCOURS. 14.

Les Antiens ont dict q' le serpe. q' aura deuore un Serpe. est fait Dragon, Car il est auicieux con. Son ppre. genre, cœ. l' meurtrier au sien. Il est certain q' y en a en Affriq. de fils & de filles grand. q' deffire un. pte. de l'armée d'Alexandre chez les Asackis peupl. d'Étiopie. naiss. les pl. grands lesq. sentortill. ainsi q' des clayes les frs. leuées, font voir. a de. meille. r. pairez, les tienn. q' les Roys des Indes ont nourry des Dragons l'en de 8. & l'auel de 9. coudees de grand. & il est remarq. encor en ce temps par obseruaon. de nouveaux q' s'en trouue encor de tels près Angol. qu'ils esgalle. les grands matz d'n'auirs, ainsi on dit q' dans les montaign. & des Indes, & d'afriq. il y a une grande quantité d'or. Mais gardé par les Dragons de peur que quelqu'un ne l'ost. & emporte, Car les Dragons s'assemblent aux fontaines & petits riuieres qui tombent des Montaignes, & ainsi par accide. ils disent q' sont le guet & po. l'or. De la les Philosophes. assignent aulta. de Dragons ou Serpents a les frs. d'ors, cœ. a la Toison d'or. Au Jardin des Hesperides, & aux autres. p. soes. ou Subjectz chimiq. a Cadmus & aesculape. & le caducee duq. ils entourent de Deux Serpe. mach. & finelle. Or ils nient de. aue. chose par les Dragons q' les Subjectz chimiq. de la ils disent. Dant Rebis montes dracones Ferrag. fontes. Et quant a ce q' le dragon deuore sa queue montrant par la sa tres grande fain, Ja loit q' q' q' vns l'explique. de luy retournant en soy, & repnta. en cercle. toutes fois il a est.

Embleme. 15.

Que l'ouurage du Potier de terre. concista en sec et humide
Enseign.



Version de l'Épigramme 15.

Regarde coe. sur le vist^e piuoit d'une roue le Potier. figure ses vaissea.
lorz q'inesle l'argill. de ses pieds avec l'eau. f^raisseire en deux choses, afin
q' l'hum^e s'impire la soif des poudris seiches par son art, ainsi tu firas
pl^u doct^r q' luy par cet Exemph. du. l'eau ne surmonte la terre, et q' l'eau
soit surmontee par l'eau.

Discours. 15.

Tout ainsi que ce Globe de la terre est amassé ensemb. en un Corps rond, par
l'embrasem^t de l'eau, ainsi il semb. q' l'oeuvre du Potier de terre soit particu-
lierem^t compose des mesmes Elemens, sçau. du Sec et de l'humide, afin que
l'un s'impire l'autre. Car si l'eau estoit sans la terre, l'occean, la mer, les lacs,
les fleuves, n^e Subsisteroient pas a cause d^e la terre. ell^e n^e p^oueroit rien, mais
demourroit stéril; Et si la terre n'estoit receue en. les raiens d^e la terre, n^e
demourroit alentour d^e cell^e. Elle couriroit facilement toute la terre, et ainsi ell^e
demourroit Inhabitab. Mais ainsi coe. l'eau en. en l'autre amiablem^t. et que
l'eau modere la siccite de la terre, et l'autre l'humidit^e par un^e commixtion
mutuelle de la se voit la fertilité, et commodit^e d^e chaq^ue Elém^e. De m^eme
façon le potier m^ele sa terre avec l'eau afin q' de la il rende la masse plus
fratib. et amiat. q' forme avec sa roue, et l'expose a un air chaud, afin q' se
desicche petit a petit En apres y adjoiste la violence du feu, afin q' soit pl^u
endurcis et q' les vaisseaux soient conglutinez en vne pierre durable qui
resiste au feu, et a l'eau, ainsi les Philosophes att^rent q' faut ainsi pceder
en l'oeuvre naturel, C'est pourquoy ils assure q' faut prendre en seignem^t
du Potier, quant au Sec et l'humide, C'est a dire terre et l'eau, Il y a beaucoup

de ressemblance en chacun d'eux. Mais ne me doubtons point q'ny ait
beaucoup de difference en la facon de Cuire, et en la matiere et forme des
Elements q' fault composer; car les tiz ou fragments de potrie ont vn e-
forme artificielle la finiture plus philosophiq' la tout a fait naturelle, et
d'auca plus nob. q'le matiere est excellant par dessus celle la, Car chaq'
ouurage vraiment est de ferre; Mais au philosophie on dit q'ny a rien
jusq'ice q' ait gaigne le Ciel de l'air. En laue. predominant vn terre crasse
et fœculent; le Sect des deux costez est vns pierre la commune; Jey philoso-
phieq' Duq' nom vnc certaine p'soe. Se diuit en ferre en vn vase grande
quantite d' Pierre; ou briq'. et dans l'au. des cailloux p' blancs Jusq' a certain
temps, Apres au fait dessus des conspiraons. Diaboliq' par lesq' les vnes
debuoie estre conuerties en arge' et les autres en pur or, Mais coe. on croioit q' ce
fust les pierres des Philosophes, et q' par ce moien on eut depende vn' grande
Soe' d' arge'. po' acheter diuerces choses. Coe' on attendoit ce nouuel or, et arge'
a certain temps, et coe' il n' parois soit point q' les Pierres fussent conuerties en
Or ainsi qu'on esperoit Il en mourut de honte; Car il n' fault pas chercher l'or
ny l'arge' en la chose ou si naturel. il n'est pas, qua' la magie diaboliq' ne
trouue aucune place en ces oeuvres diuines, Mais est autat esloignee de ces choses.
Coe' son auteur d'vn h'oe' pieux et deuot, Et l'enfer du Ciel. Et mesmes si la pierre
philosophale est veritable q' q' qu'en pourta. n' se persuade pas q' l'z choses
impossib. puissent donner cela, ainsi qu'ysaac reu arge'. mesmes q' p'soe. n' se
oblige a l'impossible fa' par les loix de nature q' poliq'. Ou. de ce qu'on fait
par icelle la transmission. des pierres precieuses, et qu'on rend le verre
malecable, q' chacun connoisse sy ces choses sont possib. et si elles s'accordent avec
la nature ou non, Geber affirme q' les philosophes ont dit beaucoup d' choses
par allegorie, Et d' Jey mesmes dit q' lors q' la parole est claire. qu'il n'a rien
dit Mais on par figure il a la cache la verite coe' le grain de froment. sous
la paille, afin q' ce q' l'en Semira, il moissonnera le mesme, Ce qui a lieu aux
vegetaux, et animaux, encor q' prouient q' q' fois diuerces especes par les choses
Semees, Mais il faudra considerer si ces choses se doiuent appliquer aux Metaux
Lesq' ne se multiplie pas par les semences Coe' ceux la En eux les p'tis. sont
seulem. Potrogenes, Soulfre, et arge'. vid. aux autres. sont seulem. heretogenes
ou organiques, En ceux la il ny a nuls receptacles de Semences, En ceux la il y
en a, En ceux la il ne se trouue aucune nourriture, augmentation. ou l'aten on
en toutes dimensions, En ceux or beaucoup, Au contraire sont les poids
Elements Reconnoissans la seule mixtion, Ceux mesmes qui sont outre
la mixtion, et l'anim. ou vegetative, ou sensitive, Neanmoins il est vray sans
aucun doute q' y a q' chose dans les lieux souterrains q' n'est pas Or
a p't. Mais apres mil ans il peut deuenir Or par la nature, qui est ce
qui n'est q' cest la semence de l'or analogee, ou proportionnee: Les
philosophes disent q' le Sec, et l'humide, ou le Soulfre et arge'. est ce q'
fault prendre tres pur des deux Montaignis. p.

Ce Lyon
Deux Lyons

Embleme .16.

Deux Lyons dont l'un a des plumes. Et l'autre qui n'en
porte aucun.



Version de l'Épigramme 16.

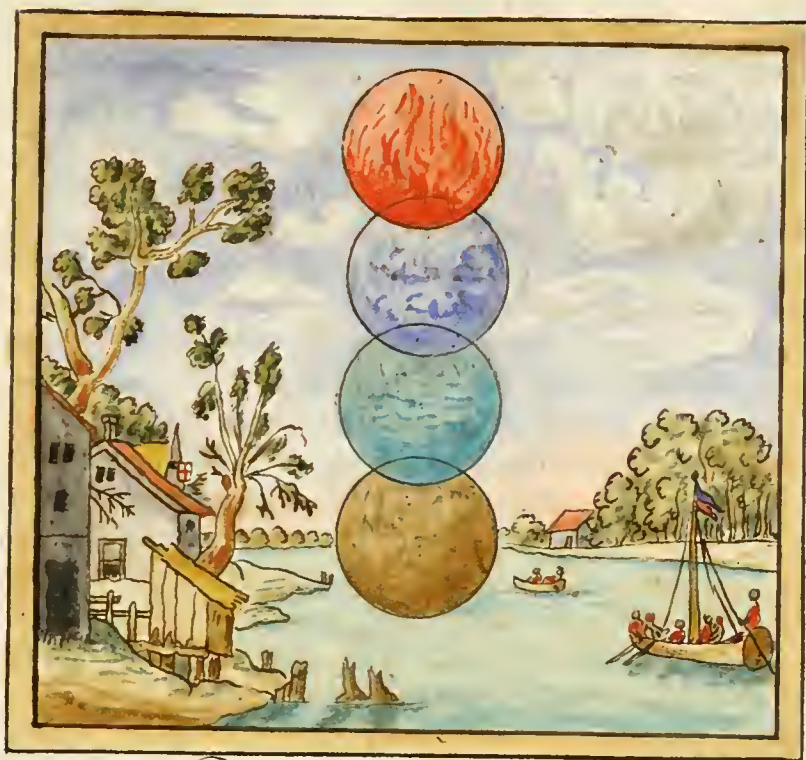
Le Lyon vainqueur des Quadrupedes, fort de poitrine et d'ongles,
Se combat sans crainte, & dissimule sa fuite; Auq. conjointe par les pieds
La Lyonne pte: plume laq^{lle} voll. et avec soy veult enlever le masle. Mais
il demeure en la terre immobile, et retie. cell. q^{elle} voll.
Que cet Image te monstre se chemin de la nature?

Discours. 16.

Il est connu par l'experience que le Lyon surpasse tous les autres Animaux
La po. la grande et force du corps q^{elle} po. Sa gironosite, s'il est aperceu en le
chassa. aiant honn^r de s'enfuir. Il se retire peu a peu. s'il est accablé de
multitude, esloigné de la veue des chasse. il prend la fuite prompte
pensa. couvrir sa honte en se cacha. il ne saulte point en s'enfuyant. Mais
il saulte quand il chasse q^{elle} chose. Ces os sont durs & fort polis, Lesq^{els}
ont tel. tel. dur qu'esta. frappez l'on con. l'auc. sont fin ainsi q^{elle} l'acier
avec le caillon. Il craint le feu sur to. les Animaux, Il semble q^{elle} tin. sa
Substans. de la nature du soleil. Car po. la violence, & chale. il surpasse
les autres Animaux. Coe. le O les Estoilles. C'est pourquoy on le voit toujor.
avec grands yeux & ardans, ainsi q^{elle} le O regarde la terre d'un grand œil
et arde. La Lyonne combat. po. ses Lyonceaux. s'ich. Ses yeux en hrie.
Crainte des chasse. Car si le Lyon prinot le Coit du Leopard Il forme un
Supplic. cone. l'adultre Lyon. et de tout sa force. S'emploie a l'apunir. Et
pourquoy la Lyonne l'ave par le feu sa faulte, & l'ode. & coupable du
Crim. & crainte du Masle. Elle accompagne l'adultre fugitif. laq^{elle}
merueilleuse nature de cette beste, quand les Philosophes la contemple.

ont produit diuieres allegories du Lyon les assureans coe. Escritur hieoglyphiq.
de le'outrage secret. reconnoissat le Lyon estre vn animal constab. Firm. naïa
aucune fraude ou suspicion. Ils l'ont compare' a la meillieur pti. de leur
composition philosophiq. Car coe. il ne fuit point, ainsi cell. la. Il a de solid
os. et ainsi celle la est fix. & ne peut estre vaincu. Mais coe. la Lyonne n'est
pas tousio. exempt d'adultere, ainsi la D. ou G. n'est pas exempt de tache o
Macule. Mais est adjoinst. par les ignorans tantost a vne matiere, Frito.
a vne aue. Vouvie. q. en arriue plustost vn adultere, & conijction de chos
discordants en nature. qu'en veritab. Mariage. Car ceux qui sont engendr
de la lionne et du leopard nont pas de grandes subes, ou poils alentour du
colet des Espauls. De la q. marg. sont ornez seulement ceux q. ont est. conceu
du Lyon. Doncq. q. la Lyonne des philosoph. soit conjoinst. a son ppri. mascul.
& de la naistra vn legitime et geureux Lyonceau qui se pourra facilement
connoistre a l'ongle. Mais il ne fault pas toutis sorts de Lyonne, mais
vne qui ait des ailes q. se puisse combattre con. le Lyon appuiee sur la
vistisse de ses ailes. Seau. craint q. par trop grande colere ell. n. sabaiissas
Mais si q. q. fois ell. tomboit en aire. sans cause. Ell. meditant la fuite.
Car quand il attend q. doit fuir, N'est jncin. d'impl. grand amour en uer.
elle, l'amitie est. fait. a pris la quirell. Mais tu me diras qui a jamais
veu vne Lyonne avec des ailes, ou q. serue. les plumes d'vne Lyonne. p. ch.
le mont de Cythiron il ya vne vallee p. fonde. ou l'on ne voit q. d. Lionnes
qui volle. Et au sommet d. la medime. Montaigne est vn Lyon rouge d. ce
genre, qu'Hercule tua. C'est pourquoy il fault prendre ce Lyon, et le
mener en lavalée, & jncin. il sera au couple a la Lyonne emplumee.
M. s. melle se l'aura facilement. Surmonter seau. le peril a la pareille. Apres
de cette vallee il les fault s. monter au sommet d. la montaigne, & de la
ils n. fuiront jamais l'un d. l'au. mais tousjo. demeuront ensemb. en
amitie jnuiolab. Je con. s. se q. la capture des Lyons n'est pas facile,
mais subject. a plusieurs perils, neant. il la faudra instituer. On tient q.
le Lyon ne mange pas avec la Lyonne, mais separim. De la la chere, &
la chasse se doit bue. R. separim. que si des le. bas aage les petits
Lyonceaux sont cherchez lors q. commencent a marcher, ce q. se fait
au second mois apres le. naissance, & estal. plus aage (coe. il est)
Ils sont conjoinct. la chose sera sans peril. Or ils n'aisent au
Printemps les yeux ouuerts, ce q. fault observer, Or d'autant q. les
Lyons apres q. ont fait le. petits prinne. les chemins obliques &
destournez de peur qu'on n. connoisse le. repaire & domicile, par
ainsi il les fault chercher, et avec grand soing & vigilance il faudra
ost. leurs petits

L'oeuvre du feu gouverne ces quatre globes.



Version de l'Epigramme . 17.

Toz qui juint l'oeuvre de la nature. Il faut chercher quatre
 boules ou globes qu'en leger feu meune au dedans q'cel d'embas
 repüte. Vulcan, l'auc. tr^e monstrera fort bien q' le 3^e globe la D. le
 quatrie. Apollon, Car cest ton feu e' cell de nature, q' cetti chaisne
 conduis. tr^e mains en cet Art.

Discours . 17.

Les Philosophes ont fait mention en plus. Siens de 4. Sorts de feux necess.
 a l'oeuvre naturel, Scav. bulle, l'authe. de leschell. phi. Rispceius, e' plus. avec.
 & de la par l'art de. feux (leschelle) dit Raymond. Il faut remarquer q' ya jey
 d'oporaons. contraires. Car ainsi q' le feu con. nature dissout l'esprit du Corps
 fixe, en Eau de nuee, e' le corps de l'esprit volatil se resout en ferri congelée,
 ainsi au contraire le feu de nature congele l'esprit dissout du Corps fixe en
 une tme arrondie, Et le corps de l'esprit volatil se resout par le feu con. nature
 non fixe en Eau de nuee, mais en Eau de philosophis, Rispceius parle plus
 clairement de ces feux en la pt. 3. ainsi. Il ya 4. sorts de feux naturel. e' non
 naturel e' con. nature, e' l'elementaire q' allum. le bois, no. vrons de ces feux
 e' non d'auantage, Le feu con. nature doit tourmenter les Corps, Cest le dragon
 coelie tay dit, brustant violemme. Coel. le feu d'Enfer, le feu de nature
 est le 3. menstrue, le feu est en toutes choses naturel. le feu accidentel
 est celui q' no. appellons non naturel, Coel. la chale. dit Cerdus e' dit Bains
 spo. pourrir, Sans ces feux tu n. bras rien paruenir a la putrefaon, affin q'
 la matiere se puisse separer, Affin q' soit ensemble. pporonnee. spo. f. nouvelles
 conjunction. fait donc le feu au dedans de ton ventre q' bruste les corps avec per
 defficac q' le feu Elementaire, Ces choses sont en luy, Or ils sont dits feux

d'autant qu'ils ont une vertu Ignée, le naturel en congelé, le non naturel en
 dissolvant, celui coule naturel en corrompant, et l'Elementaire admiinstrat. la
 chiale. et les mouuons. Et en eux l'ordre coel. nichainé est obserué en sorte q' le 2.
 est joint à la coel. par le 1.
 le 3. par le 2. le 4. ensemble par le 3. et 1.
 En sorte q' l'un
 soit agent, et l'aut. patie. et en diuers respect le mesme est age. et patie. Ce q' obseru
 en des anneaux ou aiguilles de fer qui se continuent. et sont attachés ensemble. Le
 mesme est en ces. Arix, ne. Elementaire ainsi coel. l'aimant enuoi. Sa force pa
 le 2. les. jusq' au 4. et conjointz l'un à l'aut. par opiraons. mutuell. et les
 fait attachés. jusq' à ce q' l'action finit. soit paracheuée en. les Superieurs
 Le 1. est le feu Elementaire. d. nom et d'effrit, le 2. est air ou arien, le 3. est aqueux,
 ou denature D. le 4. terreux. N'est inutile de dire q' q' chose du 1. d'autant
 q' est connue d'un chacun q' le voit et q' le touche, Les 3. rista. sont Dragons.
 Menstrus, Eau, soufre et 3. Dragons d'aut. qu'esta. Veneneux Jhs de uore. et
 Serpel. de son quire. brise. et attire. les Corps q' sont meslez avec eux, C'est à dire
 les dissoudre et coagule. Elles sont dites les menstrus. d'aut. q' de l'el. le fruit
 ou l'usa. philosophic est p'duit et nourry jusq' à sa natiuité. Sull. en son
 liu. de la quintess. dist. 3. ha double menstrue vegetal, et Mineral, Riplaus
 en la pface des p'tis. Trois lesq. sont un et se rapportent. Car de fo. ceux la ensemble
 se fait qu'on a. du fatus, et l'eau blanche precedd. la naiss. la q. n'est
 pas de la ^{substance} nature du fatus, mais de sa superfluite. C'est pourquoy il la fault
 separer. Elles sont d'au. q' monstre nature d'eau dans le fru. C'est
 à dire coulem. et liquidité ce qui conuient à l'eau. Il est certain q' y aduiois
 et merueilleus proprietés des eaux. Desq. les vns sont l'ap'idifants, lors q' l'el.
 se coagule. en de grands morceaux triz p'prie. po. l'edific. des roës. Acell. la
 sont fort semblab. les eaux minerales des philosophes. lesq. s'endurcisse. et
 passe. en une resist. pierreuse, ils sont aussi appellez soufre a cause de la
 vertu du soufre q' ont en eux. Car le soufre de nature mesle avec un aut.
 soufre est fait un, et les 2. soufres sont dissolus par un, et l'un est separé
 des deux, et les soufres sont contrains par les soufres. Vximi dias diit en la
 Turbe. Or ce q' les soufres sont Dardaris le declare en ces parollis, Or Les
 soufres sont les amis ocults dans les 4. Elements, lesq. Extraitez par Art se
 continuent. l'un et l'aut. naturellem. et sont conjointz. Mais si vo' registez
 et nettoiez bien l'oculte q' est dans le ventre du soufre, l'oculte obuiant à
 la nature s'esouit, semblablen. l'eau avec son parit. Mosius au si diit
 vo' dirai je ce q' c'est maintenant. un véritable qui est l'arge. vif igne.
 Deux le Corps compose en jeel. Et le 3. l'eau du soufre par la q. il est
 l'ame. Broie et regy seul jusq' à ce q' l'oeuvre soit paracheuée. Ce qui est
 dit des soufres il fault entendre la mesme chose de fo. les Menstrus.
 Car ce mesme Mosius ensuiua. l'arge. vif Cambar est la magnesie
 Mais l'arge. vif ou Orpiment est le soufre qui monte du mixte
 composé. Mais coel. les s'moignages sont finis et pris. avn chacun
 Je passeray don dire d'auantage. Ces 4. frux sont encoel. en diu.
 spheris, ou orbis cest à dire chacun a son centre par. par lesq. ce
 ausq. triu. le. mouuons, mais neaun. p'tis par la nature p'is. par
 art on les connoist liex et l'un ensemble. q' l'un sans l'aut. on ne p'oit
 rien ou bien peu, Mesme l'action de l'un est la passion de l'aut. et
 au contraire. /

e fer

Embleme. 18.

Le feu aime a faire du feu, Mais l'or a fi. de l'or.



Version de l'Épigramme. 18.

Il y a q. q. Agent de nature, Il te met au monde et tasch. a multiplier
 Ses forces, ainsi le feu fait feu tout ce qu'il rencontre, & n'y a chose qui
 donne un noble ouvrage sans cause, l'or ne fait point de feu par soy, le
 feu ne dort rien, chaq. chose comoit la semence q. a en soy.

Discours 18.

La facon d'opirir de la nature, est qu'en to. les Indiuus de ce Monde, elle se
 sert d'un peccé simpl. po. p. faire. On simple mouuem. ainsi q. se voit en
 l'anatomie du corps humain, En laq. un seul muscl. sert a un seul mouuon. &
 scau. attractif, mais l'au. oppose au j. a l'expansif. Desort q. s'il fault. h. tourn. &
 q. memb. en rond, Cela ce fait par diuers muscles. Scituez en Cerebr, ainsi l'opira.
 du feu est un. & simpl. scau. afin q. eschauffe & enflame mesme q. assimile a
 soy, & brusle toutes choses ausq. il est applique. Si elles sont combustibles, De la
 Juicence au liu. d. la congelation d. z. pierres Diet ce qui tombe dans les salines
 est fait sel, & dans le feu est fait feu. Mais l'on phustost. l'au. pl. tard, selon
 la puis. des chons actiuz, & resist. des passiuuz. Mesme il y a un lieu en
 Arabie qui a coule. a tout ce q. l'on y met. Ainsi chaq. chose naturelle possede
 une vertu q. luy est infuse par la nature par laq. elle agisse. aux choses q. le.
 sont meslees ou appliquees assimilal. & attra. le. nature & le. forme, Ce q. la
 Generation. est aux vgetaux, & animaux par la propagaon. des semences, Cita
 mesme est l'infusion & assimilaton. de la vertu aux simplis, ou Corps simplis.
 mixtz, le soleil Sumir du Ciel jette les rayons de soy sur la terre lesq. ramassez
 dans les concau. z. ou. Miroirs arde. le monstre. produits d'un sielle caus. &
 ressemblent p. q. les formes piecibles du soleil; Dou il est certain q. les rayons
 du One sont au. chose qu'un. flamm. J'ayc. est ridue & dispartee en un. grande

Embleme. 19.

Si tu en occis un des quatre, aussi tost tous seront morts.



Version de l'Épigramme 19.

Ils sont 4. freres qui sont bien distans, desq^{ls} l'on soustie. d. sa dextre le poids de la Terre, l'aue. de l'au, l'air & le feu sont la ption des aues. Si tu veus qu'ilz perissent, faictz en seulem^t. mourir un & to^t. par des funeraill^{es} de consanguinite^z, D'aulta^z. q^z les liens reciproques de la nature les tient

Discours. 19.

Ces Doct^{rs}. h^{is} qui q^z Geryon Roy d'Espagne auoit trois corps, leq^l. auoit des boeufs de couleur de pourpre, lesq^{ls}. estoie^t. garde^z. par un chien qui auoit deux freres, & un dragon q^z en auoit sept. Et on tie^t. q^z ce Geryon estoit fils de Chrysarri n^{ay}. du sang d. Meduse, & le Dragon de Typhon & Echidne n^{ay}. Lesq^{ls}. coe^z. ilz ne se raporte^t. a aucune h^{is}toire, ou chose ainsi q^z. sont & s'accorde^t. en toutes les allegories Ch^{ri}stiaⁿ. Ils ne seroit pas icy receuilliz mal a propos, Or par les trois corps de Geryon, trois g^{ra}ces veues en un seul port^z. selon la pensee d'Hermit; No^t. cit^{er}. r^{on}. don^s, ou coe^z. veulle^t. q^z. q^z. aues. 4. freres a autant d'Elemens. Car du Quadrangle se doit f^{er}. le Triangle, coe^z. estal. fait du Cercle, & ainsi q^z. doit retourner en Cercle. Or il y a un telle consanguinite^z & conjonction naturel^{le}. des Corps de Geryon ou d'Elemens, q^z. l'un estal. surmonte ou occis les aues. tombe. deulx mesmes & se putrefie. Sans y aporter aucune force manuell^{le}. Il est notoire q^z. de ceux qui ont deux corps, si l'un est mort l'aue. se desech^e. & deuiert f^{er}. abid^e. Coe^z. no^t. auons veu un Enfaⁿ. de 4. ans en Itali^e. qui auoit deux Corps leq^l. cachoit la t^{er}. de son frere q^z. finoit a luy dans son corps. Le nezomboit proche l'ombelic, Aug^z. ilz estoie^t. lie^z. & nez ensemble. q^z. Si celuy q^z. pendoit, & d'autant q^z. estoit beaucoup pl^{us}. petit estoit pl^{us}. par l'aue.

Et
c'est ainsi touché rudement. a l'entour des mains & des pieds, de la le pl' grand sen-
vne douleur. & mesme la faim. si le pl' petit eut este debilité. Saut d'vins. Et
cela est la combinaison de la nature & la sympathie, par lesq^l les membres, e-
pties d'un corps, ou naiz ensemble. sont affectés, & blessés, & se meuvent recipro-
queme. en soy. Desq^l Si l'on est sain & non blessé les aïes. pourtal' d. la neces-
sairer. demeure. sans. & non blessés, mais s'il est blessé grieffuement. & le rest-
compatisse. Il s'perisse. du mesme mal: ainsi si le voisin fait un grand gain
de la il n'en arrive aucun profit a son voisin, Mais s'il endure incendie, beau-
coup de mal; Car cest ton affaire. lors q^l la prochain paroy on brusle: C'est pourquy
de la mort de l'un de ses 4. frins, cela n'est pas discordant. a la vie q^l les trois
aïes. meurent. D'aura. q^l cela peut arriver par diueres façons, ou d'ault' q^l de
seul enfantin. est naiz de mesme pere & de mesme mere. Il ont experimen-
mesmes termes de la vie ainsi q^l le commencement. Coc. no^l lison est arrive a
q^l q^l vns, peut estre de l'inclinaon. des astres, ou bien q^l sont attachez & vnis non
seulem. de l'esprit, mais de membres du corps, d'un abbaitin. de pensee, soit
imaginon. en la paix ou par le vœu d'alliance. Aux Indes sous l'empire de ce
Grand Mogol (leq^l regne la leq^l des Successes. de Tambertan) est vne certaine
nation Ethnique vit du nom de Pythagore. Chez laq^l de long temps s'observa
cette coustume. Jusq^l a la q^l si le mary meurt, la femme est bruslée au feu
ou sinon elle vit en grande infamie de lausée de fo. & presq^l reputie pour
morte. Ce q^l a est fait crainte q^l les femmes ne racourcist. les jo. de les maris
par poisons, si elles mesmes ne vouloient mourir, ainsi en l'auure philosophie
l'un des frins est mort les aïes. perisse. par feu non contrainct, mais de
le plain gre, de peur qu'ils n. viuent avec faulxice & deshonnes. Ou si on
est frappe d'un baston, d'un dy, ou d'un Pierre, cestuy la commanccera
vne iustitieu querre avec ses frins, coc. il appert aux Enfans nez de la
Fem. des dents du Dragon con. Jason, & ailles. Lesleuat. con. Cadmus, &
ainsi ils tomberont fo. par mort reciproq^l. Car touché, ou blisse le pl' air,
& il se teura con. les deux ensemble. q^l luy sont pl' prochains. Seau. Lept.
Eau, & le pl' feu. Mais ces deux con. Le pl' hyri, & celuy q^l s'imeut la
1^{re} bataille. S'opposera. Sy long temps, jusq^l a ce q^l le soiel. bl. ser. reciproqueme,
jusq^l a ce q^l soiel. morts & estaints, Car cela se rapporte ainsi avec les frins qui
d'ault' plus q^l s'aiment. fortuement. & plainement. s'ils commanccent. en une fois a se haïr
Ils se rendront irreconciliable. & se poursuiuront jusq^l a la mort. ainsi q^l
du miel tres doux la bile tres amere. S'engendrent en vne estomac tres chaud en
vne soy. corrompu, Fue donc le viif mais en sorte q^l tu reducite le mort auem.
la mort du tue. ne ti. profitera de rien. Car la mort le fera reuoir. Seau. lors
qu'il reuussittra. & fuiront d. luy la mort les frins & la mort, coc. dit
Herme) Et le Dragon fuira les rayons du O, qui obseruoit les frins. &
perituis, & notre fils vit, & le Roy vic. du feu: Belin en sa metaphore
chez le rozaire dit la mesme chose, lors q^l dit, & lors cela sera fait, quand
tu aurás extrait en partie. de ma nature, & en partie ma femme de sa
nature, & en apny tue les natures, & no. s'ommes. suscep. de nouuelle
redirection, & Incorporit. en sorte q^l nous ne pouuons plus mourir.

Embleme 20.

La nature enseigne la nature, cōc. il faut combattre le feu.



Description de l'Épigramme 20.

La Flamme deuort toutes choses, ainsi q. le Dragon a tasché d.
surmonter avec sa force les clats. homme. d'une vierge. De la esta. veue
fortuitim par son mary toute baignée de l'armes. Il fut pris d'aptir
du secours a cette miserab. j. ne ordina. la courra. d'embouclier en
alencontre de son ennemy, e' luy ap prist d. m. d'apriser de l'esprit
si grandes menaces.

Discours 20.

La commune croiance des Philosophes est par la q. ^{ue} ilz connoissent. mutuellement.
la nature estri. conduit. par la nature. enseigne. regi. e' surmontée. Scauoir
l'escolier. par la maistrise. la suiuant. par la Dame. la sujette. par la Roine.
mesmes la fille. par la mere. e' le pare. par le pari. Combiin cela est vray. Se.
connoist par experiance. journaliere. en l'educaon. d. z. familles. chez les hois. cōc.
en l'instituon. des leés. Dominon. e' semblab. choses. Plin. e'crit des Rossignols
q. l'en enseigne. l'aue. a chanter. estre. auant. sa obseruer. Timitis. vaincu. ou se.
doulour. esta. vaincu. Et esta. q. q. fois vaincu. par le combat. le gozier. rompu. perir.
e' tomber. sans. ame. au milieu. de son chant. No. voions. aussi. cōc. de tous. sortis.
d'oz. seaux. commance. a accoustumer. e' instruire. a voler. les. petits. en. cri. sans.
plumes. e' delicatz. q. non. seulem. en. eux. la nature. se. auoit. acquis. le. sage. de.
voler. Mais. aussi. l'art. En. cor. q. la. seule. nature. se. ait. doc. la. puis. e' l'organ. po.
cette. action. sans. les. q. z. hōs. l'instituon. ou. l'art. ne. trouue. aucun. lieu. ou. fondem.
Ainsi. les. Poullins. sont. instruits. a. la. course. par. la. caualle. Les. chiens. a. l'abbaiem.
par. le. chien. e' Les. Roquards. a. la. fraude. e' r. Se. trouue. aucun. nature. ou. espee.
de. nature. aminee. e' sensitive. la. q. ne. conduise. pas. un. au. nature. Mais. sa.
Race. la. gouuern. ou. n. Se. la. i. surmonter. par. un. au. scul. la. mere. No. n.

connoissons pas semblab. disciplin^e dans les vegetaux, toutes fois on remarq^e q[']
l'usage et les mains de l'hoel. le ferue beaucoup, Carpenda. q['] la moisson est en
herbe elle le peut nettoier de chardons Inutiles, e^t de verge, qual. l'arbre est encor un
petit virge il se peut courber e^t estre contrainct a plaisir affin q['] croisse, ainsi e.
metaux e^t Sujet^s Philosophicq^{'s} vne nature tie['] l'auel. dans le feu la conuie e^t
deffind coc. il est conuen aux fonde[']. Mais principalon['] aux M[']. d['] choses, Le
Re. sert beaucoup e^t d['] main aux Chiatrice, Allarg[']. e^t al['] or encor hndre e^t spiriti
coc. ils dise[']. en le[']. miniers meslee avec la Cadm[']. Arsenic, e^t le roussa[']. antimoin.
Il est jetti['] dans les fourneaux a brusler les mines, par ce moien le misme p['] s[']io
le veut. faire changi['] en acier crainte q['] n[']. soit brusle e^t enduiet e^t garny de
Pierres blanches treuue['] au ruiage de la mis, Quelq['] vns jette['] dessus des poudres
metalliq['] q['] se fonde[']. Crainte qu'il n[']. perisse par trop de feu. Scau[']. d['] poudres
de verre de Cristal, ou du fiel de verre, au lieu de ces choses, les philosophes v[']se
de le[']. Ludique q['] Morien dit estre aussi fiel de verre, e^t qu'on doit chercher
des vases de verre, car la chate['] conuoune['] v[']strim[']. le misme corps du feu,
Mais on luy appliq['] le fiel de verre ou le endiequ[']. e^t il guerra les corps change
en verre de toute combustion, Car les corps lors q['] ne retienn[']. plus le[']. a m[']
sont tost bruslez, leudieq[']. ou fiel de verre v[']rit ablen[']. conuie[']. bien a tous
Corps, Car il les viuifie e^t accommod[']. e^t les deffind de toute combustion:
Voila ce q['] dit Morien le Romain, e^t cest['] n[']. nature est cell[']. q['] enuigne['] v['] au['].
n[']. nature a combattre con[']. le feu e^t luy auoustum[']. q['] est la maistrise enseigna
sa s[']ruent['], e^t si tu y prens bien garde q['] cest la Roie[']. gouuornal. sa s[']ruent[']. e^t q[']
est la fill[']. q['] a oblit sa mort. Cest ce s[']ruent[']. rouge q['] est conjoinct par mariage
a sa mere e^t odoriprent[']. Et d[']. la engendri['] v['] rac[']. beaucoup pl[']. nobl[']. q['] separe
Cest ce Pyrrhus fils d'Achilles, e^t ce iouueneau aux rouges cheueux d[']. v[']strim['].
d[']. or aux yeux noirs e^t aux pieds blancs, Cest ce cheualier a la chene[']. arme d['].
G[']. Rance, e^t d[']. v['] Bouclier con[']. le Dragon affin q['] fire d[']. la queue la vierge
iuiuiee['] blanche[']. s[']anti[']. bays, ou blanche[']. en son cognon, Cest cet Hercule
q['] fu[']. les monstres leg[']. a d[']. l['].ure la fill[']. d[']. laomedon d[']. v['] grand monstre d['].
Balein[']. Cest ce Persee q['] a deffind['] Andromede fill[']. d[']. la syope e^t Cephée
Roy d'Ethiopie d[']. v['] monstre mariu[']. luy aia[']. monstre la s[']ruent[']. d[']. Meduz['].
Alia[']. arrachee['] d[']. ses liens la prit a s[']ruent[']. Cest luy q['] peut estre compare
aces Antiens Romains liberat[']. e^t d[']. s[']ruent[']. Marc Curius. S. Scoula, Horac
le borgn[']. Mautius, Capitolin, e^t semblab. affin q['] deliure['] la vill[']. d[']. peril, ainsi
q['] sa mort, Car cest la maniere, e^t le chemin d[']. la nature quand elle t[']nd a la p[']sec[']
d[']. q['] glouura q['] d[']. conduire de l[']. en a l'auel. e^t de l'impar fait au pl[']. parfait, e^t
R[']. l'act[']. de la p[']uiss[']. non pas toutes choses en vn moment, Mais ell[']. paracheu.
l[']. on ap[']. l'auel. e^t non pas seules[']. cela, Mais ell[']. establit[']. v['] vicair[']. d[']. soy
medin[']. auq[']. ell[']. laisse la p[']uiss[']. de la vie ou de la mort, C[']. a d[']. d[']. former
au[']. choses, Par exemple en la geniraon[']. d[']. l'homme Elle ve d[']. vn long
procede[']. coc. le pl[']. souu[']. d[']. dix mois ou ill[']. fait[']. Le coeur. Selon la p[']nce
d'Aristot[']. coc. son vicair[']. e^t le prin[']. d[']. viscore, e^t le cocur d[']. sign[']. form[']. e^t
parfait les au[']. membriz neces[']. a la nourriture, vie, sentime[']. e^t p[']uiss['].
generatiue, e^t le[']. distribue['] la vie, e^t les Esprits viuifiques par s[']stol[']. e^t
diastol[']. Scau[']. dilataon[']. e^t compr[']. non d[']. Art[']. en ta[']. q['] n[']. soit em
peche par maladie, ou violane[']. e^t ainsi v['] n[']. nature enuigne['] l'auel. C[']
q['] fu[']. remarquera['] e^t iuiuira['] po[']. exempl[']. Fred esais de Peuure philosophic

Embleme. 21.

Faitz du mastc et dela. h'melle vn cercle. d. la vn
 Quadrangl. puis vn Triangl. faitz vn Cercl. et tu auras la
 Pierre des Philosophes. . .



Version d. l'Epigramme 21.

Du mastc. e. de la h'melle. faitz vn cercle. ; Du q. sorti vn. forme
 quarrée. aia. les costez. egaux, de la mēc. vn Triangl. qui. retourne. d.
 fo. costez. en vn. rond. Sph. re. lors. la pierre. sera. née, Sy. chose. si. grand.
 tombe. vistem. en. ta. pensée. Fu. scauras. tout, Sy. tu. compris. les
 ensei. gneme. du. Geometri.

DISCOURS 21.

Platon ce Philosoph. trescelebre a dit q. les connoiss. de la pensee humaine
 lesq. sont les fondem. de fo. les Arts & Sciences estoies pri. d. q. graues & imprimees.
 par acq. par la rememora. ou. & repetiton desq. toutes les doctrin. se pouuoit.
 prendre & connoistri. par en. chacun, & po. prouuer cela, Il introduit vn. En. fa.
 encor. tendre, rudi, & non. lettre. avec. leq. il. establit. t. llin. Tes. interrogat. d.
 Geometri. qu'on. voidit. l'en. fa. res. pondre. bien. a. toutes. ses. questions, & voulant
 n. voulu. ou. n. scachat. pas. estre. par. uenue. dans. les. pl. profonds. milieux. de.
 cette. haut. Sciāce. d'ou. il. a. establi. q. toute. doctrin. & disciplin. n. pouuoit
 estre. a. pris. ou. puis. ce. par. les. en. fans. d. le. commancem. Mais. du. moins. estre
 rapetez, & retournez. dans. les. sprit. par. recorda. on. fada. allusion. a. sa. grande
 annee. par. la. q. au. par. au. 40000. ans. solaires. les. m. En. x. p. ois. chois. &
 actions. deua. la. reuoluon. du. Ciel. estoies. dit. estre. di. m. En. q. sont. a.
 p. ut. Mais. chacun. ent. nd. ces. choses. estre. sans. aucun. fondem. d. Verite. &
 fort. sem. lab. aux. songis. No. ne. nions. pas. q. no. n. aions. certains. bluettes
 d. connoiss. & d. r. a. p. puis. q. douie. estre. reduit. en. Act. par. l'usage. &
 Instituo. n. Mais. de. t. re. en. si. grand. nomb. & h. l. l. q. y. ait. d. Seminaires. d'art.

et Science sans un labeur preceda. no. n. se pouuons croire, d'on donc sont
preuenus les Arts, et Sciences si les hoës. n. les ont pas Inuentées, les autres
demanderoit, sont ellis est. donnees. j. du ciel, ou par les Dieux des nations, j
responds q. faut dire auem. q. y peut au. tal. d. cendres chaudes conuertis
sous la cendre q. si on les descouu. apuz au. ork. les auis. cendres, cela suffira
po. f. cuire les viandis, et po. e. schaufix nos extrimitz froidis, C'est au.
chose d'asseurer q. y a la d. petites bliettes cachees, Lesq. deua. q. Soit
en usage po. cuire ou po. e. schaufix, si les faut entretenir, a girer, et augm. n.
par le foyer, par Industrie, Soing, et artifice. humain, auem. ellz. Et si indro
facilem. e. se requiroit. toutes en cendres froidis, Les Aristotiliens assure
le diront, les Platoniciens lej. Mais au dernier sauorde la raison et l'experience
e. auj. du moins la fintaie et l'Imagination Dou son pourroit dire d'at. d. pourq.
Platon auoit fait escrire. sur l'entree d. son Ecole. q. lignora. n. seroit admis a
la Geometrie. Aia. affirm. q. les Enfa. la seauoir. par d. ex. N. Et ce point q.
les hoës. sont moins seau. q. les Enfa., on ce q. les Enfa. seau. Les Loubliers.
esta. pl. a. ag. j. Il n. faut pas au. tem. opinion. Par no. Voions vuz. b. b.
Enseigne par la nature, sui. et donner de garde d. spirils d. fr. d. seau.
et d. q. q. pricipie. et auis. Semblab. Mente. esta. nouuellim. nee, l'Enfa.
ne scait pas ces choses, et n. s'en donne de garde, si n'est blisse ou si on n.
luy brusle. on peut de cigt a la chandelle ainsi q. le Papillon q. brusle. Ses
Ails. et tombe. Pourquoy est ce qu'en moucheiron, un. mouche. un. puca.
n. se precipite. pas dans le feu par un vol tristrist. n. sachant pas par experi
ance le peril q. l'en arriuera, D'autal. q. la nature le l'a enseigne. et non l'enfa.
nouueau ne, sy la geometrie est si naturelle et facile. aux Enfans coc. se faict
il que la Quadrature du cercle. n'a pas est. connue du mesm. Platon Discip.
Quaristotele discipul. d. Platon a assure. q. se pouoit seau. Mais q. n'estoit
pas encor seau. Mais il apparoit q. n'a pas est. j. connue aux Philosoph. et
natures en ce q. commande. d. conuertir un Cercle. en Quadrangl. et le mesm.
par le triangl. d. reches en Cercle, Par lesq. ils entred. un Corps tri. simpl.
sans angles, Coc. par le Quadrangle des 4. Elements. Coc. s'ils disoient. q. faut
prendre un. figur. corporelle la pl. simpl. q. se puisse trouuer, et la diuiser
en 4. Coules. Elementaires et soit fait en quadrangl. et quilateral, chacun
entred. q. cett. Quadrangl. est phisig. et conuinab. a la nature, De laq. il en
proue. beaucoup pl. d'utilite. a la republiq. coc. pl. d'illustraon. a l'esprit
Humain q. d. cell. mathematiq. et vray. Theoriq. ou d. matiere abstraite
affin. d. l'apprendre le geometri. fraita. d. Corps Solides, Il faut rechercher
q. profondit. est connu. d. figuris Solides. coc. par Exemple. d. la Sphere,
et du Cube, et soit trans. fr. a l'usage et pratiq. manuell. sy la grande d.
la circonfrance d. la Sphere est d. 32. pieds, Comb. sera grand un d. 4.
costez du Cube afin q. egal. a la capacite. d. cett. Sphere, Au contraire sy
la Sphere a 32. mesurée en tout la circonfranc. Comb. grand sera un d. 4.
costez du Cube affin q. continu. autal. ou regarda. aux mesur. d. Sq. la
Sphere est capab. oule cube aux pieds d. chaq. circonfranc. Semblabim. les
Philosophes vuz. q. 2. quadrangl. soit reutre en Triangl. C'est adire en
Corps, Esprit, et Am. lesq. trois choses apparoisent aux 3. coules deuant
la rouge. Coc. principallim. le Corps ou la terre en la noirceur d. h. L'esprit
en la blanche. D. ainsi qu'un. d'au. l'air en la Citrine D. Lors
le cercle. s'ap. fait. Mais il se doit changer alternatiuim. en un Cercle. Et
a dire en un. rouge. inmuab. par la q. opiraon. la finell. conuertie en
masle est fait. un avec luy et li. nomb. s'en air. j. nomb. des p. faitz absolu
par un deulx, lors q. sera encor redut a la simplieit. Aug. est repas et paix
Et rnell.

Ayant

Embleme 22.

Avant le Plomb blanc, faitz oeuvre d'homme, C'est à dire
cuits.



Version de l'Epigramme 22.

Qui q. tu sois q. aune a h. beaucoup par em labe. facil, Espands des
neiges sur la face de h. q. est noire, et tu sera donn. un. matiere tres blanche
du plomb, apres quoy il ne reste pl. qu'une oeuvre d'homme. alors cuits coc' un
h. q. met les pots au feu, Mais fais q. la h. se liquifie dans ses p. p. r.
laues.

Discours. 22.

Tout ainsi qu'on a accoustume de mettre aux Carfoires des statues mercuriall.
avec une Indice e' j'inscripon' po' conduire les voyages. d'outrux au droit chemin.
Ainsi certaines sentans. aiguës sont semées e' plantées par les Philosophes en tel-
liu. e' volumes allegoriqu' e' d'outrux a' fin q' celui q' cherche la verité soit admo-
nesté par jenne. e' q. soit conduit dans le vray chemin coc' par la main. Deulx
cette inscription emblematiq' est un. del' aq. ils ont cette pensée q' d. l'airain des
Philosop. Il faut h. le plomb blanc seq' en seign' aussi par q. moien h. avec q.
par lotion se tourn' en q. C'est pourquoy il faut adjouster foy a cet indic' quoy
q. Battalogue. Si q. q. fois il monstre les boeufs Philosophiq' ou ils se abiti'. Lors-
qu'ils estoient aux Montaigns (dit e' estoit. Sous ces Montaigns. Car il y en a beau-
coup coc' attiré a' maud en sa nouvelle d'umiere Chap. 1. Errans es montaigns
q' ne connoisse pas ces animaux. Le se vende. pourta' publicqum' a' vil prix
Aux pel' hauts montaigns q' q' fois en l'ix on y voit d. neiges. e' d'outrux fois d.
nuées par lesq. coc' par une vape. e' l'air. Le plomb noir. se lau. e' se tourn' en
blanche. Mais au fonds des valées e' d'adins on trouue les Cristaux congelez par
la glae' e' indurcis ensemb. avec la Pierre speculaire e' le Sale redimande
po' la blanche. e' decora on. d. la face si on en fait d. l'huile. 1. e' clair e'
coura. seq' bien prepare' o' d. Le fache a h. e' se lene au Trois. d. 2. Et
celan. se doit pas entridre d. h. e' q. Vulgair'. D'aulta' q' les metaux vulgairz.

du plomb l'estain. q.
est appelle d. l'ebir l.
plomb.

nentre point dans l'oeuvre Phisicq. Mais purgez de longue preparation. e' fait
 Phisicq. h est le port de tous les gentils ou plustost des aureoles, e' la j. porte des secr.
 avec cestuy dit Rasis en son Epistre, sont ouuertes les portes des Sciences, il luy
 succed. Son fils z. Qui chassa son Pere d. son royaume, e' luyra, seau l'affin quil
 ne engendra plus. Enfans: Car de son membre viril jetté dans la mer est né Venu.
 La pl. bell. des firmis. De z. qui est le plomb blanc prepare sont nez les autres
 planettis, coe. O de Junon. Mercure d. Maie fill. du mont Atlas d. maurite
 nie, la D. e' le O de la firm. Le q. 4. sont mis en lumiere par la seuli. coction o.
 ceuvre d. Firmis. Or par la coction on entend la maturation. e' recon. d. y pties.
 creues, q' se fait par vulcain dans les vaisseaux d. y Philosophes: Car il ne faut pa.
 penser q' ce soit en cocon vulgair, quant a la maniere d'oprir, mais quand e
 la fin elle luy conuie. Car coe. la fir. meurt les poissons en l'eau. C'est a dire aiant
 resolt toute l'humidite superflue d'iceux en eau e' en air. les amollit. fait
 bouillir, e' les cuite ainsi le Philosoph. fraitt son sujet, e' ce en la ppre. Eau, qui
 est plus forte q' le maigre le pl. fort, en macerant, liquifia. dissolu. coagulara
 e' fixant dans le vaisseau d. Firmis, les jointures du q. soie. estroit. Firmis.
 coe. il faut craindre q' l'eau. se xale, e' q' ce q' est dans le vase soit bruslé. C'est en
 vaisseau sur un vaisseau, e' le pot des Philosophes, se bain laconiq. ou le vieillard.
 sur. Il y en a qui font bouillir les poissons carabes e' caneris ou les pois nouveaux
 en un doubl. pot. En sorte q' faut dire q' sont dans le pot de haut, e' l'eau seull.
 dans celui d'en bas, e' q' les pots soie. disposes ensemble. l'en sur l'aut. avec d. y
 cercles de peur q' la vapeur. sorte par la q. raison la seull. vapeur. de l'eau monta
 penetrer e' meurt les choses continues, e' les rend beaucoup plus parfaites. Indres e
 mols q' si ils auoie. bouilly dans l'eau. C'est la le moien tres louat. d. y Philosoph.
 par leq. ils amollisse. ce q' est dur, du solide ce q' est compact, rarefie. ce q' est
 espais, Car l'air est coe. en. vapeur. insensibl. q' meurt les fruits aux arbres, l.
 cuite e' se pfaict. non pas en. Eau. froide, e' en. coe. e' l. la: C'est aussi l'air q'
 frint e' colore. les pommes d'or au Jardin des Desperides: Car si on considere
 bien le bullition d. l'eau. par la q. les chairs crues sont cuittes jusq. a ce q' soie.
 viles a manger ce n'est au. chose q' la rarefaction. d. l'eau e' en. transmutation.
 en en. vapeur. xrien. D'autre q' les bull. sont en air continu entre l'eau lesq.
 se uanouisse. aisement, l'air se rapporte. en sa Sphere par les laues, e' l'eau
 demoura. en son Centre.

7

g

Il pleut

Embleme. 24.

Un Soup deuora un Roy, et esta bruslé l'eremit en vie.



Version de l'Epigramme 24.

Ayez soin de prendre un Soup fort gourmand, luy jette le corps d'un Roy afin q. par jcel. il dompté sa faim, dispose le au bucher ou vulcau excité le feu, en sorte q. l'abeste retourne en cendres, fais cela plusieurs fois, ainsi il resuscitera de la mort, & le Roy sera superbe d'en coeur de Lyon.

DISCOURS 24.

Il est connu d'en chacun combien la faim & gourmandise du Soup est grand. Car ou les veins luy d'aille, il vit de terre en sa grande faim, de laq. on dit meism q. emplit son ventre, lors q. veut attaquer les grands troupeaux a fin que esta fait plus peza, par ce butin il ne soit si facilement esbranlé, mais q. résiste plus fortin. quand il entre dans les citab. A netue pas seulement ce q. suffit po. son ventre mais il esgorge tout le troupeau po. son avidité. Il est sacré a Apollon & a Dian. po. l'auidoir assisté a son enfantin. Car sans la presence du Soup la ton. n'est peu enfantin, Dou non sans cause on croit q. le Soup est accépté par Apollon, Dieu il a celebré la natiuité. aussi po. ce q. ses yeux brille la nuit & jette en lueur. Donc on luy jette le corps du Roy examiné esta. prise d'un grande faim, non pas afin qu'il le consumme tout & le reduise a rien, Mais afin q. luy redonne la Vie & ses forces par sa propre mort. Car il y a ie ne scay q. vertu amatoir en la queue du Soup laq. s'insinué dans le Roy demy mort, d'où il est triz agriab. aux Romains, recupera. la sante & la forme primitive. Ceux d'Heracane ne nourrissoit des chiens a auer. usage, qu'a fin de le jettir ceux q. estoient morts po. les deuorir (Coe. rapporte Cicéron) ainsi les massagetas donne en proye aux chiens ceux q. sont morts de maladie. Et les Philosophes donne le Roy au Loup. Nyméus. la coustume d'Isabaxens n'est pas plaisant d. frair les corps d' d. fants ainsi

que du fumer, & qui me me s'ettoie. les Roys dans les Aysez, ny des Troglochitz, -
qui hoient le col des deffincts a le pieds, & s'urtuome les emportent avec Jeu, &
inocquie & les mettoie dans la For sans aucun discretion de lieu; Mais ils
aiment mieux en cela suivre l'instimon. ou loy des Magis q' n'entroye pour
les corps de le pare. q' ne fusse. 1. deschirez des bestes feroes. Ou des Indiens.
q' ont ordonne de se brusler vifs. chantans les louanges des Dieux estans -
couronnez craint des preunus de Vieillesse: Mais a tous ceux la le d. tin der. -
le. a impose cette coustume. sans aucun esperance de resurrecon. ou reueueller
de la vie: Cela est bien auant disposé chez les Philosophes: Car ils ont conue-
certainem. q' du Roy mort deuore par le Loup Il doit apparostre vif, fort, &
Jeu; & le loup estri. on sa place brusle par le feu; Car le Loup sera facileme-
tue s'il a ainsi charge son ventre, & le Roy ou cor q' soit mort. Foutz fois il a
Une force martiale & Cygne en sorte q' ne peut estre blesse n'y consommé.
Mais ou faudra il chasser ce loup, & ou faudra il prendre ce Roy: Les Philosp
risponde. q' le Loup erre deca de la dans les Vallées afin q' prun. la proye, & q'
il faudra tirer de ses caurnus & le garder po. son usage: Et le Roy vira. d. l'orie
l'asse & fatigue de la longue. du chemin meurt a la fin: Aug. la frist. de me com
chasse la mort, a cause q' voit q' chez les Estrangers il est en nul honr. & est peu
estime, En sorti q' po. peu d'or on le. Vind en Seruitud.: Car il faut q' le Loup
soit pris de la plus froide region: Car ceux q' sont n'aiz en vn pays froid -
sont pl. cruels q' dans la friq. ou Egypte a cause de la grande hum. suscitee -
par le froid extrme: De la le Roy deuore. vit d. la poitrine du Lyon leq. en
apres peut dompter toutes les bestes cruelles. Et en cor q' soit froid vil a l'aspect
en. ses six brins. ce. esta. le pl. jeun. Foutz fois a pris plusie. Fourme. &
misit. Il paruiendra a vn Royaume fr. & puissant. Dou Gratian chez le
Rozair dit en l'Alchemie. Il y a vn certain corps nob. q' se meurt du seig. au
seig. au commencement. duq. sera mis en vn vinaigre, mais a la fin Juy
auec liesse: Et a la mesme lieu. Il faut choisir vne chose ent. & auec
q' est de coul. & liuide aia. vni. & spec. metal. q' l'impide, & liuide & est
vn. chose chaude & humide, a queu. & a dustine, & est vn. & liuide. & est
Friture. & liuide. La pierre mirale, & leau de vie d'vn. mirueilleuse efficace
Il n'est pas tous jo. assure. aux Roys de voyager ou. les confins de le Royau.
Car ils sont conuus se pensa. caché. Ils sont pris po. traistres par les aduers
sains & sont impri. donnez, s'ils marchent. esta. conueus sans Arme. ils sont
en meisme peril. ainsi est il arrive a ce Roy d. Ind. ou fust arrive s'il neust
est. preuenu de mort. Voila la. Sublimation d. & q. & c. de Philosophes,
saurne. & nobilitaon. a fin q' la 2. & 3. se fasse plus facilem. par vn. moins
Car celles cy sans celle la ne seruent de rien. le Roy est a. enor. pouss. l'anime.
Endormy, & malade. Car il faut q' exige. 1. cens & tribu. d. ses Subjectz, dou il
acquiere. ses vestime. & auec. choses necess. & apres il sera a. & rich. En sorte
qu'il pourra donner a tous ses Subjectz de nouueaux vestim. Foutz fois & quantz
qu'il luy plaira: Car toutes de grandes choses venus de petites peues esleue. & s.
petitz. m. & m. supprimer & abbaier les grandes si elles veulle. a. po. exemple
des villes petitz au commencement. de q. ont apres commande d. d. grands
Roys & ont fait de petits hameaux des villes grandes & peuplees.

Le Dragon ne meurt point. s'il n'est tue' avec son frere & sa soeur.
Qui sont le O & la D.



Version de l'Epigramme . 25.

Ce n'est pas l'oeuvre d'un petit art de tuer un Dragon craint q' ne
rampe sur la terre reuena' en vie. Le frere & sa soeur joints ensemble. luy
brise la queue avec des bastons, & une auer' chose ne luy apporte point la
mort, p'hebus est le frere & sa soeur. Cynthie mais pythion est mort d'un
main, & orion de l'auer'.

Discours 25.

En la conqueste de la Toison d'or. Il falloit tuer le Dragon. ^{ou} le q' l'abe' aia' estoit
essayé d' plusieurs inutilement. Il ont esté surmontez & tuez par le pestifere poison
ou venin du Dragon. La cause a esté qu'ils n'estoi' pas assez munis contre le venin
du Dragon, n'y instruits de q' l' facon il le falloit tuer. Mais Jason (medecin) n'a
point negligé aucune sorte d' remede'. Desq' il en a receu diuiz de Medee (par le
conseil d' son Esprit) & entre les Images du O & de la D. desq' s'estal' heureusement.
seruy. Il a gagné la victoire avec Braberie c'est a dire la Toison d'or. Car le dragon
a esté tue par le O & la D. ou l' Image, ce q' dis' l' Philosoph' en passa'. Car
l'autheur du Rozaire la ainsi pris d' 4 aues. Admis le Dragon ne meurt point
s'il n'est tue' avec le frere & sa soeur non par un seul, mais par to' les Deux ensemble.
Seul par le O & la D. Le q' des Philosoph' ne meurt jamais s'il n'est tue' avec sa
soeur, c'est a dire q' le sault congelé avec la D & le O Noté q' le Dragon & l'
l'arge' est extraict des corps, aia' en soy corps, Am' & Esprit. Surquoy il dit le
Dragon ne meurt point si ce n'est avec son frere & sa soeur, c'est a dire O & D.
C'est a dire d' souf're extraict, aia' en soy la nature d' l' humidité & frigidité a
raisen de la D. le Dragon meurt avec cux c'est a dire l'arge' est extraict d' m' Am' &
corps d' le commencement laq' est l' Eau. permanant d' philosoph' q' se fait
après la putrefaçon. & a pris la separaçon d' l' Elme', & cett' Eau & dict d'un

aue. nom Eau fœtide. & il dit auq' Fou. s'accordi. n'esta. pas besoin d'ammirer,
 l'autorité d'en chacun. Les Epyrois ont vint le Dragon au temple d'Apollon,
 a cause de Python fué. Il y a vne gu. rre & vne haine naturel. entre le Dragon &
 l'Elephant, duq' il choque les yeux & le nez jusq' a ce q' l'Elephant & le Dragon
 tombent a terre. Il est tué par la pesanteur d. son corps d'en son apporte. le sang d. Dra-
 en nes pays. Le Dragon a d. yeux a l'estimaon. de Perles. Il a la veu. tres claire & tra-
 aigue, dou vie. q' est souuent mis po. gardis les Trésors, coe. aux pommes de he. spirid,
 & coe. il est dit ala Toison d'or chez les colches. Les ancies. l'ont aussi joint a Esculap.
 coe. en Hieroglifig. mais les chimistes approprié. les Dragons a l'oeuvre non pa-
 vritablement, mais par allegorie. Car le Dragon deuot. touj. le & soit q' soit fix
 soit q' soit volatil, De la son voit le & par deux Serp. entortill. & en son Ca du cee.
 (le Dragon conuoist vn grand Serp.) Et H. avec vn qui deuot. sa queue coe.
 austysanus. Le Serp. est consacré a Esculap. fils d'Apollon Juuon. de la medecin
 (le dis philosophiq.) En laq. Form. on eroit q' fut amené d'Epidaure a Rome. Et la
 touis. honore a raison d. la cessaon. d. la peste. coe. on croioit te auce. par secluy.
 Mais le Dragon Philosophiq. est Fou. s. fra. vigilat. & est enist pas facile a
 bleser fa. a cause de l'espoisse. d. la peau. q' d. Les dents, & de l'acrimonie du Venin
 dont il est armé, & auco. q' les Dragons ord. Die. dit. Exempt. d. Venin, & tunc y
 pourta. n'en mang. point. S'il n'est fraict. Anon. en setta. en son chemin. Tout ce
 q' en a. C'est pourquoy il pourra estre surmonté rarement par la force. Il n'arr. —
 l'astuce de ses conuanguins. Car le poete a dit Oray, la voie seurne & ord. est d.
 tromper par le nom d. l'amy. laq. incor. q' soit. & equant. & voi. a seure. ailleurs
 & en d'aués. affaires. port. son crime & non se. Les coureurs & charlatans sont
 dict. chasser les vrs morts des enfans par la poudre d. Semblat. vrs, C'est a dire
 freres avec freres & soeurs, ainsi il faut tuer ce dragon ensemb. avec son frere & sa seur.
 C'est a dire le Oe. la D. Dou. il a paroit. q' le Dragon est du nomb. des Planetes,
 & seau. coe. il a ja paru dans le Drogair. Le & extrait des corps. Dragon, Il y en a
 d. Grecs q' rapport. du Herodotus regna. chez les Juifs en dragon auoit ainu. On.
 All. mariabl. & bell. & au. couché en son lit avec ell. & en auel. q' l'Empire.
 Tibire auoit eu. n. d. d. l. c. q' il auoit accoustume. faire. manger avec. la ppri. main
 par habitude. Ainsi le Dragon Philosophiq. n'est fraict. doucement. il quitta. sa-
 cruaut. & est fait amy d. l'hoel. encor. q' soit. & frise. Si auent. & d. artus auth.
 des Histoires est. H. moing. ch. & Pein. qui aia. occis vn petit Dragon, Il fut rapel.
 a la vi. par vne herbe parente. q' appell. Balin. Ceg. i. & refire. s. iustot. a l'allegori-
 qu'a la vrai. histoire. C'est pourquoy aux seullis. choses. C. i. n. q' la vi. est rendu.
 au Dragon mort, & la mort au vi. par differents. fois. Mais si quelqu'en demand.
 d'en & comment il faut prendre le dragon. les Philosophes luy respond. par vn
 vrs tres brieuement. Les monstres. les Dragons. la Terre. & les fontaines donn.
 & le Rebis. Si la prise il faut voir Tacite, de quel. soins & d. quell. industrie.
 beaucoup ont veill. afin d. prendre vn grand Dragon q' fut. & ven. a frigue
 & le conduire a l'Empire. Tibire Coe. d. & au. aia. v. lironne. petit a petit &
 y. & le chemin accoustume. du Dragon. En. d. d. p. v. on il fut. & fr. d.
 v. & d. cordage. & vn fin. Filon. d. romp. d. bastons & d. v. & d. & coe. la
 charge d. vn grand n. d'au. fut. parti a Rome.

Daut. Rebis mont. &
 Draconis Terra a q.
 font.

l'arbre.

L'arbre de vie Est le fruit de la Sapience humain.



Version de l'Epigramme 26.

Il n'y a point de pl^e grande Sagesse aux choses humaines q['] cell^e par
laq[']l^el^e dieu^e les richesses & la sante['] sa dextre tie['] l'aage salubre du
Temps spacieux, mais sa gauche ramasse les amas des richesses. Sy
q['] qu'en peut paruenir a cell^e par raison & par la main Il aura en luy
le fruit d. Vye ainsi q['] c'est Arbre.

Discours. 26.

Jullius a fort clairement décrit en cette façon la différence essentielle d. l'ho['].
par laq[']l^el^e il est distingué du genre des aues. animaux, Coe['] l'oyseau est n'ay
po['] voler, le cheval po['] courir, ainsi l'ho[']. po['] raisonner; Car tout ainsi coe['] l'ho[']
Lyon, le Our, & les Tigres s'exercent & se monstrent par le['] Cruauté, Les Elephans,
& les Toreaux par la force du Corps, Les Aigles, les Faucons, & oyseaux de proie
a la prise d. oyseaux, & en suite de cel['] vol, ainsi l'ho[']. Surpasse to['] les aues
animal. en la raison, Discours, & Intelligence d'esprit, Dourvie['] q['] n'a pas
tant d. cruauté, force de Corps, & agilité ou aue['] chose semblab[']. q['] est aux b[']tes.
Laq[']l^el^e ne se puisse apparir, dompter & détourner, par la seule raison, Car la
raison n'est pas q[']q['] chose d'humain, ou sorty de la fibre; Mais coe['] dit le poe[']
en une petite partie de l'esprit Dieu enuoie du Ciel au Corps humain: Or on l'appelle
quelq['] fois memoire, q[']q['] fois force intellectuelle; a laq[']l^el^e il arrive l'usage ou
l'esperance, d. La il en n'aist la Sapiance qui est tres precieuse al ho[']. Car on
dit q['] l'usage est le Dire, & la raison & memoire coe['] la mere d'une race: si generose.
Doe['] vie. ce proverbe vulgaire l'usage ma ingendre, & la memoire ma mere ma
engendre: Mais on demande q[']l^el^e est la vraie Sapiance, & la pl['] digne de la recherche
de l'ho[']. y aia['] plusieurs opinions d'icell['], chacun la rapporte a ses Imaginacions.
Il faut respondre q['] la Sagesse (excepte tous jo[']l[']les choses Divines q['] regardent le
Salut de l'ame) dans les choses humaines n'est pas les arguments sophistiq['], & l'

discours fardés d'y orati^ons & de vis^ons sennans des Poésies, & subtilitez Critiq^{ue} des
Grammariens, n'y la ruse d'ama^{is} de l'argente^e des richesses a fort & a traou^{er} par
fraude & par suruenus, par Tromperies & mensonges, po^u n'auoir point d'misericor
par la iueur des pauu^{res} n'y mesme au^{ant} cheuse, q^{ue} la vraye conueiss^{ance} d: la chimie
Jointe a la pratiq^{ue} tres utile au genre humain: C'est la Sageste q^{ue} Surpasse tout
les au^{res}. Saq^{ue} penetre d: la dextre a l'orient & d: la gauche a l'occident & embras
Fonte la terre: Or d: la Sapiance Salomon discourt fort bien en son liure d: la
Sapiance. Car il dit ainsi chap. 8. V. 18. Ceux qui sont ses cousins ont un
Eternel duree, & ceux q^{ui} sont ses amis ont un vraye volupte, & q^{ue} la recherche
diligennent aura une grande Joye. Car il n'y a point de honte d'estre avec la
Sageste, n'y d'ouuy avec ell^e, mais liess^e & rjouiss^{ance}. & encor q^{ue} le vin & la musiq^{ue}
rayeui^{ssent} le cocur d: l'ho^{me}. Tournefois la Sapiance est pl^{us} agreable q^{ue} tous ses choy
Car cest l'arbre de vie a to^{us} ceux q^{ui} la receiuent. & son bienheureux ceux q^{ui} la garde
Lactance l'appelle l'aliment d: la vie: Or les Sages s'ont honorez, & q^{ue} s'ra cas d:
la Sapiance celuy la sera exalt^e par jecell^e, & s'ra honore: Car la Sapiance est sur
ses enfans, & q^{ue} s'attachera fermement a ell^e. Il jouira d: l'honneur: Il n'arruue aussi
un iunior^{el} honn^{eur} aux il^lecend^{es}. Il est pl^{us} puiss^{ant} q^{ue} tous les choy du monde
& s'ra si pl^{us} le sage q^{ue} dix puissans q^{ue} sont en la Cite: On peut au^{ssi} appliquer
la Sapiance mondaine, ce q^{ue} est dit par le proph. Baruch. A prus donc la Vra
Sapiance est exprim^{er} celiuy q^{ue} donne la longue vie, la Joye, les richesses, & la
paix & au chap. 9. V. 17. Il affirm^e q^{ue} la Sapiance est un conseil secret en la
connoissance d: Dieu. La Sapiance ne donne tous choy, & s'ra si richesses
prouenne^{nt} du label d: ses mains, Mesme to^{us} biens preced^{ent} d'icell^e & s'ra grand
richesses & biens sont en ses mains, & q^{ue} est joint a ell^e est s'leu^e a hom^{me}. par ell^e
Et Sirach ch 1. V. 26. Dans les Tresors d: Sapiance est l'Intellec^t & la Religion
d: Sciencie: & au^{ssi} part il l'appelle disciplin^e du sens, ou d'octrin^e d: l'Intellec^t.
Decell^e la Morien le Philosop: Car (dit il) c'est la Sciencie q^{ue} tire son M^{er}it d: la
nature d: ce monde: & se reduit a la Sciencie d: biens a viuir, & s'ra un^{ne} assure
en ces paroll^{es} q^{ue} cest un don d: Dieu. Car Dieu donne cette Sciencie diuine & p^{ro}u
a ses fidell^{es} & s'ra s'ra s'ra. Seau^{ant} a ceux q^{ui} a disposez d: la donner des laj^{er} nature
d: & choy par sa force merueilleuse, & au^{ssi} tost car cette choy n^e peu^t estre
sinon un don d: Dieu tres hault. leq^{ue} ainsi q^{ue} luy plait & a qui il veult d:
ses s'ra s'ra & fid^{el} il la commet & en s'ra: N'est donc bien s'ra d: luy
cette & tous choy hum^{ain}. & tout a fait s'ra s'ra, & a pris il t^{out} s'ra au^{ssi} s'ra
(o Roy) q^{ue} ce magistire n'est au^{ant} choy, q^{ue} l'Intellec^t d: s'ra s'ra du Dieu tres hault
& tres grand. Car il a laist^e ce secret a ses proph^{etes} ses amis laq^{ue} il a placez
en son paradis, Or il est dit le Bois d: la vie, non pas q^{ue} in s'ra il ait: Salut
Eternel, mais d'aus^{ant} q^{ue} moustr^e presq^{ue} le chemin & port^e les fruits vtils a
cette Vie, d: laq^{ue} il n^e peu^t manquer co^{eur}. Sont la Sante, les biens d: la fortune
& d: l'Esprit, Sans laq^{ue} l'ho^{me} n^e s'ra s'ra. Semble mort, & quinz different
d: la best^e, Ancor q^{ue} reprisentast par les choy extrins, quel d: burait estre
& n'est pas en la meilleur^e p^{ar}te.

Embleme 27.

Qui fasch' a entrer au Rozaire Philosophic sans clef, ressemb' a un
hoë qui veut marcher sans pieds.



Version del' Epigramme. 27.

Le Rozier de la sagesse des Philosophes Suprabond' en diuerses fleurs
Mais la porte est tousi^o fermée de foras serrures esq^l il n'y a qu'en clef
sag^l est reputée vne vile chose dans le Monde, sans laq^l tu veulx
marcher sans cuisses, en vain tu t'efforce de monter au pl^l hault du Parnasse
qui ne peux pas s'establi^r sur vne terre viue & plane.

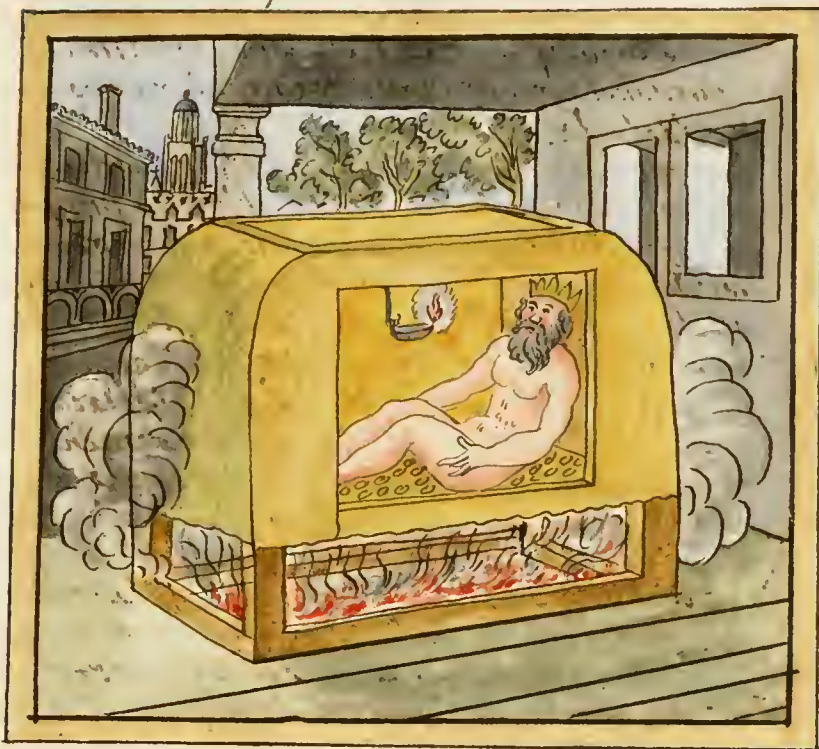
Discours. 27.

On escrit d'Erichon, q^l auoit esté n'ay de la Semence de Vulcain avec Pallas
déesse de Sapiance. Ictz combatta, con^l la terre aia. de pieds de Serpe. & non
humains ceux l'ate ressembl' esq^l sans la sagesse de Pallas appuiez sur le Seul
ceuvre de Vulcain, engendrés de l'Enfa. d'au^l monstrueux sans pieds & auortif
qui ne se peuent sustenir & ne peuent aidir aux aües. C'est vne misere all'hoë de
marcher a 4 pieds, c'est a dire de 2 mains & de 2 pieds, mais c'est vne chose bien pl^l
myrab. estre tout a fait sans pieds & se seruir des mains au lieu d'yeux. Il semb^t
q^l Soit de gourdiz on n'ait de voir q^l marche a la mode de serpe. Or les deux
cuisses sont membres organiques en l'hoë sans lesq^l il ne peut véritablement
marcher, ainsi q^l voir sans yeux & prendre sans mains les choses fangibles. par
mesme moien la Medecin^l & tout sort d'art operatif a deux cuisses par lesq^l il
sub^liste. Seau^l l'esperian^l & la raison sans l'un d'icq^l elle est mangée inutile.
Ictz pas p'fain en ses traditions & preceptis, & ne paruiunt pas a sa fin opposée.
q^l La chimie se plaist d'en Doub^l Subjecte de cuisses. Son desq^l est la clef
l'au^l le ditroüil: par iceux le Rozaire des Philosophes de fo^l estz ferm^l est
ouuert & l'entree est donnée in seculy a ceux q^l y entri^l legitim^l. Que s'il en
d'yeux mang^l a un q^l y veult entrer. Il sera semblab^l a un brutier q^l veult prendre
vne fleur a la fin^l. Celuy qui entre en en sardin ferme de fo^l costez ou Enceint,

Insi le larron leq. venant en la nuit obscure ne discernira pas ce q. croisi
Roxer, e ne pourra pas jouir de son larcin. Or cetti clef est en: chose. Tri sml
laq. est appellee proprem. la pierre marquee en cis chap. est la Racine d. Rh
sans laq. nul germe n'est tire e nulle perle ne s'enfle, il y roze ne verdoye n'y
desploie nullis brulles. Mais l'on pourroit demander ou est ce q. Fault chercher
cetti clef. Je responds avec l'oracle: q. la faudra chercher ou l'on dit q. les os d'oriz,
ont este trouvez. Se au. ou le vent le repercuti e la peste d. s. hois. Se
frenue ensemble. C'est a dire eod. jntuy prette. Sychas en la boutiq. d'enchaudron.
Car l'oracle veult qu'on entende par les vents les soufflets, par le repercuti le ma.
frenu, par le repercuti l'enchume, par la peste d. es hois. Le Roy. Celuy la trouvera
veruablm. ceue clef dans l'hemisphere du Jodiaq. Septentrional, sil scait
bien compter e discernir les signes, e le dirroit ou peste au meridional. Aia
lesq. il sera facil. d'ouvrir la porte e d'entree. Car en cetti entree il verra q. aue
son amant a donis. Car elle a tainct de son sang les rozes blanches en pourpri, a
me me lieu se voit un Dragon ainsi qu'au Jardin des Hesperides, qui veill. a la
garde des Rozes. On dit q. l'ode. diz Rozes se communiq. aux aulx pch. plants
Et ce a cause de l'excella. degre de calidite q. est aux aulx. l'on vie. q. n'est a u
venus froids. Car les rozes ont besoing de la chaleur. du O. d. de la terre. de ual. q.
acquiere. vne coule. e odel. friz agreab. aux yeux e aux oreill. A ce ppos. la
fume d. Soulfre commun blanchit les rozes rouges ou il touche. Au contraire
l'esprit de vitriol ou caustor. les refait de coule. rouge plein. Leq. dure. Car le
Soulfre commun est contraire au Soulfre philosophic encor q. n. le puisse d. s.
truire. Mais l'eau. solution est son ami, e luy conserue la coule. La Roze est
dediee a q. a cause de sa beaulte par laq. est. Surpasse toutes les aues. petites fleur.
Car cest en. Vierge q. la nature a armee. Crainte q. sans vaugance ell. n. fust
violée. supunent. Les Violettes sont sans armes, e sont foulees aux pieds. les rozes
cachees entre les Espins ont des cheueux Jaunes en l'interieur e vn vitriol. vert en
l'exterieur, per se. ne les cueillira q. le sage, n'y n. les separera des Espins, si auim
il sentira les aiguillon en ses doigts. Ainsi per se. sil n'est friz subtil n. cueillira l. s.
le. d. des Philosophes. sil n. veult sentir des aiguillons e espingles en ses doigts, e
le fiel dans le miel, plusie. ont entre. dans le Roxaire surtutimel. eod. d. s. larron.
Mais ils nen ont raporte. q. de la doule. C'est a dire ils ont perdu l'œil. e le souuraq.
De la Baser en la Turbi. dit, Car nos lurs semble. p. grande puiure. a ceulx
lesq. seulem. lise. nos Escripts s. ou q. dis avec Intelligen. e sont frustrés d.
fouir le. estude. (e. q. est le pis) e perde. les facultez, frauauz, e temps q. ont
emploié en cet Art. Et un peu apres Car quand q. l'en pense. l'au. fait, e
l'auoir net, Il ne trouuira rien en ses mains.

Embleme . 28.

Le Roy assis en Vne Estuue se baigne, c'est d. Gluire d'ens a trabilz,
ou Saderie par Pharut.



Version de l'Epigramme . 28.

Le Roy Duenech (auq. brille les armes du Lyon Verd) Estal. en fle. d.
bil. noir, estoit fort melancholig. Lors il appelle a soy Pharut medecin.
Il luy promet la sante. Et luy doe. les Eaux creuees par leq. moyen de
la fontain. Il le sauc. et relau. Soubz vn. fournaise de verre. Jusq. a ce q.
mouille de Roy. et la Lepre fut chassée.

Discours 28.

Ainsi q. y a 3. coctions en l'hoë. La 1. au ventricule, ou Estomac, la 2. au foie &
la 3. dans les Veines, ainsi il y a aual. d'euacuations. vniuerselles des excreme.
q. le. correspond. et jett. hors to. les yolle. Superfluitz. Seau. la 1. par le Ventr.
la q. est ppre. a la 1. coction. l'au. par l'urin., a la 2. la 3. par l'expiraon. dis-
pors d. tout le corps, ou par sucur q. conuie. a la 3. Auq. le Chyl est claboure
ensuit le suc en dir. La Rosee ou subst. rosioante. est aspose. a tous. les ptis. du
Corps, les 1. excreme. sont les fces, crasses bilieuses & grasses lesq. sont firees
par les Intistins en bas, et si q. fois elles sont arretees par les purgatifs, ou
mena. le ventre doucement. ils sont jettz de hors medocrem. ou fortm.: Les
excreme. d. la 2. sont liquides pl. hums bilieux & sales, q. sont firez des veins
par les Reins & la v. vi. coel. par des Canaux & le Sympartay. en est la marg. les
Superfluitz de la 3. sont encor pl. hums, c'est pourquoy Elles s'expire. par les
Trous, ou pores pl. de l'hoë & souuent y fois sont firees avec la Rosio. d. hume.
coel. la sucur. Celles cy sont quirees par les Sudorifig. les auës. par les Diuretiq.
Et les Grecs & les Romains ont est. grandem. Soigneux & curieux d'euacuer
ces diuiers fces. De la par culx ont est. iuuentees. Fal. d. Sports d. Jeux, &
d'exercice. coe. se frotter le matin to. les memb. se graisser d'huiles, se baigner
Le combat a coups d. poing, d. La course, les Jeux d. la grande & courtz paulme,

Le saucme ord^{re} & journal, Les Bains artificiels, ou dans les Heuix po^{ur} la comod.
de q^{el} chose on a fait ta^{nt} de magnifiq^{ue} Bastime^{nt} a Rome, qui^l noⁿ est plus tost pos.
de les admirer. q^{ue} de les imiter. Noⁿ en auons po^{ur} exempli les Thermes de Diocletian
lesq^{uels} sont encor restis de la pl^{us} grand^e part. & si ie ne me trompe Inscript^{ion} par d^e
Archangis. Fa^{it} les oeuvres sont hautes, Superbes, & Splendid^{es}. Cell^{es} q^{ue} noⁿ auons
deuant ditz sont pr^{incip}ales Specis de concoctions ou la metallargie: Car laj^{us} a sa
facon ce fait dans la grande aunee c'est a dire a la reuolun^{on}. de laj^{us} Sphere, la 2.
la reuolun^{on} de la 1^{re} Sphere, & la 3. dans celle du milieu, mais les philosophes
affin de jettir hors par le ministere de l'art les amas des Superfluit^{ez} excremen
tielles. Inuente^{nt} aussi diuerses voyes coc^{on}. ablutions, purgations, Bains & estuue
par lesq^{uels} ils font en le^{ur} oeuvre philosophic. Ce q^{ue} les medecins au corps humain
Par ainsi Duenech est mis dans le bain par Karut afin q^{ue} y sue & jette par les po
les feces de la 3. concoction, Or la maladie d^e ce Roy est melancholie ou atrabile
doubie^e q^{ue} les auct^{eurs} princies n'en font estat, & n^on luy attribue^{nt} aucun^e authorit^e.
Fa^{it} q^{ue} sera face^e du mauuais & noir humes. de h^{um} & de la colere de S. Dont Je. V. a
voulu guerir ou mourir s'il est possible, on a trouue^e vn En^u. Les medecins q^{ue} la entre
la Prouince aluy commise y esta^{nt} attir^e par priures & par priua^{nt}. Et cet^e allegor
est tres frequente aux Escripts des Philosoph^{es}. & principalim^{ent} en Bernard, Alain
au Traict^e de Duenech & infinis auct^{eurs}. C'est pourquoy noⁿ ne mettons pas jey
d'auct^{eurs} circonstan^{ts} q^{ue} faut prendre dix auct^{eurs}. C'est ass^{ez} d'auoir jey obserue^e d^e
q^{ue} concoction il faut tirer l'excrem^{ent} par le bain: Car en cela gist le principal d^e tou
l'eff^{et}. Or on a accoustume^e dans les bains ou estuues d^e tirer la chale^{ur} en l'ose dan
le Corps a la superficie d^e la peau avec le Sang. Dou tout le corps acquiert, & la face
aussi vn^e grace & belle^e couleur, q^{ue} si cela est cest vn signe q^{ue} la noirce^{ur} melancholique
q^{ue} gaste la peau, se peut otter & euacuer petit a petit & toutes les humes. se corrig^{er}
afin q^{ue} se gendre apres vn Sang tres bon & roz^e. Il y a ne^{cess}. q^{ue} tout l^e h^{um}pirame
d^e ce corps soit emind^e q^{ue} n^on a peti^t q^{ue} l^e bon sang, & est vn^e chose froide & seiche
encor q^{ue} soit au contraire chaud & humide. Ce q^{ue} faut q^{ue} le medecin sache s'il
le peut s^{er}. par les prognostics, ou predicons. Il s'en ont trouue^e q^{ue} ont pris vn nouue
Cordon po^{ur} vn grand Prince, ou fils de q^{el}q^{ue} Roy, mais a la fin ils ont conue
par certains signes q^{ue} il estoit d'origine & de ducaon^{is}. Il faut prendre garde q^{ue}
cela n'arriue pas a l'artifice. Seau^{ir} q^{ue} choisisse en j^{us} lieu la vraye race du
Roy, laq^{ue} encor q^{ue} n^on soit brillant^e d'vn ornement d'or, mais aia^{nt} vn vilain
habit & laid, m^{ais} fine de couleur noir & melancholique. Crainte q^{ue} n^on la rejette
ou q^{ue} en preun^t vn^e au^{ant} en sapsau^{ir}. Car si ell^e est Fris b^{ien} lance^e incontinant
apparoitra sa nait^{is}. Royalt^e. C'est en Cyrus, Paris, Romulus nourris chez
les Paysans, mais il faut prendre garde q^{ue} le bain soit saconi^{que}. C'est a dire
vaporeux & sudorifique. Crainte q^{ue} son lau^{age} ne brusle^{nt} sa tendre^e chair, ou luy
bouche^{nt} les pores, dou il arriue^e pl^{us} d^e domage q^{ue} d^e profit & la maladie n^on
pas guerie, Que perdoe^{nt} le souci^e q^{ue} v^{er}it^e il faudra mettre au Roy
apres q^{ue} sera baigne^e. Car ainsi q^{ue} la fille du Roy Alcinous a trois fois
donna des habits a v^{er}it^e nud & se haye^e du naufrage. Ainsi de m^{ais} m^{ais}
il y aura q^{ue} q^{ue} vn qui luy en enuoirra d^e tres pretieux. En sort^{ir} qu'avec
raison on le pourra connoistre. Le fies du soleil.

Comm.

Embleme. 29.
Comme la Salamandre vit de feu. ainsi la Pierre.



Version de l'Epigramme. 29.

La Salamandre vit plus forte dans le feu ardent, Et ne se soucie pas
de ses menaces (ô Vulcain) ainsi la Pierre qui est née dans un feu assidue
ne redoute pas les embrasemens cruels des flammes. Cellecy est froide,
grandement estinct la chaleur, et on sort libre, mais cellecy est chaude qu'on
chaleur semblable ayde puis apris.

Discours. 29.

Il y a deux Elements auq^{ls} les animaux viuent, l'eau, et l'air, et ault^{ls} dans lesq^{ls}
null^e chose animée ne peut demeurer la forme et le feu, Car ceulx la sont de
moienne et temporee complexion aux 1^{ers} et 2^{es} qu'ault^{rs}, ainsi cell^z cy sont extremes,
ou corps trop espais, ou trop subtils. En sorte q^l les paisse^z ne reioit pas les aut^{rs} corps,
la subtilite^e les reioit aucunement, mais ell^z les penetre et les brule, et po^{ur} ce q^l dans l^{es}
chambrettes et foyes souterraines les ho^{mes} viuent, c'est a raison de l'air q^l descend
Jusq^l la, et remplisse^e ces lieux on sort q^l n^{est} point vuides. Mais jey ne parlons de
chac^{un} Element par soy, dans l'eau les poissons viuent en nombre incroiable^{ment}, Variete^e,
et fecundite^e, et le pl^{us} grand de to^{us} les animaux, Dans l'air les ho^{mes} les Quadrupedes,
les oyseaux, les vers, et les Insectes. Four ce qui se dit des Esprits errans dans les lieux
cachez de la terre cest aue^c chose Car ce n^{est} pas des animaux. Mais ils disent
q^l la Sculle Salamandre vit dans le feu, Or la Salamandre est un ver rampant non
dissemblable au regard mais de son marcher plus tardifaie^{ment}, pl^{us} gross^{ier}, et
d'au^{ant} coule^{ment} Elle q^l m^{est} souuient au^{ant} veu aux Alpes ou Jouy de ce plage, Sorti
de^{ux} Caurnes des rochers apres le Tonuure et la pluie et demoura^{nt} au chemin par
l'aduis d'un certain laboure^{ur} de ce lieu qu'on y pelloit ein molck. Ell^e auoit a l'entour
d'ell^e un certain^e crasse et visqueuse humidite^e avec laq^l ell^e pass^{oit} a trauers les
Sux sans domage aucun. Mais la Salamandre des Philosophes est bien aue^c q^l
celle la encor q^l luy ressemb^e. Car ell^e n'aust au feu, l'au^{ant} null^e m^{ent}. Mais si ell^e

Fombe dans le feu elle n'est pas si tost bruslée a cause d. sa grande Frigidité & humid
q. n. p. u. s. pa. s. or. lib. r. u. a. t. r. a. u. o. r. s. la. f. l. a. m. b. e. s. Cellecy est chaud. & seiche, l'auel. f. r. o. u.
e. h. u. m. i. d. : Car chun. r. e. p. n. t. a. n. a. t. u. r. e. d. s. a. n. a. i. s. o. u. j. m. i. t. e. le. l. i. e. u. e. t. la. p. a. t. r. i. e. Le feu
produit rien q. chaud & sec, coel. a luy semblab. & au contraire les caurnes froides e
humides remplies de pluies ject. ce ver froid, & humide. celle la par la ressemblant. a
la nature du feu si resjoit, l'auel. par sa contrariété l'estainet ou repousse aucunem
sa force. Ils dient q. des fournaux de chaudronniers de Cypri. s'estre enuolée v.
Tyraust. engendre en ject. Or per soi. n. croira cela vray. Sinon par allegorie, C
le feu destruit & corrompt les corps d. q. q. animaux q. ce soit. s'il. n. continu. n. s. n.
il brule la terre en verre, & les bois les pl. solides en cendres & fo. les auës. compose
peu excepte, coel. les mercuriaux. Lesq. demeure. fo. au feu, ou se moule. fo. d. Je
n'esta. fait aucun. Separation. d. & phis. en seux. Vulcain est un Bourreau Fran
cruel leq. appelle. en son Examen & Jugem. to. Les mixtes des Eleme. Excepte q. q.
uns q. ne sont pas d. sa Juridicov. coel. par priuilege & octroy d. la nature. s. m. p. e.
ratrice, N. a. point d. Juridicov. sur seux. s'il n. adjoit d'auës. Arcopagins e
sont les Salamandres q. n. le craign. point a cause d. sa violence. Auicem. en l.
sport. montre d. i. u. r. t. u. s. t. i. m. p. i. r. a. m. e. s. d. & Corps q. sont fo. s. n. e. g. a. i. u. x. & parta. corruptibi
par le feu & auës. Inuirtus. Mais il en donne. un. s. o. r. t. e. g. a. l. leq. a. a. u. t. a. l. d. e. h. a. u. d. &
d. f. r. o. i. d. a. u. t. a. l. d. s. e. c. q. d. h. u. m. i. d. e. non quand au poids mais a cell. de Justice, -
coel. diel. les Medecins Et cest cell. la leq. est pl. patie. qu'age. Aug. Si le feu seffor.
d. resoudre l'eau son aduersaire en air q. luy est familier. la terre ne reçoit poin
cette resoluon. d'auel. q. est incorporee a l'eau. Et le feu j. n. t. r. i. e. du compose a p
preu. cette sent. par l. Suffragi. d. la terre. d'auel. q. est intime amy d. la terre
Cest pourquoy l. Jugem. d. Vulcain ceu. qui est encor d'en auel. diuortissem. lon
q. s'effor. d. brusler la terre en cendres. coel. il a d. coustum. mais l'eau. adhero
a luy apporte d. exceptions au contraire laq. n. montre. vi. u. a. la terre, & l'air
luy, & le feu a la terre d. l'au. part. Doncq. qui voudra Juciuier la terre. s. n. i. c. i. n. e.
e. l. e. s. a. u. e. s. d. e. m. e. Et ainsi Vulcain deceu. suspend son Jugem. d. peur d. s. t. r. i. -
moequ. d. fo. Ce corps est semblab. a la terre v. r. i. t. a. b. Salamandre dans leq. Les
Eleme. des virtus sont egaux. De cel. la le Rosaire dit de Geber, s. e. m. l. e. p. h. i. l. o. s. o. p.
veut la subst. mortifiée d. ce q. mais naturellim. ce q. est en cette v. n. r. a. b. pierre
coel. il est manifeste a fo. Doncq. etc. s. e. m. l. e. p. h. i. l. o. s. o. p. veut q. cette subst. d. q. s. o. u.
fixe. coel. il paroist, d'auel. q. n. s. i. g. n. les esprits po. fixer avec beaucoup d'adren.
e. d. subtilite. Mais q. doubte q. la subst. d. cette pierre n. soit fixe. certainement
nul q. la couuoist. par lesq. choses on voit q. fault r. d. u. i. n. la Pierre a la nature d.
la Salamandre par fixation. Cest a dire. s. r. o. g. r. a. n. d. e. laq. n. s. e. n. s. i. f. i. e. point du feu ou
le refuse. Car elle n. peut pas estre dite Salamandre deua. q. ait appris a endurer le
feu s. n. p. a. t. i. e. n. n. e. c. e. q. est new. d. n. s. par long espace d. t. i. m. p. s. On parlera apres
au discours Emblematiq. 35. D'achilles, & d. Triptoleme q. fire. i. n. i. u. i. t. a. m. i. n. e.
Soulz des cendres chaudes jusq. a ce q. puisse. indurer en. s. r. i. s. v. h. e. m. o. n. t. c. h. a. l. e. s. -
lesq. ont mesme. trouu. v. n. s. p. p. r. i. e. t. i. Salamandrin. par habitud. & coustum. Car
la coustum. est v. n. a. u. e. l. n. a. t. u. r. e. laq. s. o. u. u. n. s. f. o. i. s. s. i. e. l. l. e. n. c. o. m. m. u. n. q. e. n. p. u. i. s. s. e. n. n.
e. o. m. m. a. n. e. l. a. t. y. r. a. n. o. n. coel. la maistrise. la coustum. n. pourra d. rien. ou. f. o. r. t. e. p. e. u. p. f. i. x.
De la vie. q. est Impossib. d. fixer d. la glace au feu, mais le Cristal il. est possib. D'auel.
q. la nature la couuoie. Ainsi faut il Juger du q. aqueux & volatil q. n. se peut fixer
d. la nature, s. y. c. e. n. t. par lembraison. d. son mary l. Sulfre q. est la fanture d. v.
philosop. & fixe to. i. s. p. r. i. t. s. v. o. l. a. t. i. l. s.

Le soleil

Embleme . 30.

Le Soleil a besoing de la Lune, coë. le cocq de la Poulle.



Version de l'Epigramme 30.

O Soleil tu n'as fait rien si tu n'as assisté de mes forces, ainsi q' le cocq est inutile sans la poulle, e' se demande aussi ton secours mutuel l'un p' l'autre, ainsi q' la poulle du cocq. Ce q' la nature demande a conjoindre ensemble. celui la est insensé q' d' s'en a les rejouindre par des liens.

Discours . 30.

Auicenni au lieu de l'ame en seign' q' q' fois q' les oeufs ne doiuent estre pris p' l'art, si en ist des poullles ou il y a un coq, Et cest a dire q' le Subject Humain ne vault rien sans la vertu masculin', e' au contraire le coq sans la poulle est inutile. Car ces deux sexes doiuent estre conjoincts en l'oeuvre philosophic, afin q' la multiplicacion se face. Or le Philosop' use de la similitud' prise du Coq, d'autant q' le rapport q' il a au montagn' a la puis. du soulfre qu'en au' masle d'it au' yeux, d'autant qu'en seul coq est suffisant p' plusieurs poulls, e' n'en dure pas facilement un riuale en un m' me poullalix. Estima' capab. e' pareil p' toutes. Soiseau de S' a est' transformé en un seul coq qui deuoit regarder le O, crainte que l'adultere de S' avec Q ne fut veu. raconte les Poetes, e' est grandem' Martial au combat leq' disputa avec son aduersaire jusq' a la mort. Il reprit le O en l'oeuvre Philosophic, coë la poulle fait la D. Car il est aussi necess' en cet endroit de conjoindre le O a la D. coë le coq a la poulle, le coq est aussi sacré au O. Leq' se lève quand il est e' e' se va coucher quant e' luy. Il regard' souuent le Ciel e' dresse sa queue recourbée en hault, se combat coë le Serpe' a cause d'it poulls. Il a un usage du Jo' e' aine d' Saton' par ce q' assista a son enfantin'. Or Saton' engendra le O e' la D. dou' vie q' est a propre a la mere e' au filz; Et le O la D, e' la terre conuie' aux Subjectz chymiq' ainsi le coq e' la poulle. M' s'en' seux sont sortis de l'oeuf, e' de rechef laisse' les oeufs p' e' f' Sortir les poulls ainsi sont les oeufs d'it Philosop' q' passent en yeux d' m' m' guire, pourueu q' soi' entre

nus d'encre chalc? hmpirix, ainsi que est la chalc d. la poull. q. couu. e. q. duri
continuellim. Car encor qu'il y a ues. oyleaux lemasl. Se metti. sur les ocuys, le
seul coq se moutri exempt d. cett. charge e. office: Dou tout le soing e. label. d.
se. eslore. les ocuys e. d. nourrir. ses petits est a la poull. ou il faut bien obseru. e.
son soing e. dilligen. coe. ell. mangi. e. boit promptm. se d. se charge le ventre.
incontinat. retourta sus ocuys deua. q. Soie. refroidis. En apres d. q. force e.
violance. ell. d. find. ses petits. de q. benignite. ell. les recoit nuds sous ses aisls e.
les couure. de q. voix ainsi q. d'v. cloche. ell. les appell. e. contie. avec q. adrisse.
le rompt les mictris d. pain trop duris, e. le trid. les grains avec le bec coe. d. en
constau. Cest un cuur. admirab. d. nature. Et toutes ces choses a fin q. les ocuys
ou les poulctz n. manq. aux hois. po. le. alim. De m. em. fasson le philo. sop.
ou artiste pcedd. frid. diligem. e. prouidenc. en toutes ses opiraons: Car il
cherch. ses ocuys dans les lieux ou le coq a est. prena. bien garde q. n. soit. euen.
apres il les purge. prepare. e. dispare. in. ses vasis coe. en des nuds, e. les fournt en
chale. conuina. par laq. les subjectz meslez en eulx agisse. e. patisse. ensem.
d. jo. en jo. Jusq. a ce q. par un long temps diuors coul. passant. Il. soie. e.
paruenus a un. Seull. coule. e. descenc. Aug. oeuvre. la. solun. coagulation.
sublimaon. ascension. d. scension. distillaon. calcinaon. e. fixaon. sont acco.
plies coe. i. n. medes. Car le dur e. le compact n. peut estre. altre. Cest pourquo
la. solun. vadeua. a fin q. liquifie. e. amolisse. Mais ou il ya q. chose d.
dissoult. Il faut q. soit coagule. non pas en sa. duret. mais en consistanc. d.
miel. e. la. sublimaon. separe. le. pur. d. l'impur. e. rend plus digne. la. chose vile.
sebas plus hault. Dou ell. n. doit pas estre. abun. mais ell. est quasi. Dans.
e. Maistress. d. toutes choses. Quand il se fait sublimaon. q. q. ph. i. monte. au
plus hault. laq. est la. ascension. e. d'auis. d. scend. d. recel. e. ainsi se fait la
descension. De la. Distillaon. souuel. interposee. clarifie. le tout. e. on calcin.
ce q. demeure au fond. e. l'un. e. l'au. se fixe. e. auis. l'oeuvre. se parfait. Que.
quelqu. en ramasse. toutes. les operans. specialis. sous un. gnal. q. est la. Coct.
Il. se deuoyra pas d. son d. sein: Car ainsi qu'au. il ya d. poulctz qui
coure. ca. e. la. separent. Se retrouue. sous un. m. un. Mire. ou nourrice.
ainsi. fa. d. diuors. voyis d'opirer. e. maniers. aboutisse. toutes. a l'oeuvre.
d. la. fr. Cest a dire. un. Seull. Coction. la. D. est cell. laq. ixaltce. riel. po. sublim.
le. O. po. laq. toutes. ses choses. se font. Cest a dire. le. Mariage. en. le. O. e. la. D.
se traite. durablm. q. Si est fait. toutes. legations. des. mariages. copulaons.
e. doubtis. cesseront. e. n. sera. qu'un. sic. e. un. chair. un. amour. constal. e.
reciproq. d. s. deux. paix. et. n. ell. e. alliance. indissolubl. On. n. fait. pas.
grand. cas. du. O. sans. la. D. e. la. D. sans. le. O. Cest. d'un. bass. condition. e. de. V.
origine. Mais. ell. recoit. du. O. son. mary. la. char. spland. Dignite. e. v. e.
force. d. l'esprit. e. du. corps. Et. le. O. d. la. D. la. multiplicao. d. la. famill. e.
est. indue. ou. propagao. d. la. race. De. la. Rosaire. Si. en. reel. Pierre.
il. y. auoit. seullm. l'un. d. s. Deux. jamais. la. Medecin. n. flueroit. facilem.
Et. ne. pourroit. point. de. Tainture. e. si. ell. en. donnoit. ell. ne. faindroit.
pas. Sinon. du. gros. q. se. voit. e. e. le. rest. se. uoleroit. en. fumee. D'au. q.
n. y. auoit. pas. en. ell. le. receptacle. d. la. Tainture. e. Ge. ber. prouue. a. u.
Lun. d. s. Examens. Que. si. le. O. e. la. D. sont. ensem. incorporis. par. art.
Il. n. se. separe. pas. facilement.

Emblème 31.

Un Roy n'ageant en la mer, Oriant a haulte Voix, Cestuy qui me
deliurera aura un grand recompense.



Version de l'Epigramme 31.

Un Roy auq. un Diadem^e charge beaucoup la fr^e n'age dans la grande
mer, & erie a haulte voix, Pourquoi ne m'aidez vo^s pas, Pourquoi n'acourez
vo^s pas fo^s q['] ie peux rendre bien heureux esta^s fire d['] l'eau, & reconduisez
moy en mes Royaumes si vo^s estes sages, & la pauvre et['] n['] vo^s accablira pas
ny aucun^e maladie du Corps.

Discours. 31.

Les rudimens de tout^e discipline, estoient anciennem^t l'adresse de bien nager.
& l'institution aux leés. De la on auoit accoustume de dire d'un hoë. rude & grossier,
Il n['] sçait pas nager, ny les leés. Car les anciens ont consideré q['] la natation, estoit
profitab^l po^r sauuer le corps, & le tirer des perils de l'eau, & la sçiance l'esprit des flots
de la fortune. ainsi le nager a seruy^t à la milice au temps de la guerre, & a connois^s
des leés. a la Maison & en paix. & coë. no^s voions les bestis estre garnies de tel^e arm[']
& pouruenes par la nature, Elle a donnee aux hoës. en tel^e place, con['] la force exterie^r
les mains & l'esprit, a fin q['] l'en pense aux Armes & les iuuente^s, les auës. l['] fasse
s'en serue^r ainsi la faculté de nager est naturellem^t plantée aux bestis, aux hoës.
nullem^t, celles cy s'eschappent. Souuent d['] l'eau encor q['] Jeunes, dans lesq['] l['] hoës. quoy
q['] viel ou fr['] fort est suffoque. C'est pourquoy il a est['] besoin de commander aux
enfants le seruire de la natation. fr['] utile a la vie d'un chacun, a fin q['] ce q['] d['] fl['] illoit
par la nature fust suppléé par l'usage de l'art. les grands Princes, & les Roys ont esté de
cet exercie po^r la destin['] de tel^e corps. Car ils ne sont pas tout a fait exempt^s d[']
accide['] de la fortune, quoy q['] Soit. n'air d'au['] lieu, mais es gallim['] exposez a secour.
ainsi q['] les au['] hoës. Si Denis n'eust sçeu nager, & n'eust conneu les leés. lors q['] fut
chassé du Royau['] de Sicile. coë. en Tiran Dans le d['] troiet de Corinthe. Il fust peruy.
en naufrage par les flots de la mer, mais il se sauua des perils par la Natation.

Et il se transporta a Corinthe, ou il ouurit l'escol. po. en seigneur les enfans. & pfitia les humanitez, & tal. fait de Roy. M. d. d. scol. Fina. vne verge au lieu d' sceptre. Dou le brocard Denis d. Corinthe. De memo. Fasson. Si le fils Royal d. & Ph. Sophe ne scauoit nagir per seoe. n'entendroit la clameur, n'y luy apporteroit a ucu. aid. n'y soulagement. & tal. d. long temps. Submergé dans les eaux. C'est pourquoy le nagir est tres necess. & tres utile. a tout ho. d. condition. fit q. puisse estre. Ca. encor q. ne vo. de s'uir pas a l'instal. d. & grands flots de l'air. Foutz fois ell. vo. donne vn temps de vie par leg. ou peut estre. d. liure. Or le Roy. susd. l. souu. sert long temps & creie fort & s'm. encor q. soit entru du d. fort peu de gens, ou d. a cause d. la grande. de l'air & d. son esloignement. Car peut estre q. a reuont. ou touche vne Pierre v. Roch. fr. grand. en nagea. par laq. il. Et arr. Sk. Si l. Ast. sont grands. Mais on demand. q. est ce. Mix. Ter. & ponds. Erit h. rec. ou Rouge. Subject. au tropiq. du Cancer. dans laq. coe. il ya d. & Aymans en gran. abondance. au fond, de la il est p. vil. aux nauires bandes ou charges d. s. de pau. par la. Car ell. pouroie. estre. facilem. attirée au fond. par la vert. d. l'ayna. Ce qu'ignora. le d. Roy. & q. la nauire. estal. Submergée les aués. per. roie. Il s'est eschape. seul par le nagir. Il luy est demeuré en. couronn. d. beaux Rubis, par laq. il peut estre. facilem. reconduit en son Roy. Mais q. sont les biens q. ce fils de Roy. peut ou uult. donner a cel. par leg. u. seroit reconduit en son ppn. Roy. Certainem. ils ne sont pas tels que. Prolonce. der. Roy. d. gyph. donna a Pompee, par leg. son Pere. auoit est. reu. & restably en son Roy. M. leu. la Frakison. & la mort, Mais la Sante. empeschent. & preseruaont. d. Maladie, l'usage. & abond. d. choses necess. l'honne. & l'amour, se q. coe. ils ne sont pas vulgaires & mediocres, mais l. plus grands ornemens. & viatic. d. cette vie, qui ne l. d. Si iroit pas. Sinon. en ho. d. plomb. qui ne uagiroit pas au deua. d. luy q. ne luy pristi. rou. pas la main. & ne le tiroit pas en sa nasse. mais il faut prendre gard. que u. luy faisa. complim. son Diademe. n. tombé dans la Mix. Car a l'or. difficilem. il seroit reconneu. po. Roy. n'y receu. d. ses Subjectz. Dautal. q. l'escarboucl. respectée de fo. seroit perie, Dautal. q. la Pierre. d. Bezoard. iroit eu auou. laq. promet la sante. a fo. De la le. Ro. ari. Aristot. ences parol. s. Chois. toy po. la Pierre. cell. par laq. les Roys. sont honorez. en le. Diademe. & par laq. les Mediciens. ont po. guirir le. malades. Diu. au. q. est prochain. au s'm. Car sans la vertu. Medicinal. la Couronn. iroit d. null. uale. Mais q. faut il. s'uir au Roy. d. & ya d. s'uir. Il le faut d. schar. q. des eaux. q. a auales. par les sudori. du froid, par la chale. du s'm. d. l'engourdissem. d. ses mem. bres, par l. & baign. mod. s'm. chauds, d. la fau. & la disctn. par la dimini. traou. d. vn bon regim. d. viure, & d. s'aués. mau. exans. par le. courrains. & remedi. salutaires, En apres. on le pouruoir. par vn. Royal. Mariage. & tra. d. luy engendree. vne. rac. en son temps. fr. d. s'ir. s'ir. agreab. a fo. s'ir. bell. & s'ir. s'ir. s'ir. laq. s'ir. passira. to. s'ir. Ayeuls. en puis. Ro. aum. Dominans. Peup. & cominod. & rich. s'ir. & s'ir. s'ir. fo. s'ir. s'ir. s'ir. non. par la guerre, mais par la douceur, non. par Tyranni. mais par vn. clonem. qui luy est. propn. & naturel.

Comm. 1.

Embleme . 32 .

Comm^e le Corail croist sous les Eaux & s'endurcit a l'air, ainsi la
Pierre.



Version de l'Epigramme . 32 .

La molle plante qui veget sous les Eaux de la mer de Sicil^e multiplie ses
rameaux sous le fiedes Eaux, Elle a le nom de Corail, & deuiet pl^u du r^e, lors q^l
Doree enuoie la gelée du Pole rigoureux & piqua^t, Elle est fait^e Pierre, &
possede^t une rouge couleur de bell^e apparance. Elle est la figure conuoiab^{le} a la
Pierre Phisique.

Discours . 32 .

Les Philosophes appellent le Pierre Vegetab. D'autant q^l veget, croist, augmente, &
multiplie ainsi coe^l vne plante. ce q^l semb^l admirab^l aux ignora^{nt}, & bien esloigné
d^e la verité. D'autant q^l est constal^e q^l les Pierres ne veget, ny croisse en cett^e façon
Et q^l celain^l se rapporte point aux metaux visib^ls, mais ceux la sont trompez en le^{ur}
jugem^{ts}, Car ce q^l le^{ur} est inconnu Ils ne le croient p^u en la nature d^e 2 choses, mesurad^e
l'humorsin^l du tout a le^{ur} fantasia^l, qui auroit jamais creu vne Pierre croistre sous les
Eaux, ou bien vne plante engendrée la se^l lapidifier si l'experian^l & la firm^e soydes
Escriuains ne l'aprouuoit^l ou est cett^e force l'apidi^lfic^l ou la coloratiu^l q^l fait &
endurcit le Corail, Est elle en l'eau, en l'air, ou en la terre? Il est vray semblab^l q^l cest
vne plante moll^e & pliat^e lors q^l est sous les Eaux ainsi q^l a affirm^e meauuoins d^e
nature beaucoup firm^e & tre^l, la q^l lors q^l est coupée & exposee aux vents froids, s'en
durcit & acquiert vne fraugibilit^e pierreuse, lors q^l par le froid & par le sec ses p^{ar}ti^{es}
arriennes sup^{er}flues sont d^e sechées (Car ces vents septentrionnaux par le^{ur} soufle
amenent la siccité) Et le rest^e du corps firm^e & tre^l par le^{ur} qualitez de la terre est
congelé par la frigidité & siccité. Car la seul^e constriction est en la terre, non en
l'eau, ny en l'air, qua^l aux vertus d^e vne chacun d^e ceux p^{ar}pris, & nature est la mer
donn^e en ouel^e & en d^e autres lieux Trois pierres medicinal^{es} & p^{ar}ti^{es} du genn^e vegetal,
p^{ar}ti^{es} d^e l'animal, ou plustost en p^{ar}ti^{es} prises d^e 2 secretz d^e nature, Coe^l principal^l in

les Perles, l'ambre Jaune, & le gris, no' auons conneu la croiss. ^{ce} & la Captiue d. & se
mais non pas des auës. l'ambre jaune se receuill. dans les lieux maritimes d. sou.
aux riuages apres les souffles vehemens des vents meridionaux. Leq. sans doub.
boulte dans l'amer par les veins de la terre, ou est jetté hors d. l'eau, ou se pousse
bord par les flots. Car no' vions q. q. muis d. fr. & d'argel. attachees a l'ambre jau
ce q. na peu estre fait q. dans la terre. Or ce q. l'on void d. & mouchez, d. & pulcis, ar
nees, papillons, raius, & Serpe. en q. q. morceaux (coe. no' auons eu 120. boulettis de
l'ambre jaun. Fournes lesq. ^{ll} controié. chacune d. & mouchez, pulcis, araignees,
papillons, mesme en vne petite pte. q. non sans grande admiraon. d. la nature
Cela arriue par l'insfluan. & imaginaon. du Ciel coe. no' auons demonstre au
part q. l'ambre gris ne se trouue d. n. d. facon. au Riuage d. & Indes orient.
& occidental. & on ne le peut nier, d'encor q. q. q. vns le refire. au suc & gomme d.
arbres (coe. l'amb. cydeu. diet) Ceux q. croies. q. est p. duit d. & veins d. la terre.
Juge. pl. assurem. Car on n'a jamais veu d. & arbres porty de l'ambre gris, n.
Jaun. Leq. ^{ll} toutes fois s'il y en a, Il est tres certain q. croisse. hors de l'eau, C'est
pourquoy no' rapportons les Ambres aux Veins sous terrainis & pierres. Coe. l.
Perles aux Tophtis, & le Corail aux vegetaux. Or la pierre des Philosoph. resen
a ces pierres & principalem. au Corail. Car coe. le Corail croist dans les Eaux &
prend nourriture d. la terre. Ainsi la pierre philosophiq. est creue. en l'eau. &
Et a pris d'ell. tout ce q. est terreux po. son augmentaon. exspirat. l'humidite
superflu. Ell. a aussi la coule. rouge par coagulation, q. les nouueaux appell.
la fainture d. & Coraux, non aueme. qu'en la pierre phisical. Laq. ^{ll} en sa dernie
Coagulaon. se rougist & paroist. coe. un Corail tres rouge. q. est la fainture. m.
coe. le Corail s'endurcit de froid & du Sec, ainsi celle de chaud & Sec. Leq. est a
augment. & liquefie d. rechef con. La nature d. & auës. pierres lesq. ^{ll} & liquefi
bien mais se tournent en pierre, ce q. ne couue. nullon. a cell. la. Et ainsi q. l.
Corail se prepare en diuerses. Medecins de grand effect, ainsi le Corail d. & philo
a transport. en soy toutes les vertus des herbes, Dautal. q. luy seul peut autal.
toutes les. Medecins de fo. les vegetab. Car le Celeste q. infuse aux vegetaux
le vertu & efficace medicinal. a pe. donn. a son filz & viceaire terre & terre, -
qu'a fo. les auës. C'est ce corail philosoph. Vegetab. Animal, & mineral, q. est
cache en vne grande Mer, & n'est point conneu. sy on ne se expose aux yeux d. &
ignorans, ou qu'on ne se met en les mains. Mais il le faudra couper subtilim.
sous les Eaux crainte q. ne perde le suc & le sang, & q. ne ruy. qu'en Chaos
terrestre sans la veritab. form. Car en cela gist toute la difficult. de prendre
le Corail, Or laq. ^{ll} il y en pte. a pein. Or auës. Jentris l'humidite sup
flue, & le q. fue la pierre. Si on ne la separe, laq. ^{ll} ne permet q. la Coule. rou
apparais, laq. ^{ll} ne recoit la Coagulaon. quand elle y est.

Embleme. 35.

Comme Ceres accoustume Triptoleme a demeurer sous le fru, & Thetis achilles. ainsi l'artiste la Pierre.



Version de l'Epigramme. 35.

Regard' coe' Triptoleme & le vailla' achilles ont pris par le' mris a
endurer les pesants chale' l'on la Deesse Ceres l'au' Thetis fnoit au fru
tanuict porta' de so' les mamellis plainis d' saiet q' non auem' la bienheus
reuse medecin' des Sages accoustume l'enfa' aux mamellis a fin q' puisse
jouir du fru

Discours. 35.

Lycurge ce legistate' des Spartes, a montré au peupl' aux harangu' du Fratre'
par un exempl' ocultair' combien vaut l'accoustuman' ou l'usage soit bon soit mau
uais, lors q' fit amener deux chiens nâiz d'enz' mesm' portee', & au milieu fit mettre
un pot plain d' boulie & un sieure', l'un desq' chie' voia' la mangeaill' & le lieure'
l'au' la boulie pouruit le sieure', d'ault' q' estoit ainsi accoustumé, & l'au' ne
se soucia' pas du sieure' & uida le pot l'au' ainsi accoustumé: Ce q' est a' fait il dit
Ne' ne croiez vo' pas combien vaut l'educat' & la coustume' en ces petits & mesm'
en ceux q' la nature a produit pareils & frs semblab'. ainsi par ce moien il esta
ppos' demander la nature ou la dis pour a meilleurs chosiz: sa q' est d' q' in
sorti' q' se peut plier facilem' au vic' ou a la vertu; Ce q' cestuy la a demonstre'
vray aux pechiz q' les Philosoph' aussi consenti' q' se faut ainsi comporter aux
phisiz' aux sedes' & Bruns combien vaut la coustume', on ne voit dis exemplz
journaliers par tout le mond': Beaucoup d' chosiz se rencontrent aussi aux
Vegetaux, mais aux mineraux & metalliz' q' les m' Sages chosiz s'ont donnees
cela est d' pl' rari' & portians': Neantm' ils fix' le' Pierre par accoustumance au
fru elle' conuina' ainsi q' rapport' en sieur' infinis. Car il la faut nourrir au
fru. Coe' l'enfa' est de laiet sur les mamellis d' la mere: Dou dit Emiganus,
Regarde l'enfa' q' allaict' & ne l'empesche pas: et Bodill', Car l'enfa' fire' n'

nourry q^d de l'aict e^t de feu par soy. e^t peu a peu quand il est petit, e^t d'ault. pl^{us}. il e^t
 bruslé, aial les os fortifiez, Il est mené en jeunesse a la q^{ue} par uena. il luy suffit: Et
 arnaud au Rosair^l l^{iv}. 2. c. 7. Il faut toutes fois espaisir long temps cette medecⁱⁿ.
 sur le feu, e^t la nourrir coe^l. vn Enfa^{nt} aux mamelles. Les anciens Philosoph^{es}. ont voulu
 demonst^{rer} ces choses aux allegories de Triptoleme, e^t Achill^{es}. q^{ue} estorie^e accoustum^e.
 e^t endureis sous le feu, s'en e^t lau^{er}. n^{ous} monstra^{nt} auel chose q^{ue} le subject chimi^{que}.
 Pourquoy la fable seroit fadi^{ve} indigne d'estre accommodée aux auct^{es} choses mora^{les}.
 ny mise dans les oreilles des gens doct^{es}: Ceres coe^l. vn^e nourrie^e a nourry Triptole^{me}.
 d^u l'aict parmy le fo^{eu}. de nuict elle la mis sous le feu. Dou le pere Eleusius a q^{ue} q^{ue}.
 fois obseruée comme^t. l'enfa^{nt} estoit fort bien nourry: De la Ceres fua Eleusius, e^t
 donna ad Enfa^{nt} Triptoleme en chariot fire^{nt} par dix anguilles avec leq^{ue} il alla
 par l'air entoutz les parties du monde: Et enseigna la semination des bleds.
 aux mortels: Mais ce Triptoleme est la faicture d^u philosop^{he}. ainsi nourrie
 sous le feu, sa q^{ue} conduit^e par les Serpe^{ts}. (c'est a dire) q^{ue} a enseigne les hommes
 comme^t. il faut jetty les semences des philosop^{hes}. en le fo^{eu}. Les mesmes chose
 sont attribuées a Osyris, leq^{ue} po^{ur} cet^{te} cause traui^{sa} tout le monde coe^l. nous
 auons montri aille^l. Et a Denis ou Bacchus leq^{ue} l'avoia^{ge} par le monde a fin d'en
 seigneur aux ho^{mes}. l'usage du vin: Or ces trois Osyris, Denis, e^t Triptoleme sont
 vn^e mesme^s s^{ub}st^{an}ce, e^t office, e^t mesme^s vn^e seul^e chose, ou bien Achill^{es} leq^{ue}
 esta^{it} tres fort deuot estre inuoi^e. a la guerre de Troye: Son pere Pel^{us}. C'est a
 dire la fire^{nt}, ou le mont pelous, la mere Thetis deesse marin^e: ou des laues,
 Desq^{ue} est naye Achill^{es}, mais en les nopces la pomme d'or d'Eris fut portee
 s^{ur}. cause de la guerre de Troye, dou esta^{it} naye d^u ces nopces ce n'est pas sans
 raison q^{ue} en a este^e l'execute^r, Or on dit Achill^{es} au^{ant} est^{re} endurey de fire^{nt}
 facon par sa mere q^{ue} Triptoleme cydeua^{nt} par Ceres. Duq^{ue} no^{us} auons tant
 parle au 6. l^{iv}. d^u Hieroglyph^{es}. q^{ue} seroit jery sup^{er}flu d^u l^{iv}. repeter. C'est
 pourquoy la nourriture d^u la fire^{nt} est le feu e^t non auel chose coe^l. q^{ue} quere
 pourroit penser, Elle s'estend en longue^s. large^s. e^t profond^e. e^t n^{ous} prend pa^{rt}.
 son augmentaon^t. au poids. D'ault^{es}. q^{ue} acquiert po^{ur} le moins sa vertu,
 maturaon^t. e^t couli^e. par le feu, porta^{nt} avec soy toutes les auct^{es} choses ainsi
 q^{ue} conduits e^t variat^{es}. Car quand les ptis sont amassés purgés, e^t conjoin^{ts}.
 d^u diuers lieux Elle a en soy toutes choses d^u q^{ue} Elle a besoing. Dou le philosop^{he}.
 chez le Rosair^l. Cet^{te} Eau porte tout avec soy dont elle a besoing coe^l. son
 Enfa^{nt}. Et on ne luy adjoin^{te} rien d^u strange d^u puis le commencement. Jusq^{ue}
 a la fin sil n^{ous} luy est homogen^e. Et on n^{ous} s^{ep}are^{nt} sinon le trogen^e. Or
 chacun doit bien prendre garde q^{ue} connoisse bien les Dragons q^{ue} faut joind^{re}.
 au chariot de Triptoleme. deua^{nt}. q^{ue} conuient q^{ue} chose q^{ue} sont aisles e^t
 e^t volatils, leq^{ue} si tu distir leau^l. fu les hommes au fumier d^u Philosop^{he}.
 Car ils sont vn^e fumier e^t sont engendrez de fumier Et le vaisseau est
 cel^{luy}. q^{ue} Marie dit n^{ous}tre pas nigromantien, mais le regime de ton feu
 sans leq^{ue} tu n^{ous} s^{er}as rien. J'aray declar^e la verite q^{ue} j'ay puissee d^u
 monumens des antie^l. par vn^e la be^l. inuincibl^e. avec occupation d^u plusieurs
 Annis.

Embleme. 36.

La Pierre est semée en terre et est exaltée aux montagnes, & habite en l'air, & se nourrit en l'eau. C'est à dire ♀.



Version de l'Epigramme 36.

On dit q^l la Pierre est un vil recreme^l q^l l'on voit estre par les chemins —
afin q^l le pauvre & le riche la puisse acquerir, les uns ont dit q^l estoit aux
pl^l hauts Montagnes, les autres en l'air, les autres q^l se nourrissoit en l'eau, —
Toutes ces choses sont vraies selon les sens. Mais ie te prie de chercher si
grands dons aux lieux Montagneux.

Discours. 36.

C'est une coutume a tous ceux lesq^l ont ouy un fois le nom de la Pierre ou de sa
puiss^l. s'ils n'ont tout a fait incredules, d' demander ou elle se doit trouver, c'est sil
coudroit a elle le droit chemin. Les Philosophes responde^l par deux moyens. 1. qu'adans
la rapportee du Paradis avec soy, q^l est en foy, en moy & en tout hoc^l. q^l les oyseaux
la port^l avec eux de lieux loingtains. 2. q^l se trouve en terre, aux Montagnes, dans
l'air & dans les eaux, seaul^l q^l chemin il faut prendre ou cestuy cy, ou cestuy la.
En to^l les deux coe^l ie pense mais chacun selon son respect, encor q^l cestuy la nous
plait d'auentage & sem^l le pl^l assure. On dit q^l est jettee en terre, d'aut^l que
l'Element de la terre j^l paroist au corps noir & obscur, En ap^l d'aut^l q^l c'est un
chose vil^l & de peu de prix, la q^l se foule aux pieds de 4 pelvins, ou voiages & dans
le fumier. Doule Rosair dit si je la pellois par son vray nom, les infensez n'^l le
croiroie pas. & Morin demandant a Calid, sil s'en trouue beaucoup, respond, C'est
n'est auec chose coe^l dit le Sage, q^l po^l le riche & le pauvre, po^l l'liberal & l'auaricieux
s'allant & cell^l q^l est assis. Car on le jette par les ruis, & est foule aux pieds dans les
cloaques, & deia plusieurs l'ont fouillee dans les aisances afin d'en tirer cela mais
ils y ont est^l trompez. Mandus dit aussi en la Tourbi, si ceux q^l la veule^l la
connoisoi^l. ils n'^l la donneroi^l pas a si vil prix, & Arnaud a seure^l q^l la
pierre se peut auoir gratis en ill^l quantite q^l chacun voudra, Et q^l n'^l fault

euquoy p'issoel. po. ceter cause. Toutes lesq. choses sont veritab. Car qui est l'In-
main a q. on demande de l'eau. e' d. la terre q. la refuse. Les Cimbriz les pl. ancu-
des Romains aia. demand. semblab. prese. e' n. liz pouua. obtenir. aia. jettee
grande quantite d. soldatz. e' entre en Italic. furent. beaucoup d. milliers d. Roma-
auec l'el. consuls coe. h'moign. Les Histoires. Car la Terre coe. Mer. est la pl. precie.
d. toutes choses. coe. l'adit. matiere des putrefiz. Fro. vil. Aniyarini d. pl. vil. q.
d. la boue. ou du mortier q. u' est pourta. aucl. chose q. de la terre m. l'ee. avec l'eau
Qui a il de pl. commun qu'vn. motte de terre. Toutes fois Eurypile fils d. neptun.
s'offrit en don aux Heris Argonautiz. De laq. non refusee mais receu. d. bon coeu.
En ap'ris dissout. en l'eau. Meduse propheta. beaucoup d. choses. Car il faut q.
la terre soit de. vout. en l'eau. Auens. n'y cell. cy. n'y cell. la n. vall. rien. par
ceur. sans la Pierre est jettee. en terre. en laq. toutes fois ell. n. demeure. pa-
abjecte. Mais ell. est exaltee. aux montaignes coe. Athos. Venue. Athua. e' sein-
blab. q. v'ouisse. liz Hamu. s'fills qui se voi. en diuers ptis. du monde. Car
en scellis brul. en feu perpetuel. qui subliu. la Pierre e' l'el. a vn. Suprem.
dignite. Coe. ell. croist aux montaignes en vn. forme. grossiere d. Seul fr. e' dan-
gent. vil. ainsi ell. est meurie. e' p'fite. au sommet d. montaign. ou il y pro-
uient vn. herbe. sans laq. le feu n. se peut s'emp'roy. D'auant. qu'estal. froide e'
humide e' jettee. au feu. La Vestimane. est repousse. par son contraire. Des-
Montaignes ell. passe. en l'air. ou ell. trouue. sa demeure. Car l'air. est fait. sa
maison. de laq. ell. est environne. Ce q. n'est. au. chose. q. ce q. est p'lee. au
ventre. du vent. q. n'aist. en l'air. de laq. Sansons d. parth. no. auons dit. Cy-
deua. En fin ell. vit. dans liz fleues. C'est a dire. dans liz Eau. e' d. De la en so-
honor. les Attremiens faisoie. les ptis q. nomunoi. Hydrophories. D'auant.
q. la matiere d. la Pierre d. Nilosop. est vn. Eau. Coe. dit le Rosair. e' est
entendu. d. l'Eau. d. ces trois. po. laq. cause. e' estoit aussi dit a 3. Fizes. Coe.
principalem. Marin. Celest. e' terrestr. D'auant. q. estoit dans l'eau. dans la
Terre. e' dans l'air. On k. q. fut noury. par vulcain. remarquab. en l'Arcins.
D'auant. q. e' a est. enseigne. a s'accoustumer. au feu. q. est volatil. e' import.
avec soy. la chose. ou il est m. l. A dicti. les Soix. aux Egypte. e' la disciplin.
e' de pl. la religion. antiennem. aux prestres Thebains e' a vn. grand. pti. du
Mond. D'auant. q. liz Egypte. ont eu la police. e' liz choses sacrees. par liz Institu-
tions e' decretz. chymiq. Deulx. les Grecs. d. la les Romains e' plusi. autres
nations. coe. il est pl. amphiu. montri. aill. Que voulez. vo. pl. fo. les liures
diz Chymiq. n'enseign. rien. q. le e' Et en ce petit. vers. confirm. assez. sa puis.
Tout. ce q. chymiq. Un. Sage. est au. e' Il le faudra. donc. chertier. jusq. a ce
q. soit. trouue. soit. q. demeure. en l'air. au feu. dans les Eaux. ou dans la
Terre. Car il est. vagabond. e' court. tantost. ca. tantost. la. po. l. ministre. e'
dit. Dieux. Chymiq. Coe. par ces. pieds. par lesq. Son. offic. est. manifest.
Lors. q. q. l. vns. luy. attribu. Anglie. po. la. glee.

Embleme 37.

Trois choses suffisent au Magistère, la fumée blanche, c'est à dire l'eau,
le Lyon verd, c'est à dire l'airain d'Hermès, & l'eau fœtid.



Version de l'Epigramme 37.

Il y a 3 semences du magistère, l'eau fœtid, une vapeur blanche, & le
Lyon à la vertu peau, l'eau à engendrer le por d'Elme, q' n'est aux sages
po' s' la Pierre. Elle est la s' & la dex, mais l'airain d'Hermès est le Lyon verd
& la Pierre connue au Chap. d'Hymer, & la fumée blanche, l'eau.

Discours. 37.

Ainsi q' faut 3. choses essentielles po' la construycon. d' chaq' Edifice, l'end. q'
manquant il n'y peut au' aucun. p'con. q' sont le foudem, les murailles & la
couverture, ainsi il en faut aut. po' acheuer le composé d' Philosoph. lesq' sont jey-
nôiz. de tel. p'priez. noms: l'authel. de l'auroré chap. 20. parla. d. la separaon. des
Elme. La terre dit il est delaisée au mesm. lieu, à fin q' les aues. 3. Elmens
puissent prendre racin. en seell. Sy ell. n'y estoit point, les Elme. n'auroit. aucun
foudem. po' bastir sur cela un. neuuelle maison frizoniere. Ce foudem. est jey-
appelle l'eau fœtid. Laq' est la Mer de fo. les Elme. h'moing le Rosair. De laq'
e' par laq' & avec laq' les Philosoph. pripare. c'est l'ixir au commandem. est la
fin. Elle est dit fœtid. D'aut. q' jette d. soy vns fœteur sulphurée & ode. d. s'
sepulchris. C'est cette laq' fit sortir. le Cheval d. Segaz. frappa. avec son ongl.
du Mont de Parnasse, laq' nouacris mont d'Aradi. fit sortir de ses narceux,
ses schapa. avec violan. d'en rochis, laq' se peut garder dans l. seul ongl. d. cheual
a cause d. la force friz forte. C'est l'eau. du Dragon Coel. le Rosair. la noc. Laq'
se doibt h' par l'alambic sans y adjoinsy aucun. chose. En laq' se doibt faire
grand. puante. Lesq' parotes esta. entendu. d. q' vns. s' se sont portez a
distiler les excreme. d. s' h'ots. & auis. animaux. En laq' opiraon. ils ont senty
d. tres grandes puante. Mais ils ont treuve. les Excreme. dans l. certains
excrements. Mais n' pense pas q' les Philosoph. s'ent. d. s'curr. d. retraictz, qui

travaillez aux Exerme. Seach. q. la puante. Si l'y en a q. q. vnz. Se tourn. jncos.
fina. ep. vnz. grand chate. ou arde. coe. f. d. meign. Sull. au liu. d. la quintess.
a laq. il assigne vnz. hll. suavit. d'odeur, si cell. est bien fait, qu'esta. mise au
pl. Haut d'un Edific. cell. attire a soy et arrise. So. les oy. eaux q. vnt. Or il me
sa. huintes. dans le fumier, par la chale. fort temporee. duq. il fuit ces choses ar.
dentes, ce q. q. vnz ont essaye avec du vin fort, mais en vain, Cest pourquoy il
ont blasme Sull. de vanit. eux mesmes. et esta. a reprendre d. se. Sblie q. n'ont
jamais goust. le vin d. Sull. Mais ce Bet. d'ore a bien mieus entendu Sull. Leq.
en sa Crysopee liu. 1. chaut. ainsi. Mais ccluy la n'a pas bien entendu ce q. vouloit
dire d. prim. face. et n. mesloit pas les vins de gonta. Apres l'eau fait d. se. pnt. l.
Lyon verd. duq. le Rosaire, Or vo. vo. vnz enquis d. la viridite. pensa. q. l'airain
fut un corps lepreux a cause d. la viridite. q. n. Dou je n. dis q. tout ce q. est p. fait
en l'airain est cette. Seul. verde. q. est en luy, D'autal. q. cette. verde. est incontinua
fournee en ncel. Or fritz vray, par ncel. Augustin. e. no. laons experimenter. foute.
Sois tu n. pouras preparer la Pierre sans Duenech verd. et liquid. q. se voit naistre
en nos minier. O bien heureuse viridite. q. engendre. toutes choses. Dou reionnoi.
q. nul vegetab. et nul fruit n. paroit en germe. q. n'y aie vnz. verte. coul. Sach.
semblablem. q. la gourdion d. cette. chose est verte. Cest pourquoy l. et Philosop.
l'ont appell. germe. Le Rosaire dit ces choses. Cest ore l'airain d. et Philosop. et la
Pierre marquee en nos chap. La fumee. Vapel, Eau, crachat d. la D. q. est jointe
a la lumiere du O. Ce Lyon verd combat avec le Dragon. Mais il est surmonte.
par luy et deuort par succession d. temps. Et le Lyon esta. putrefie. on inspire
vne douceur prouina. de sa bouche. (coe. d. Socis par Samson) le Dragon sta.
le vainque. Se remplit hll. d. la chair du Lyon. Qu'après il creue et meurt.
(on pourroit f. vnz. fritz excellen. Medecin. laq. s'ruit tres. util. a beaucoup d.
Maladus) Duq. ainsi q. la graisse du Lyon remedie d. Soy aux feburis quonidiem.
nes, et on acquiert grace. et saue. chez les Roys et chez l. et peuples qui en sont dings.
et graisses. Tit. et en. Suit la fumee. blanche. laq. n. est coagulee. se fuit Eau.
Et l'eau. fait l'offie. en l'eau. dissouda. et nettoie. se fache. ainsi q. l. la uon. -
Cest c. fru. con. nature. leq. a fin. q. fu. le fru. est ainsi dit. D'autal. quil est
contraire a la nature. re. faisa. et d. faisa. cel. q. a compose. avec vnz. Soing. triz.
dilige. Ce fru. n'est pas allum. d. Sprit d. vin ou d'huile. Mais d'vn. matiere
jncombustibl. des gall. durce. et chate. et cest un fru. sans lueur et d. combustion.
d. grande vertu. et efficace. leq. est de grande difficulte. a trouver dans l. et h. nebr.
D'autal. q. n. luit pas, mais encor pl. grand. a l'appliquer a l'oeuvre. conuert.
le. Circoustan. et p. p. duq. no. laons asez d. Serit en diuers lieux.

Embleme. 39.

Oedipe aiant surmonté le Sphynx, & aia? Sue son Per? Sages.
Prend sa Mer? a femme?



Version de l'Épigramme. 39.

Sphinx Redoutab. a Tr. besacaus. d. Ses parol. s'énigmatiq. ancit
Forc Oedipe a se deffaire soy m. : on demanda qui est ce q. a 4. pieds le
matin, a midy deux, & 3. Sur les vespres, De la te vainque? sua Sages qui
n. vouloit ceder, & prist po. femme? celle q. estoit sa Mer?

Discours. 39.

Bacasier philosop. en la fourbe dit. ce q. vo. cherchez n'est pas de peu d. prix? Car
vo. cherchez le pl. grand tresor, & le plus excell. don de Dieu. & connoissez (o vo. q. cherz
chez) ce dont les phitosop. vo. ont aduertis dija? Que le droit n. se distingue q. par erre?
& rien n'engendr. d'auentage de doule? au coeur q. la. faut? fait? en cét art & en cét
euure? Car lors q. q. qu'on pense au fait, & l'au. net il n. trouura rien en ses mains,
& c. ancies philosop. ont voulu accorder & auouer ces m. m. chosiz, aia? ppose Sphinx
coe? jecelle montra? les obscuritez & difficultez de l'art. De la les Egypti. en les acriz
Istiaques, q. se faisoie? en l'honneur d'Osiris par les prestres mitrez, f. r. raz?, aians
fourz les ptiz du corps reuestuz d. robes longuz & d. linge blanc, a fin q. ces chosiz
fussent couuertes, & inconnues au peuple. La statue? du Sitan. q. l'on appelloit Sigalion
au commencement estoit esleuée sur d. & Autels, on commandoit aux assista? d. se
faire & a dris ser les yeux a cet sinage? po. cett. m. m. cause ils adjoustoie? d. s.
simulachres du Sphinx aux coins d. l'autel lesq. monstroie? la secreta? con
noiss. d. s. chosiz sacrees coe? demontr. Boissard d. s. ancies: Car le Sphinx est
vn. certain. espee tres obscure d. monstre? ppos. d. s. énig. & aux Thebains
non seulement a jeux. Mais coe? j. aux Egypti. a insi en a pris a to. ceuz qui
aspire? a cét art, & est couch. aux lui. d. s. Philosop. ains i q. deual. Lyportez des
Thebains: q. si q. qu'on passe ce monstre il n. r. se? point d. mal d. jcel? Et
celuy leq. appuie? sur la hardiesse d. son Esprit & entendem. s'efforce d.

des nourres Enigmes, s'il n'est fait cela Il se prepare la mort, Et a dire la douleur
coeur, et la perte d. Ses facultez par la faulte en cet ceuvre. Cell. q. rapporte a l'histo.
ces especes d'allegories, Il y a un champignon au Corueau, et un Melon au coeur, Coe
dit le comiq. et n'est pas pl. fasch. q. cell. q. r. oue on en droiet chemin. Il. y. sont tro,
Enfantins et digns d. vieill. Si on les prend selonc la let. auent. sont. y. magage
et enseignem. d. profond. doctrin. On dit qu'en A. frig. Il y a d. y. best. monstrueu
du nom de Sphinx, Mais ou. S. y. form. pas jey d. cell. y. la. Encor q. l'origin. et la
denominaon. de cetti. fainte. Semb. estre. h. ree. d. cell. y. la. Le Sphinx d. y. Philosop
a entendu. et s'est. scrui. d. l'angage. humain. et principalem. Grec, et a. p. pose. d. y.
questions. subtiles. et Enigmatiq. ausq. paroit. un. aiguillon. et pointe. d. Doctrin.
Singuliere, non. point. ord. a. to. les. aues. hoies. (desquell. y. les. best. sont. bien. esloign.
les. enseignem. d. y. Philosop. sont. tels. Lesq. cell. la. en. n. dra. facilem. q. d. un. mois. es.
verse. en. sceux. Car. la. ou. on. dit. d. un. en. ent. d. au. l. a. le. qui. uoq. engend. r. terre
Ce. q. est. non. seulem. permis. aux. philosop. mais. aussi. commande. La. cin. d. e.
Thebes. esta. l'onguem. fourment. des. Enigmes. du. Sphinx. a. la. fin. parut. un.
certain. Oedipe. leq. r. e. p. d. it. t. l. l. au. x. question. q. luy. estoit. p. posees. q. ce.
Sphinx. mesm. fut. contraint. d. se. jeter. du. hault. d. en. Roch. x. Mais. q. est. ce.
Oedipe. le. fils. du. Roy. de. Thebes. leq. esta. n. ay. coe. il. fut. predit. par. l'oracle. a.
son. pere. q. seroit. tue. par. son. filz. Il. commanda. qu'on. fuast. Oedipe. leq. esta. le.
de. cordis. par. les. pieds. suspendu. et. d. laisse. a. un. arbre. Il. fut. d. luy. e. s. leue. e.
noury. par. un. laboure. Et. a. deuen. plus. en. aage. Il. eut. les. pieds. en. flex. e.
montra. auoir. un. Esprit. vif. par. de. uis. to. a. d. n. ouir. S. Enigme. p. pose. par. le.
Sphinx. On. dit. q. y. a. e. beaucoup. d. Enigme. du. Sphinx. mais. le. principa. la.
est. celuy. la. objet. a. Oedipe. Le. matin. 4. pieds. a. midy. 2. pieds. Sur. le. ves. pro.
3. pieds. qu'est. ce. On. n. s. ca. it. ce. q. fut. r. e. p. d. it. par. Oedipe. Mais. q. q. vns. l'ont.
interpret. a. l'aage. d. l'hoie. Lesq. sont. trompez. Car. le. quadrangle. ou. les. quatre.
Eleme. sont. principalem. a. consid. r. De. la. a. l'hemisphere. (aia. 2. lign. y. droic.
et. courbe.) C'est. a. dire. il. parue. a. la. D. blanche. et. la. au. Triangl. qui. concist. a.
Corps. en. l'am. et. en. l'esprit. ou. bien. le. O. la. D. et. y. De. la. Phasis. en. le. p. stri. de.
la. Pierre. est. Triangulaire. en. l'usanc. et. quadrangulaire. en. qualis. C. Et. on. a. u. s.
find. semblim. et. en. son. Exposition. Car. Oedipe. est. marque. d. y. p. aricide. et. d. ince.
q. sont. les. pl. grands. pech. y. q. l'on. scauroit. jamais. souhaiter. ne. auant. ilz. l'ont.
restably. et. pou. se. dans. le. Regne. q. luy. estoit. de. cub. D'auant. q. luy. son. pere. n.
luy. doula. ceder. le. chemin. et. luy. pou. za. la. Royn. Sa. p. p. r. m. r. e. s. d. d. L'ius. ;
mais. cela. n. pas. est. e. crit. po. un. h. istoire. ou. po. un. Exem. pl. a. J. n. it. v. a.
p. r. o. e. l. a. i. a. est. i. n. t. r. o. d. u. i. t. et. faint. par. les. philosop. po. ou. u. r. i. l. y. s. e. c. r. e. t. z. d. l. e.
doctrin. Car. ces. deux. choses. arriv. e. en. cet. ceuvre. D'auant. q. luy. e. f. f. i. c. i. e. l. c'ist. a.
dire. le. pere. par. son. effet. c'est. a. dire. l. filz. est. mort. et. aban. e. a. p. r. i. s. l. m. s. m. s.
effet. Second. e. f. f. i. c. i. e. l. l'assemb. avec. soy. Jusq. a. ce. q. soit. fait. en. avec. luy. e.
ainsi. le. filz. est. conjoint. avec. sa. mere. par. Mariage. et. p. u. i. t. du. Ro. y. a. u. m. e.
paternel. d. y. Armes. Mariage. et. Succession. coe. par. Tripl. droit. Il. a. l. s. piedz.
en. flex. po. ce. il. n. peut. courir. et. est. coe. en. Ours. coe. dit. l. s. r. i. g. r. a. n. d. s. e. c. r. e. t.
ou. coe. un. Crapaut. q. marche. sans. un. D'auant. q. est. le. fix. fixant. en. aue.
e. n. f. u. i. a. n. t. u. y. c. r. a. i. g. n. a. l. f. u. D. u. q. vil. mo. i. n. l. s. p. h. i. l. o. s. o. p. h. y. o. u. t. b. e. a. u. c. o. u. y.
aff.

Embleme .40.
Des deux Eaux faits en un, & ce sera l'Eau d. Sante. ^{de}



Version de l'epigramme 40.

Il y a 2. fontaines qui sourdent d'un Canal liquide. De la l'un de ces Infal.
donne d. l'Eau chaude, l'autre en a de la froide. laq^{lle} est appellee l'Eau d. la
Vierge, Jointes cell. la a celle la, et q^{l'} 2. Eau. & soit en Eau, & ce ruage
aura les vertus meslees des deux ainsi q['] la fontaine d. Zhammonien
est chaud. & bouillante.

Discours. 40.

Il y a tant de choses merueilleuses des Eau, & es filles qu'à grand peinz. pourroie.
elles contraindre en un grand lieu. desq^{l'} plus. d'auth. on traite. Tantost cy tantost la.
Mais les 2. Eaux philosophiq['] sont renouees. Sur tout en ceue qualite, q['] s'ymitte
pas seulement. les vertus expriens de tous les eaux. mais aussi les surpasse. Le
fleuve. Sybaris, flaxe de macedoin. Melas de Beoti. rend. les brebis noires si elles en
boient. Et Crathis, se Chitonne de Menani. & Cephise des noirs en font d. blancs
Les Eaux d. Suinesse en la region de la Campagn. ost. la similit. d. chaq. Six.
Le fleuve Aphrodiz. fait les humis Strilis. Caburi fontaine d. Mesopotami. a
une Eau q['] seiu. fort bon; l'Eau du fleuve. Unigr. au peloponnez. seiu. fort
mauvais, la fontaine d. Zhammonien est froide. d. se. chaude d. miue. le matin
& le soir est tiid. alternatiuem. Tous les eaux. choses quoy q['] contraires (a fin
d'abregir) sont faiz alternatiuem. par les Eaux de Philasop. Desq^{l'} Philis au lieu.
de la Suinness. distingon. 3. de l'incraon. dit. Et il y a double. considraon. en
l'art seau. composer d'or. nature d'en. seul metait deux liqueurs contraires en
composition. l'un. q['] aie. en. & est u. fixatiue, congelante & enduressant, &
l'aut. q['] soit volatile non fixe & moll. & cette. second. liqueur. est endureie fixe,
& congelee par la 1^{re}. Desq^{l'} deux liqueur. result. vns pierre congelee fixe, &
endurcie, laq^{lle} a vertu d. congelee cell. q['] n. l'ait pas. Endurrie le mol, & molis
Aix le Dur, par lesq^{l'} chose il paroist quell. sont ces deux Eaux, & pourquoy il

140
les faut reduire en vne. Car la Pierre est dite Eau, d'autant q' Fond, & au contraire l'Eau
est dite Pierre po' ce q' se broie. Mais on tire ces Eaux de diuers lieux q' q' fois de bien
loing. Coe'on peut voir a Rome proche leau d. la vierge, & auës fontains artificielles
et les q' en coula' ensemble. Se mesla' des 2. en fait vne. Car si l'vn est d. vertu cha-
d. & l'auel froid. est a. m. l'ees auront le vertu mesl'ees. Se temporeront l'vn. l'au-
merueilleusement d. la sortiront d. Eaux & bains medecinaux tres excellans, qui
combatront toutes sortes d'incommoditez & maladies & re'tabliront l'hoel. en
p'fain & solid. Saut. Car la nature par son artifice cache des compositions. en
serre en son sein plusieurs Eaux q' confond & mesle' avec diuerses Vertus d. Me-
niers les q' sont salubres a plusieurs malades. Mais si l'art y arriuoit avec vn regim.
conuenable, aia' fait les euacuons. vniuerselles & auës. choses a f. & q' mesl'ast
les choses q' doi' bue' estre mesl'ees en ell'. Cette composition. seroit bien pl' effi'cace
la q' encor q' paroissee artificielle. ell' est toutes fois vrayem' naturell'. D'autan
qu'vn' chose est fait' vn' & simpl'. Homogenee de diuerses choses, la q' n' se
peut jamais se par' art. Se doubte' & la confusion est causie' par l'art. sans la id.
vritab. d. la nature & vniou' naturell'. La q' se fait d. la seul' nature. Au
Theriaq'. Il y a vne mixtion artificielle d. diuers simpl's la q' se fait par contri-
tion & fermentaon. Mais p' s'oe' n' la seura q' cette composition. soit naturell.
& moins le medecame' homogene'. Si ce n' est temerairement. Il y a le clair d. l'artifi-
cielle mixtion d. 5 substances, q' n' estres pas l'vn' dans les auës. mutuellem'
par les plus petitz, Encor q' n' se peuue' d. r'cher' se par' ny d'ist'ner les vn's
d. auës par l'industrie humaine. Mais on demande d. la mixtion d. toutes
les qualitez d. l'eau. Si les Theriaq'. q' d. fo. les simpl's ont passe' en vn' Quinte-
essance; ou bien s'ils sont encor en les poudres & substan' coe' au paraua'. Coe' li-
accede' au subject, ou la coule' en la paroy; Et puis apres ce q' faudra dire d. 5
secondes. Pierres, & 4. qualitez. Il est probable q' toutes les qualitez sont encor atta-
chees en les p'p'rs. Subjectz, & n' sont pas composees en. Mes d. vray' naturell'
mixtion: aucun'. Si les qualitez abandonnoie' les corps. Il y auroit quatre
Quintessans. en chaq' compose' artificiel, selonc le nombre d. l'ordre d. 5 qualitez
1. 2. 3. 4. & se par' sans le corps, Ce q' n'est pas ainsi. Il secriu' du Coagula-
d. d'oeur' q' arriue' & coagule' l. Sang qui flue par sa feruente', & dans la coagulaon
& grumeaux le mesme' lincise, & redoult. ainsi du vin aigre & du plomb & d.
beaucoup d'auës. se font contraires opirans. Selonc l'usage d'iffre' d'iceux, -
D'autant q' la nature l'a ainsi m. l'ees miraculeusement. ainsi leau. Philo-
sophiq' a d. differantis & contraires vertus. D'autant q' la nature par la id.
d. l'art la m. l'ee d. choses contraires en vn' Substant' indiuisib. q' n'est au'
chose q' la Quintess. auri' spect d. 5 auës. choses q' fault m. l'ee avec icelle.

Embleme 41.

Adonis est tue par le Sanglier, auq. Venus accourant
Elle frigni les Roses de son sang.



Version de l'Epigramme 41.

Mirrh' eue d' son pere le bel Adonis les delices de Cypre, leq. fut tue
par un sanglier, & y accourut eblesee au pied d' son sang ell. donna la
coule a la rose laq. estoit blanche au parnu. La Deesse pleure les sires
pleure e le Deuil est commun par tout l' Moude puis ell. le mit en d' molliz
saictues.

Discours. 41.

Ne ta. use de clari' e' resute' par no. en un aie. lieu. combien j'ay propnu. q. q. vms
des. Mythologi. q. explique. l' allegorie d' Adonis, e' resire. les vms au O. Sanglier duq.
il fut tue. a l'uoim. velu. maintna' a la. sonanc. d' s'rom. q. sont six mois sous
la terre. ch. spraver pin. e' auita. sur la terre. ch. z. Mais no. prononceons e' tre
le O. de. Peilavop. entridu. sous le nom d' Adonis avec l' accord e' consentim. d' fo.
Douce petit vers. Foutis choses sont la m. sm. Denis, le O. e' Adonis, e' Orphée,
Qui te plais d' au. d' uins noms d' s' Gymis. O Adonis, e' l' m. sm. authe. e' semblabl.
ment gargon e' fill. Foutis leq. e' hos. il n' faut pas entridr. du O. du Ciel. mais
du philosophic. Car ce. stuy. cy. exprim. l' m. sm. Sex. Celuy non d' m. sm.
ainsi il attribue. l' m. sm. chose a Denis e' au O. qu' a Adonis e' au courraire.
Fout ainsi coe. a Oris, Or Adonis est tue. par le Sanglier e' it a dire. e' i' naigre.
s'raigre ou Eau solutius. Alaq. sont d' s' Dents aigue. e' s'oudroyantis par l' s'q.
ell. Terre Adonis. D' auita. q. l' O. philosophic. est blesse a mort par e' Sanglier.
e' est dissout e' d. Teoupe en s' m. ombre. Mais q. s' effort. d' aporter du secours a
son Amant leq. e' cor. q. fut mort le mit eue. d' s' saictu. e' l' garda. De m. sm.
s'ort. Oris est tue. par Typhon e' est disseque. en d' uins ph. s. lesq.
I'is fr. d' Oris ramassa. e' rassamblee. les mit en sepulture. le m. sm. Deuil
qui suiuit la mort d' Oris. en Egypte. fo. les ans. De m. sm. suiuit Adonis dans
la Syrie, e' Royaumes voisins. Ou par certains jo. il fut ouy grand Deuil, e'

Sanglotiens. apres fure^l donnez d'z Signes d'joye^e & d'ances publicq^e coel^e si
celuy q. estoit mort, veient encor de reche^e & port^e au Ciel. Dou la vanité d. le
Religion ou Superation. Et huiq. est née laq^l creut des mesurem^{ts}. Le Diabl^e
offra^t l'occasion, e^t procura d. faulx mirac^l. Adonis fut nay d. Cynire
(coel^e en feint Roy de Cypri; e^t d. Sa fille Mirrh. par Incest^e a hominab. sy-
on regard^e a l'histoire, si a l'allegorie non Illicite^e. mais j. necess^e. Car sil n^e
se fait conjoinct. d. la mere e^t du fils, ou du pere e^t d. la fille; e^t q. en naisse
de la il n. par fait rien en cet art. Car jey pl. Le mariez sont proch^e & recipro-
queu^t. par le sang au 1. degre ou 2. d'anta^t plus sont ils feconds, e^t au contra-
pl^{us} ils en sont esloignez pl^{us} ils sont Infeconds, ce q. ne se permet pas au Mariag^e
des hoës. De la Oedipe épouse sa mere. & sa soeur. ainsi e^t d'iris. h. le O Le
Seruite^r rouge; Gabrice: le O parle d'Adonis en cette sorte en la metaphore d.
Belin chez l. Ravaire) d. Joyeuxm^e. Scach^e q. mon pere le O ma baill^e plus.
sur tout^e puis. e^t ma veste du vestim^{ts} d. gloire; Et peu a pris. Car ie suis un
e^t fait semblab. a mon pere e^t. Je tire m^z seruite^r d. se^t puis. e^t d. se^t nature
e^t les reueit d. bell^e Spland^e e^t lumiere laq^l ma donnee mon pere en toutz le
euu^{ts}: Car ie suis excella^t q. eslen. e^t a basse toutz choses, e^t nul d. m. & serui-
na puis. Sur moy sinon en auq. il est donne d. m. s^z contraire; Et cel^e la
me^t destruit, e^t ne destruit pas ma nature. Et cel^e la est h. qui separe^t to^{us} m^z mem-
br^{ts}. Apres ie en a ma mere laq^l ramasse to^{us} mes membr^{ts} diuisez e^t separez.
Je suis cel^e qui illumine^t toutz mes choses e^t fait paroistre^t puissamm^e un lum-
ere au chemin d. mon pere h. e^t aussi d. ma mere laq^l m'est ennemi. Inq. jey
ces paroles. sont si claires q. dissipe^t les tenebres des yeux d. l'esprit a cel^e q. est
faut soit peu, ou mediocrement veue dans la lecture d. z. Auth^e e^t luy mont^e la
lumiere du O laq^l se^t ont a se^t plainon^e aux concordances amice^s e^t allegue^s
d. z. choses e^t d. z. p^{ts}. Car cell^e q. sont vrayz encor q. s^z s^z couu^{rt} & sous le son
d'allegorie, Elle se rapporte^t par en admirabl^e consentim^{ts}. Cell^e q. sont faulx
ell^e & combat^t con^{tra} ell^e e^t con^{tra} ell^e & am^{is}. e^t se termin^e en differents chous.

Diuins. Prensdit il la Pierre q' est noire, blanche, Citrine, & Rouge. Oiseau admirable
q' vol sans ailes en la noirce de la nuit, & en la clarté du jour. Car de l'Amortum.
est en son gozié la coule. se prend, & d. son sang se prend la traye Eau. coel. du
Alexandre. p' ceus la pierre des 4. coules (mon filz). Les Philosoph. dise. ordinairement q'
Tous ces coules q' sont les principales sont par ordre successif a la pierre, Or pourqu'
le subject philosophic est dit vn & autour, n' sera pas mal a propos & sans subject.
Des & autour les noirs sont les pl' excellents. Ils sont rapaces mais ils vol. pl' lentim
a raison de la pesante de tel corps. Ils dise. q' cet oiseau conçoit sans la semance, mais
e' q' engendre. sans conjoinct. & ceux q' sont naiz de cell. y la vont jusq' a un grana
a age, & jusq' a 100 années. Ils sont le nuds sur les hauts Roches, p' ce ne peut att
aindre a le nuds, on en voit presq' tous q' font 2. petits. Ils sont en ayde con. & serpe
Et ils se font grosses, & plains du vent Enus. Quand ils ont commance a jettir l'oeuf
Ils apportent q' q' chose des Indes q' est coel. en. noix aia. dedans q' q' chose q' meut &
rend vn son de la. la q' chose quand ils se la sont appliquee ils produise beaucoup pa
petitz, mais il n'y en d'aucun qui n' q' s'appell. Immusuls. Hermodorus fronticus
est formion chez Celsus q' les & autour sont les pl' innocents de toutes oiseaux, D'aulta
q' ne touchent a rien de ce q' les hoes. semel. plantent. ou nourissent & q' netuel. aucun des
animaux. Ils s'abstiennent. aussi d' toucher aux oiseaux. mortz, par q' q' intelligence de
parentell. De la on en faisoit beaucoup d' estat. p' les augurs. Coel. dimontri. & com
mance d. la vill. de Rom. Oiseau de Philosoph. exprime. presq' tous les y p' priete
de ces aues. & autour, C'est pas sans raison. Il est appell. par Hermodorus & autour e
par les aues. le q' est aussi tardif au volir, & de coule. noire. Il conçoit par soy m.
m. & ainsi le Roisair. vers la fin. Et c'est ce Dragon q' se marie. & ym. & ym.
preign. Soy m. m. & en fin. en son jour. & c. Et aussi au Narratant. Et c'est ce serpe
qui se luxurie Soy m. m. & ym. & ym. & en fantal. en son jour. & c. Il
vit fort long temps & suruit & se multiplie. Car ce q' Virgil. a écrit du Phœnix
cela couuient bien jey (D'aulta. q' c'est la mem. chose).

Le visn. C'est ven. trois fois par le Corbeau. Mais le Phœnix oiseau
se multiplie par neuf fois.

Il est tres difficile d'attirer a ses nuds. Il combat con. le Serpe. & le Vanier, c'est
a dire le Ouce la O. Il est conceu du vent & est ph. en son ventre, & est nay en l'air
la pierre. C'est aia. vn. petit. pierre. dedans. Soy q' Soe. est dit d. phis. Ton du
moins il se trouue en Immusuls. & au nid de Philosoph. Oiseau de Philosoph. est
aussi tres innocents. d'aulta q' n' nuit a persoe. profit. a toutes. scana. & tres excel
lant. p' les augurs. Mais pourquoy fait il son nid sur la montagne. c'est a
assis. crie. si. Fort. Rosin. respond. de Phasis. le q' dit. Regarde les montagnes q'
sont a dextre & a senestre & monte la dessus l'annee. Pierre est treuuee & en
vn. aue. montagne q' porte. tous. sorts. d' paupiers. & lesprit. & lespece. y est
semblable. Morien. monte. sur. les. autres. montagnes. plantis. d'arbres.
Tout. au. tour. D'aulta. q' ne. Pierre. ce. trouue. la. & y est. cachee. & Hermod.
prenez. la. Pierre. beniste. & crasez. la. & l'auuez. la. Pierre. Rouge. de. la. q' cell.
est. ficee. la. q' se. trouue. dans. les. Montagnes. & q' fois. principal. ml. dans.
les. vieux. cloaquis.

Typhon

Embleme 44.

Typhon tue Osiris par fraude, et luy separa les membres
qui ca, qui la, mais labonne Isis les ramassa.



Version de l'Épigramme 44.

La Syrie a Adonis, la Grece Bacchus, l'Égypte Osiris, lesq^{ls} n^o sont q^ue
le O d' la philosophi^e. Isis sœur, fr^è & mari d' Osiris y est en p^unc^t. Les
membres du q^u Typhon diuisé. Ell^e les rassemb. mais la p^unc^t pudibonde du
masl^e coul^e espandu. par les l^eues Car le Soulfre n'y est pl^us q^u auoit engendré
le Soulfre.

DISCOURS 44.

Nous auons plaineme^{nt} reduit en sa p^unc^t origine^e & expliq^ué l'allégorie d' Osiris aue^c
part. seu^l au i. Fin de l'Épigramme. C'est pourquoy no^s pensons q^uest superfl^u de la
repet^{er} j'ey encor q^u son doine dire les memes ch^os d' ch^os m^umes) mais no^s establiroⁿs
neanmoins jey en di^cours parall^e q^u demeurra pour j^o dans les prisons de l'antiq^ue Chy^m
mie (la q^uata^e est ch^oantée & figurée par les poetes) Tu me persuad^{er}as le Dieu Osiris ou
le Roy d'Égypte? Je ne le croiray pas, encor q^u tu me persuad^{er}as q^uie l^e croi^{re}. Car bien plus
loing tes ch^os s^ont & auen^u les pour ceaux (coe^l il est en prouue) Je ny q^u ait est^e Dieu
& Tu y consentiras si tu n^os l^e h^uiq^u ou d^op^uinion d^u tourné ou d^u uoic^e d^u la droite^e raison.
Il est demontré par toutes les circonstan^{ces} lesq^ues sont consid^{er}és aue^c part q^u n^o estoit pas Roy.
C'est le O. Mais les Philozop^h (coe^l on lit en passa^{nt}) q^u luy ont attribue le nom, les vulgaires
q^u ont eue^c l^e lumiere mondain^e l^ont fait p^upret^{er} p^o luy, le O d^u Philozop^h a la
denomin^{er}on^e du O du mond^e. D^uta^e q^u contieⁿ les p^unc^tes naturell^{es} d^u descend^{er} d^u
ce O Celest^e & naturel^e C'est pourquoy le O est Osiris, Bacchus, Denis, & d^u Adonis,
Oedypus, Perseus, Achiles, Triptolem^e, Pelops, Hippomene, Pollux, & la O Isis,
Junon, & l^e amor^e d' Oedype, Dana^e, Deidamia, Atalanti^e, Heliz^e, Aussi Sator^e,
Semele, Europ^e, Sedi, Antiope, Thali^e, & elles sont les p^unc^tes du comp^osé leq^uest dit P^unc^t
deua^e l'op^uer^{er}on^e, & du nom d^u tout metal, Magnesi^e. Apres l'op^uer^{er}on^e Orcus, Pyrrh^e,
Upollon, Esculap^e, on y a d^u joint Typhon, Python, le Sanglier, l^e Artisan^e & le Reue^l
Ulyse, Jason, These^e, Pyrrhous, & les frauaux & p^unc^tes s^umm^{er}és, lesq^ues ont eue^c j^o p^unc^tes

par ces artistes, Que l'on voit les labels d'hercules, les breux d'olyse, les perils d'
 Jason, les efforts de thesee, & les remores ou retardans d'Pyrrhous. C'est un gran
 volume de matiere & de Doctrin. par leq. vuleain, & Hy-coures, & recoures, par
 toutes les pages, Cestuy cy coel. pere de Fouz & la cause sans laq. non estuy la coel.
 Matiere & Forme, & l'auel. coel. effieient, le O Epouse sa soeur, & Junon, coel. Hy
 Rhae, & Isis, Isis Denis est tire non meur dans la cuisse de & son pere d. sa
 Mere semele brustee par le foudri de & Esculape d. Coronis sa mere, Denis est
 Jeun. montr. aux hois. usage nouveau du vin entreprin. dallix susq. aux
 Indes, Isis & Triptolem. la Simaill. & l'usage d. & bleds, Esculape l'administri
 de la Medecin. Il est ainsi noe. d. Grecs Denis, d. Romains Bacchus, & Isis.
 des Egyptes, & Adonis d. Syriens, Oedipe tua son Pen. & espouza sa mere. —
 Fersee tua son ayeul, Typhon. son pere Isis, & Esanglier Adonis, Ceres
 nourrie de Triptolem. son pere Neusi. Hippomone va inquit Athalante.
 par la pomme d'or, Tantal. pere d. Pelops obtint Hippodami. par le comba
 du Chariot, Isis decoupe par morceaux fut rassimble par Isis sa mere. —
 sa soeur & sa femme. pelops enfal. cuit & boiully fut remis en vie par Ceres
 a pris luy au. mangé un. Espaul. luy en aduista. un. Dyuoiri & Achill. &
 & Triptolem. estal. mis d. nuit sous les charbons, & nourris d. lait pen
 dant le jo. l'un fut d. luy par Ceres nourrie, & l'au. par Thetis sa mere, —
 Achill. & Helain. fin. cause d. la guerre de Troy, son coel. Impulsiu. —
 l'au. coel. effieient. Helen. esnee d. amour, & au. Noces d. Peleus & Thetis,
 Desq. est nay Achill. & la pomme d'Erider. cause du ravissem. d' Helen. fut
 jettee. Pollux assista aux Argonauts (lesq. on prit upose au. est. 50. ans pri. &
 deua. la guerre d. Troy. (si sont viscu) & Helen. avec Pollux sont sortis d. un.
 ocuf. Car Helen. estoit vieill. quand ell. fut raiu. par Paris, & Maria Med. &
 aux champs Elisiens lort estal. vieill. & dentie. si par auentur. il n. luy resti
 tua la Jeunesse coel. a son pere d. Jason, & Ceres a Pelops, Dou il est appelle
 Deux. fois en pubirte. Paris. receut. cheval aisl. d. Pallas, & luy apporta
 en contr. change. l. ch. f. de Meduz. Aug. & donna un. harpe, & luy au. & Dia
 luy donner. d. auis Armes. Triptolem. d. Ceres fut en Chariot avec d. & Drago
 aisl. & Du. l'ueau d. & Pallas estal. nee a Rhodis. Il pleut d. l'or, & coel. du
 O. coucha. avec & & l'ora Danae coel. l'or, Coel. Cygn. & l'eda est.
 sa soeur Junon, Coel. le Taureau Europe, & le Satyre Antiope, & ainsi il ya
 concordance en toutes choses.

Le Soleil, et son ombre parfont l'œuvre.



Version de l'Epigramme. 45.

Le Clair flambeau du Ciel n. penetre pas les corps espais, dou Vie!
 qui a son opposit il y demeure en ombre, encor q. soit en peu d. itin. a
 tout son usage, pourta' ayporté aux Astronomes d. grand, & commoditez
 mais le O. fait beaucoup de dous aux Philosop. c. i son ombre aussi, D'auul.
 q. parfait l'œuvre d. l'art q. fait ou porte l'or.

DISCOURS. 45.

Tout ainsi qu'en un Palais rond, ou d. form. Spheriq. le feu allumé en un lieu
 illumine tout au four les parois supérieures & inférieures, Except' celle la ou la tabl.
 est au milieu l'empesche par son object, & forme un ombre espais, ainsi le O.
 place en ce grand pallais du Ciel ou Theatre cad. illumine d. ses rayons tous la
 concavité du Ciel, les corps diaphans & capab. d. recueillir la lumiere continue en
 Iceil. C'est a dire toutes les estoilles fixées, querrantes, si ce n'est q. l'epaisse. d. la
 terre interposee l'empesche. Car se y demeure si long temps un ombre noire &
 finebreuse q. est appellée nuit, jusq' a ce q. soit chassée par la pnc. du O, & q. la
 clarté soit veue, & infuse en sa place. C'est pourquoy l'ombre & la nuit est en
 priuacion ou absence d. la lumiere du O au cont. Lejo. en rayonnement. & confusion
 l'omb. est un. chose q. ne peut endurer la clarté du O. C'est pourquoy elle fuit & se
 cache tantost en un. pt. tantost en l'au. d. la terre selon q. le O est opposé.
 Jamais le O & l'omb. n. se sont reciproquim. veus, encor qu'en q. q. mom. si la
 nature se soufroit il le peuss. Mais le O. sachant q. est son ennemy j. insiste touj. s.
 a pres cette fuyarde, & n. la peut jamais prendre l'assés. C'est a dire bien chaste
 Buchamajan au lieu Spheriq. A l'exemple & similiton. d. ce grand O. & son omb.
 Les Philosop. ont aussi observé q. y a en le. O. un ombre noire, nebuleuse, &
 fuitive. De la Herm. & dit, mon filz, extrais du rayon son omb. C'est a dire. Toy
 q. tu conduis ton O. alentour du j. mobile, ou vulcain est le j. a fin q. cette ptir.

d. la terre laq. est maintena. couuverte d'un nuict finebreus. Tenu d. la clain
 lumiere du O; Car si par les mouuement. Tout le firmame. du Ciel avec fo. les Jou
 naturels conuins, cest a dire 24. He. estoit en. dis conduit a l'entour, ou du moins
 d. son ppre. 2. ou annuel cydeua. dit le O. se mouuoit pas. Il arriuroit qu. les
 Antipod. q. sont d. sous no. auroie. pris q. six mois d. nuict, & no. en jo. & au
 contraire eua en jo. & no. en. nuict. Et ainsi tout l'annee consisteroit en un
 nuict & en jo. Coel. mainna. ces choses almatiu. se prouu. fr. & rayis sou
 chacun d. 2. Solz, mais il a est. autrem. aduis. par la prouidance. Diuin. laq.
 po. cela a ordoe. 2. mouuement. des planettes. 1. & 2. & ainsi il a distribue l'an en
 plusie. jo. Or cet omb. de O. font ensemble. le Jo. & la nuict, ce q. l. O. neust peu fr.
 de Joy, le ppre. du q. est d'illuminer to. les lieux & corps q. luy sont opposez, &
 non pas d. l'omb. si. n'est par accide. & absence. Ainsi le O. Philosophie fait
 le jo. avec son omb. Cest a dire la lumiere, & la nuict ou les finebreus seau. la terre
 ou Magist. laq. omb. Democritus écrit Il faut vtr. & brusl. par un medi
 came. d. fr. Coel. la part au conuincem. d. la fat. dorée liu. 3. Sterilit. d. r.
 quibris est si grand. aux astronom. q. sans jelles a peine. cetti. Scianci. se
 peut parfaire. Les Chymiq. aussi attribu. a. les omb. d. ce q. l. art vient a per
 sion. Car qu'est ce O. sans omb. Coel. embatta. sans cloche. Car cel. la fait l. j.
 mouuement. a fin q. l. son soit donne. mais ell. la donne. le son. Celuy la sont les
 Touches, Cell. la. Orgue, Cettuy la la. Langue. l'au. le grand os. l'omb. est en
 chose. fr. vil, non prode. d. leste. Ainsi l'omb. d. Philosophie. est q. chose
 pl. noir, q. le noir coel. ils di. & pl. vil q. la bou. non pas a cause. d. Joy.
 mais a cause. d. l'opinion. d. hois. & d. l'abond. Qui dit il pl. vil q. le fr. pl.
 precieux q. l'au. pl. aimab. q. la terre, laq. doe. d. & fleurs & tous choses
 aymab. Qui a il d. pl. plaisa. q. l'air, se q. est a bouche. toutes choses cesse. a
 estre. agreab. Toute. fois a cause. q. pardisse. l'argent. en les. sphins. po. l'isage
 des hois. Ils sont reput. & fr. vil par un. Imaginaon. & tourdi. Et ainsi
 l'omb. est estimee. conuinc. & philosophiq. Ceux q. viu. longtmps. aux
 lieux. Substrains, s'ils sont incontin. exposez a la lumiere. du O. ils perde
 la veue, & la viacit. d. yeux. Ainsi ceux q. traueille. en la seull. ombre
 philosophiq. & ruy. adjoustr. pas l. O. Ils sont priu. d. Jugim. & d. yeux
 d. l'esprit. & sont frustr. d. l'effit. Le O. cel. & l'ital. est leu. au midy la
 chate. est pl. grand. & il y a moins d'omb. Et ainsi cestuy la la chaleur
 esta. augmentee. l'omb. est diminuee. & au contraire. Il faut donc com
 mancer. quand le O. se tourn. du cost. Meridional. a nez. & quith. dans
 le Capricorn. & la j. operaon. sera absolu. & acheuee. Jusq. au Belier;
 a lors commance. l'oeuvre. d. Annus. Jusq. au Lion, & apres. le traual
 prouie. du traual. Jusq. a ce q. l'annee. pr. m. la quu. d. la fr. coel.
 un. Anguill. C'est a dire q. soit acheue.

Embleme .46.

Deux Aigles viennent ensemble. l'un d'orient, l'autre
d'occident.



Version de l'Epigramme .46.

On dit q. Jupiter a enuoie deux Aigles de Delphes aux pays orient
d'occidentaux, l'un d'orient, l'autre d'occident, ainsi c'est
bruit en courtois) Et, s'retourner. Tous deux ensemble a Delphes. Mais
ces pays sont doubles, l'un d'orient, l'autre d'occident.

Discours .46.

Cicéron auliv. d. la nature d. Dieux no. a laissé d. l'apollon tres ancien estoit
nay de vulcan gardien d. Atheniens, la q. opinion si ell. est rapporte coc. ell. doit
a l'allégorie est tres vritab. D'aut. q. vulcain p. duit le Ophilosophie q. est l'apollon
mais il s'est preualu po. estre nay d. Car quand l'aton. portoit en son ventre ces
gemmeaux a pollon, et Dian. q. auoit conceus d. Junon jalouse enuoia Pyrrhon
Serpe. d. vne femme si grand. afin q. la poursuiuit esta. grosse et la fourmentast.
Cet. misurab. femme apres d. long erreur, Enfin par nauigaon. portee en l'Isle
Ortigye vers sa seur Astrie. q. regnoit en seell. et coc. cet. Isle estoit pris q.
fuyt Junon d. la mer. Et donna un lieu a l'aton. po. se coucher. Dou. Die.
q. est dit Dele. la q. au parauant s'appelloit l'Idil. Donc esta. en trauail d. l'is.
Enf. Dian. sortit la. d. son ventre, et offrit a sa mer po. recevoir a l'infant.
Son frere Apollon. Dou. il est fait q. l'is. femme esta. en trauail si uo. qu'on. Sa
Deite, et l'appell. roie. Lucine ou Plithye, D'aut. q. monroit la lumiere aux
Enf. sans a. ouuert les yeux. Donc a pollon esta. nay et de uou. grand, Fua
auec d. Serpe. Python qui auoit tourmenté sa mer, et Fua les Cyclopes
d'aut. q. auoit forge le foudre a. po. Fua son filz Esculape. Le q. poussa
dans la Enfant tout foudroi. d'autant q. auoit retitu. la vie a Hippolyte,
d. Schire d. cheuaux. No. auons montri. in beaucoup d. lieux q. ces choses sont
vrayes. Chemy. Car l'aton. Cythie, Apollon, et Python sont requis en

A

l'art. lesq. sont ensemb. & reciproquern. de mesme coe. il a est dit. Et coe. q. chose
ont est. d'auil. quees par les frizancie. & seritz. d'Orphée Musee. Poim.
Ils ont donne occasion chez les Ignorans a la religion. & verra ou. d'Apollon.
De la Apollon est reuue en beaucoup de lieux d'Europe & d'la friz. & luy son
d'vues d'friz. & Innumerab. & principalou. d'Delphes. Il a eu vn friz. vne.
d'Antienne religion. dans leq. plusie. Statu. d'or & d'arge. mais d' q. grand
poids & artificie auoie est. mis par les Roys. & par les Princes. avec d'auies dor.
friz. precieux lesq. estoie. mis dans la Sacristie par des hois. d' toute condition. acou.
d' la Religion. Pausanias rapporte q. y eut vn. selet d'cuivre d'vn admirabl.
artific. suspendu a la voute du friz. par Hippocrate. Ce fameux friz. fut
encor. sacri. a Apollon par Pelops lors q. espousa Hippodamie. fill. d'Onomaus.
Roy d'Atid. leq. friz. auoit. fabrig. Mutiber & lauoi. doe. a Pelops. Il estoit
d'vne au milieu du friz. Sur leq. esta. assise Pithia receuoit le soufle sortit d'
Dimon d'vn surlent profond. de laq. estoit espris. Elle profitoit & donnoit repor.
de leuenen. du ceux q. luy en queroie. d' choses futures. Or les Delphes ont est.
situez en Beoti. a la racin. d' Parnasse. la fontain. Putridiq. Cassions estoit
voisin. d' ce friz. En laq. si on mettoit des s'ambaux a rde. Elle. & chaignon
Et si ils en estoie. esloignez. soudainem. ils estoie. allumez & preuoie. fire. Et
l'eau beue de cette fontain. donnoit le pouuoir d' prophetiz. & mais toussois
les heuueurs de cette eau estoie. rendus d' court. vie. Et coe. l'abord d' toutes les
ptis. d' l'Europe & d' l'Asie. Se faisoit au friz. de Delphes. Les Poetes ont s'ent q.
ce lieu. esta. leau. Parnasse estoit au Milieu du Monde. & l'ou. prouue par l.
empl. d' 2. leq. lauoi. experiment. aia. la. s'che les Deux Aigl. mais coe. ces
chies. n'est pas appuiee. sur la foy d' l'Historie. Il n'est pas esloigne d' la verite.
d' l'attribuer aux Chymiq. principallou. quand tout Apollon (coe. il est dit)
est chymiq. d'origine. Encor. que n' a pres. le Demon ait confirm. la superstion
d' hois. sous ce nom. & ait doe. d' Oracles. Les 2. Aigl. sont les 2. Pierres. l'ou.
desq. vie. d' l'orie. l'au. d' l'occid. Ce q. les Philozop. ont dimontri en plusie.
facons. & les enuoia. coe. celles qui portoi. les Armes. Or l'aigne. semb. estre
aunya. Apollon ou au O. d' aut. q. approu. les petis au O. lesq. s'ls n'
peuue. suportir. Elle. les chass. coe. esta. degenris. On dit q. les plumis est
finis avec d'auies. chais. ne pouuisse. point & deuore. les plumis d' autres
oiseaux. & facilem. recoiue. la dorure. Il n' meurt point d' viellise. n'y d'
maladis. mais d' fain. Car la pointe. Superieure. d' son bec croissant trop
empesche. q. n' peu. prendre. sa proye. du viande. Laq. aia. jette. Il se plonge
trois. fois en leau. de vn. fontain. & on dit q. deue. jeun. par ce moien. De la
le Palmographe. la. l'ou. se. l'ira. renouue. coe. cell. d' l'aigne. En. l'ou.
les Oiseaux. il n'est jamais touché d' la foudre. la bataill. est con. le Dragon
leq. po. cela pouruit. les ois. Tous lesq. dons d' la nature ont donne
occasion pourquoy les Philozop. touc. l'aigne. en l'art. & l'comparent
a la Pierre. De laq. ches. coe. on trouue. In finis. exemples par l'ou. l'ou.
No. n' n' rapportons pas. icy. d' auantage.

Viloup

Embleme. 47.

Un Loup, et un chien Venans l'un d' l'orient, et l'aut' d' l'occident se sont reciproquement mordus.



Version de l'Epigramme. 47.

Le Loup vieil du costé q' le Soleil est, & dou le Soleil couché, vieil un chien
lesq^s sont to^t deux enflés de colere. Ils se mordent l'un l'aut' en se mettans
en air, & l'un & l'aut' a part en rage au combat. Ils sont les 2. Pierrres
lesq^l se donnent par tout gratis, & a tous psées. & ont tout temps l'Esq^u
tu garderas.

DISCOURS. 47.

Les Philosophes ont fait mention en plusieurs lieux de 2. Pierrres lesq^l sont données
gratuitement. C'est par Isaac, Arnauld & autres. En lesq^l Auicenne dit q' q' est dans les
excrements & de loaq^s sont negligés du vulgaire. Lesq^l s'ion conjoint ell' & par font l'
Magistre. Quelq' uns est leiel le & occidental leq^l se pri^t fir^t a l'or est surmonté. Mais
l'aut^{re} du Con. a tres bien ser^t décrit les 2. pierrres du mariage du O avec la D. d'
l'Epistre d'Aristote, ou il dit q' y en a 2. principal^s de cet art, la blanche & la rouge d'
nature admirable. La blanche comance a paroistre au duché du O sur la face d' & l'aut^{re}
se cache jusq' a minuit, & puis ell' va au profond, & la Rouge opere a l'opposité. Car
ell' comance a monter sur les caues. du O leual. Jusq' au midy, puis a pris de descend
dans le profond. C'est pourquoy les Pierrres sont cy deual. dans les 2. Aigles & enuoiées a
Delphes par 2. Luy^s sont aussy ce Loup, & ce chien ven^t de plus d' & opposés contrées
d' la terre, l'un d' & q' mordit l'aut' & sont to^t 2. faiz en rage & cec. Hymoigne Rhasis
en l'Epistre. Ces pierrres sont l. frivolitab. De 2. ord. Desq^l l' mail. Est enuoié d'
l'Inde Oriental^e pris du royaume d' bybys & d' l'Inde occidental, & en doé un
quel. mais d' moindre efficace. Le perou leq^l est pris d' & cheuriz d' ce pays. Ain si
l'orient donne le Loup fir^t cruel, & occide le chien familier aux hois. C'est a dire le
Soul fr^t vieil du eual, & l' & du couché. par quoy est luy est mol & fraicabl.
& l'aut^{re} coleriq^l & gadecheux lesq^l 2. s'y tost q' se piquent ensemble. ils se mordent

Policrati Roy d. Samiens par Deux Talens. d'Erastri (q. Plus ecrie au. est
du. npl. d. Crisippe engendré d. la fill. d'Aniston.) po. le Roy Antiochus malad.
par amour d. Stratonice Sabell. Mere. e. rendu sain recompense d. 100. Talens
par son fil. Ptolomee. Coe. cell. de Jacq. Coctir medecin, leq. receuoit fo. l. 3 mois d.
age 4000. Escus d'or. ou couronne. d. Louis II. Roy d. France, d'aues. pl. nouueaux
desq. no. ne srons menon. Mais la guirison d. ce Roy est recompensee d. bien plus
grand Salaire. et de dons beaucoup pl. grands. Car chez le Rosain. Hermis, et Gebe.
dise. Quiconq. aura p. fait cet Art, sil deuoit viure. mill. fois mill. annes, e. nourrir
fo. l. 3 jo. 4000 hoés. il n. manqueroit point. Si uer confirm. cela disant Celuy q. a la
Pierre de quoy. se fait l'Elisir. Est au si rich. coe. cell. q. a du fru. en peut donner a q. il
veut et quand il veut, et fa. q. veut sans domage n. y aucun d. fault. le pere d.
Democrite. a est. hillein. rich. q. nourrit toute l'armee d. Xerxes, et un certain
Pythuis Frizopul. luy offrit la sold. d. foun. son armee et l'entretien pen. d. cinq
mois pour ueu. q. n. contraignist point un sien fil. puis. le dir. d. 5 anes. d'alle
a l'armee, leq. il disoit estre la consolao. d. sa vieill. et q. luy permit de le
receu. a la maison, mais ce Roy barbare porta la demand. d. Pythuis a
contrecoeur Commanda qu'on coupast ce fil. dir. nay en deux pieces, et q. fust
nuis deca et dela le chemin Royal ficht. en deux paulx par leq. foun. son armee
deuoit passer. Coe. remarq. Sabellie au liu. 2. Ennead. 3. Mais ces rich. n. son
rien a comparaison d. cell. d. ce Roy. Lesq. sont sans nom. et sans mesure.
Luyesta. quiry et deliure. d. l'au. 7. fo. le. Roys et puissa. d. 5 anes. payz l'ont
craint et honore. Et quand ils vouloie. voir d. ses merueill. Ils mettoie. dans
un creuset un. once d. d. bien laue, et Testoie. d. sus coe. la vale. d'un grain d.
millet d. Ses ongles, ou d. Ses cheueux, ou d. Son Sang et son foin. d. sous dou
come. avec d. charbon, et le laissoie. se froidir avec ceux, et trouuoie. un
Pierre Ten. seay q. Cest cestuy la duq. Bernard Conte. a fait menon. le quel
doun. a chacun d. ses courtiua. auta. q. possede. sils attend. Jusq. a ce quil
ait recupere. sa seun. se dans l. Bain, et q. soit orn. d. diuis. v. v. v. —
sean. de n. pour point noir, un. chemise blanche et d. sang pour prin, Car
alors il se promet d. le donner a chacun de son sang, et l. s. participans
d. foun. ses rich. n.

L'Enfant.

Emblème. 49.
 Usant des Philosophes reconnoist trois pères. coe. Orion.



Version de l'Epigramme. 49.

On raconte vnz. fable. Du. Phœbus, Vulcain, et Hermes ont conçu d'v-
 semences en la peau d'un boeuf, et q' y a eu aussi trois pères d'Orion, de mesme
 ils tiennent q' la Philosophie a trois pères. Car le 1. est li. 1. Vulcain est dit
 le 2. et le 3. père est le bon ouvrier.

Discours. 49.

Les Femmes qui se prostituent a beaucoup d'hoes. rarement engendrent vnz. race vigou-
 reuse a cause de la confusion de diuerces semences. Car la nature en la génération. d. l'hoë
 et de quantité d'autres animaux ne recoit pas la superfection. Si ce n'est peut estre vnz
 rarement. De la foute en fa' n'aist d'vn meisme père, et d'vn meisme. mère. soit q' soit vn
 ou plus. coe. il a perty par les. Histoires d'euuemes. d. ceux q' en vouldroie. Jugex
 auem. 1. d. cette. Marg. 1. d. c'est Herman Comte d'Henneborg laq. l'an 1276. accoucha
 d. 365 En fans Desq. 1. fo. les masles baptisez. furent appellez du nom d. Jean, et 1. f.
 furent le nom d. Elizabeth, En a pris la Sepulture. se voyoit encor des mortz dans le
 temple. d. sans dun. dista. d. En mil d. 1. a Comte. d. hage vers la mer. Avec vn bassin
 d'airain dans leq. ils ont est. baptisez. avec l'inscription d. l'Histoire. Ils dise. la
 cause q' la Comtesse voria. vnz. pauvre. femme. porter deux gemenaux. en son sein.
 l'appella adulteire. coe. esta. impossible. q' plus. Enfa. par vn. Seul. conception
 et par vn. seul hoë. fuis. engendrez. mais d. plus. d. Dou. Imprecation. fait. par
 cette. pauvre. femme. saq. 1. fauoit estre. exempt. d. ce. Crim. la Comtesse. conceut a
 meisme. temps. et d'vn. seul hoë. aulta. d. Enfans. q' y a d. jo. en l'année. Cela est. verita-
 blement. vn. miracle. mais vn. Eue. naturel. q' est. arriue. par la. Diuine. vangeance.
 Or dans l'euure. philosophie. d'aulta. q' q' q' fuis. il. est. con. nature. Il. est. facile. en
 receu. sous. le. voile. d. l'Allegorie. Car ce. Seul. Enfa. est. dit. au. 3. pères. et. meisme. deux.
 coe. d. Mère. De. la. Raymond. dit. coe. cite. ne. l'Allegorie. l'Enfa. a. 2. pères. et. 2. mères.
 Et d'aulta. q' est. ch. rem. nourry. au. g. d. toute. sa. substance. po. c. la. il. ne. meurt.

jamaiz: ilinsi Denis, ou Bacchus est appellé a doubt. mes. leq. se fera du ventre
d. sa Mere bruslée n'esta encor meur. et se mit en sa cuisse, a fin q. l. Pere fit saict
Mere. mais ces choses sont pl. declarées en la conception d'orion, leq. on dit aultes
nay d. Semences m. Glées d'apollon, Vulcain, & q. et Enfirmées en un. peau d. boeus
par l'espac. d. 10. mois. Ces choses seroient foute fait prodigieuses, non seulement fabu
leuses, si le secret d. l'anature non connu d. To. n'estoit caché sous ces voiles. Sull.
en la Théoriq. d. son fristam. attribus prsq. aultes. et les m. m. p. en al. n. enfant d. z
Philosoph. Seau. le O qui est apollon, ou O cel. q. est le j. aultes d. cette generation
leq. par sa vertu Indicible cachée ou astral. opore en un. certain. Matière connue
aux philosoph. ainsi qu'en la matrice d. la femme, et en seell. p. duit un fils q. luy est
semblab. leq. luy laissera après ses armes et mary. et nobl. de. d. droit paternel.
C'est a dire la puis. d. meurer les choses crues, et frindre et purger les choses non
frintes ny purgées. Car ce q. le O parfait en mill. années, son fils l. fera en un
demi. heure. C'est pourquoy a fin q. la force soit fait mill. fois pl. forte qu'au O
son pere se Deun. a vulcain po. le discipliner, et ensemble le rendre Artiste, a fin
q. par ces choses sa genereuse race soit cultivée et soit multipliée en ses forces. —
Car il est constab. q. est beaucoup q. d. estre accoustum. d. sa seun. etc. d'insty.
Achillis, Jason, Hercules fire. donne. et po. estre instruit a Chiron po. la
m. m. Intention. Car Milon d. croton. aia. port. un veau d. seun. etc. est a
hoc. porta un beuf par accoustumance. et n'ist pas un. Juive si Vulcain
et l'artiste sont appellez p. de cet enf. ou. le O, d'aultes q. l. j. a fin q. fust
et ceux cy l'ont fait a fin q. fut tel et d. f. l. efficace. Car on ne peut donner aux
Preceptes un. just. recompence po. l'enseignim. non plus q. la recompense
aux p. a cause d. la generation. Ceux la form. le Corps ceux cy l'esprit. Si
l'Esprit est pl. q. le Corps, on ne le. doit pas rendre moindre remerciement
qu'a ceux la. Or dans la naissance d'orion q. a fourny la matiere, Apollon
la form., et vulcain la chiale. ou extrin. cause efficiente. Il faut ainsi f. l.
en l'euve philosophic, a fin q. semble q. l. 3. p. aie. eud. sein a un seul
Enfant, auq. soit. Les Delicis d. z philosoph.

Embleme. 50.

Le Dragon tue la femme. et la femme le Dragon, et sont
ensemb. to. beignez d. Sang.



Version de l'epigramme. 50.

Qu'on fouill' un creux tombe a un Dragon venencieux Aug. em. fr.
Soit bien attachee par son cutertillon. Lors q. prend la Joye du licit marital
Elle meurt. avec saq. le Dragon soit couuert d. frint d. Sa son corps meurt
est frint d. Sang. voila le Draychennin d. son Suur.

Discours. 50.

La demeure d. Dragons est dans l. y caurn. d. la terre, e. des bois. Sur la terre.
e. l'air se pl. prochain. Saq. deux Elm. contraires sont comand. par l. y phil. sop.
distre conjoint. afin q. l'action d. l'en se fasse en l'au. mais d'auis. enand. par la
Re. Coel. Basil. en la 2. e. l'ef dit. Car il n'est pas vnil. a l'aigl. d. mettre son nid aux
ell. par. Car ses petits mourroie. a cause d. la froidure d. l'ancige q. est au hault d. ces
montagnes. mais q. si tu adjoust. a l'aigl. le Dragon froid leq. a culong temps son
abitaon. dans les Pierres e. est sort. d. y caurnis d. la terre. e. tules mett. to. deux en
un. petite maison s. s. rnal. Lors l'ouon souflera en vent. e. tirera du froid Dragon
un Esprit d. air volant leq. par sa grand. etal. bruslera les plum. d. l'aigl. e.
excitera un bain sudorifig. Jusq. a ce q. l'ancige se fond. au hault d. y montagne
e. sou. faite. Eau. Par leq. on prepare bien le Bain mineral. e. rend. la fortune e. la
sante au Roy. Certainem. C'est un. chose merueilleuse q. le Dragon froid jette d.
son Esprit d. air. Foutz. fois l'expiriance no. fait voir q. cela est vray aux s. p.
bruslez. q. jette. un. flame venencieuse. laq. j. n. f. r. les a. s. s. t. a. Et e. n. i. t. pas sans
cause q. les Dragons gardie. d. y frizon. e. y nuig. son dit. flammionis. Coel. d.
la Torson d. or. Sardius d. y Fesperid. d. Cadme. e. y emblab. Or ce Dragon habite
en d. lieux escrois d. Pierres sousterrains. ou il l. faut prendre. e. l'adjoustr. a
l'aigl. ou a la s. r. a cestuy la dans l. Sepulchre. a cestuy cy si meieux tu aim. y
au nid. Car la nature du Dragon est chasser aux oeufs d. y aigl. y. e. y ouvrir.

mortelle ven. L'Aigle. Il y a des Ecrivains Grecs qui ont escrit qu'en Dragon a
quel fois a une vne fille e' auoit couche' avec cell. Qui a il donc a aduiner. si l.
Philosop. veule. q' le Dragon soit en forme' avec vne femme. en vne cauerne.
Greucus conjoit des Dragons rouges e' noirs au fond d. la Montagne, e' l.
brusk; e' les noirs esta. poris. Il dit q' l. gardien d. la montagn. l. y cherche' par
tout e' les porte' a la montagn. Merlin en sa vision (si cell. n'est supose'). fait
mention d'en Dragon blanc e' rouge. Ces Dragons q' q' soit. soit q' ce soit vne
fir. soit q' le Dragon soit fir. a guise' l'en con. l'au. Jusq' a ce q' soit. fo' dix
morts, e' sett. le sang d. les plainz du q' ils sont fo' frimpe'. Or il est jey entrin
du parl. Dragon l'Element. d. la terre e' du feu, e' par la fir. d. l'air e' d. l'eau
Don la clameur d. la trompette dit q' le Dragon est la matiere q' d. meure
au fond apres la distillaon. d. l'eau d' cell. Et par Hermis l'eau d. l'air
q' est en. le ciel e' la terre est la vie d. chacun chose. Car cette Eau. di. soult
le Corps en Esprit, e' fait du mort vne vie, e' fait l. Mariage en. l'ho. e' la
femme. Car il fait tout. bien. fier d. l'art, Et il dit aussi d. la terre ainsi: —
Et entend encor q' cette propre' terre q' no. calcinons n'est pas le vray Elm.
au contraire elle est Elementee par son s. Elm. Et la quintessence
Elementaire n. s'ritin point d. son Corps Elementaire du q' la terre est formee
e' Incontinant. Mais au Centre d. la terre est vne vierge, e' vne vray Elm.
q' le frimpe' pourra brusky; Ceste Dragon du q' no. parlons, s'insinuant
jusq' au Centre d. la terre, ou coel. il y a grande' chal. Il conçoit dans soy
vne arde' d. l'air, de la q' il brusky; la femme ou l'aigle. Or la fir. ou l'aigle
est vne Eau. vicienne q' q' vne appell. aigle blanche ou Cel. e' essaiant
a la terre avec le s. Vulgaire ou sels. Sublim. s'ruu. en esta la pist. d. q' q'
vne q' sont au eug. l'en cet art. frignans au. d. s. yeux d. l'air, Mais en
verite' Je te dis dit Bernard comte en l'Epistre q' nulle Eau. ne di. soult
par naturelle' reduction l'espee' metalliq'. Si on cell. q' luy d. mure' en
matiere e' form. Et la q' les m. m. metaux peuent. reongelir, Et vne
peu apres, Et l'eau. n'a partie' pas aux Corps dans les Solutions, la q' n.
demeure pas en seux aux congelatons. e' aussi fort. Je te dis en verite'
q' l'huile. la q' incire' naturelle' l'air n'ature' e' les conjoint e' introduit
la Medecin. dans les Corps q' faut frimpe', n'est composee' d'au. chose
Estrange; Mais Seulem. d. s. entrailles du Corps q' est a di. soultre'. C' est
pourquoy l'aigle e' la femme, e' le Dragon, e' pri. q' fo' l'art. s'crit d.
l'art, ayant compris cela sont entendus, Lesq' peut estre' no. auons trop
exposez e' declarez Jusq' jey aux. fils d. la Doctrin. Ai. ouuert l.
sein d. la nature, Et fin q' d. la A Dieu soit la gloire.

Amin

Du gouvernement du feu.

Après toutes ces articles nous auons a traiter de la vraye maniere de bien & methodi-
quement gouverner le feu en la proportion de ses degrez, la connoissance duquel nous enuoyons
a la science de la nature, se rendroit inutile, a seuerement nous enuoyons d'auoir
choisi la reelle matiere, & d'auoir le moyen de la sembler estre d'icele, & la nature
Pontanus ne s'en sçait bien qu'il dit, quand d'en sçeu. & par ce il ne veut rendre sage a
ses perils, qui par ce seul d' fault se loignoit a perdre d' veu. d. les d. deins, n'auance
non plus s'en auoir en 200 deueses fois q' l' reconuenca. attache ne auu. sur bonz & deu.
matiere, q' s'il ne uent jamais rien fait: le feu naturel necess. a ce bon corps, n' l' uida d.
s'c' faue. il fut disoracie d. & prosperit. a uita d. fois q' uoluit perire. en son i.
d' r' r. fa' ce gouuern. & pour d. famill. peut au s' mon regl. & aux ressorts d. ceriche
vaiseau. Fort appo. en pouuons nous donc icy parler, & des couurer en peu d. mots ce q.
ne en sera permis de s' r' r. Lors qu' on chose s' ap' r' h' a la chale, ce doit estre d. h' l' l.
Sorti qu' on n' y p' u' se reconnoistre aucun. emotion perceptib. Ains seulement un changem.
de son ordre naturel, c' est cel. qui conuie au O, auq' c' est chale. se doit du tout rapporter,
qui est auant q' si no. de' d' isions qu' un. ch' r' s' r' r' & sans esprit, se peut rendre anis-
mie par le moien d' un. chale. naturelle & conform. a cell. du O & d. la O, non. x' c' i' n' a.
n' y bruslanti, ains seulement mediocre, & a l' egal d' un. corps bien s' m' p' r' i. Or d. q' l' l.
qualitez sont ces deux principaux d' s' r' r' c' l' s' r' r' s' e' u' r' l' e' d' i' m' o' n' s' t' r' e' , q' u' a' n' d' i' l' d' i' t' q' l' .
le O est d' un. chale. moderee, & la O. R' i' d' . & humid. mais c' est moins p' fait. ell' s' e'
monte en haut a spirer la son bien & emprunte d. la pl. nob. p' t' e' ce q' l' u' y' m' a' n' g' , fa' .
qu' a la fin ell' parist a uita en force & en vertu, q' cel. q' l' e' s' l' u' y' a' f' a' u' o' r' a' b' l' e' m' e' n' t' , c' o' m' m' u' n' i' q' u' e' e' .
Si q' l' a' g' i' s' e' . puis a pris e' g' a' l' l' e' m' . sur les corps d. tel. ces s' r' r' i' n' f' l' u' a' n' c' e' s' ,
& les remplisse. abondamment d. tel. douce l' u' m' i' d' i' t' e' . Or c' est la chale. & humidit.
font les generaons, & p' t' a' n' e' c' e' s' t' . a' n' z' e' l' s' i' n' , d' i' s' e' l' s' o' l' e' s' . Au h' e' l' , sur lesq' l' e' s' t' a' s' s' e' c' u' r' e' .
Flamel en son sommaire Philosophiq. Aussi les attachons nous si estroitement a u
Magistère d. Ancie, q' par la renouaon d. ce deux moies, nous esperons faire sortir
les rayons to' brillants de uel. beau O, uenir a rafraichir son amoureux arde. dans
le sein argenté d. la O. e' p' u' r' e' , dont nous uions saillir mille petits O, c' est a dire
infinis, & q' se peuent sans fin multiplier; Or cela est la vraye Pierre d. sages.
S' c' i' e' n' t' i' e' l' , d. & Philosoph. po. mouas a la conuoi. d. c' e' t' t' e' g' l' o' i' r' e' , d. couurer intierem.
q' doit estre le feu d. uel. Magistère, & de q' l' m' e' s' u' r' e' l' a' m' . des Philosoph. veut estre
entretenu, nous en produirons c' est en passant q' q' diuinité d' opinions: Il. & bien
dit en c. lieu sus noe, q' la chale. ou le feu requis a cet ouuillage, est compris en un.
form. emig. mais cest trop succintem. d' i' r' e' ce q' en est, nous ne esclaircirons d.
ce doute, & dirons maintenant q' q' u' s' d. la source, & uel. q' la chale. du s.
a parail ou du s. r' i' g' i' m' . se doiuent aucunem. rapporter a la chale. d. q' q' p' o' u' l' l' e' .
couuante. Au s. la uell. de uoir estre semblab. a la chale. du corps humain, &
s' i' l' l' q' l' a' p' f' a' i' t' c' o' c' t' i' o' n' o' u' d' i' g' e' s' t' i' o' n' d' s' e' r' i' a' n' d' i' t' e' n' u' o' i' c' e' s' a' l' e' s' t' o' m' a' c' h' l' a' d' i' r' e' , p' o' .
conuertir en subst. du corps d' en nature alimentee, la qualite' & quantite' necess.
des choses nourri. & d' au. & encor la uell. rendre e' g' a' l' l' e' a la chale. du O, q' selon
les objects p' d' u' i' t' d. & contraires effiz, quoy qu' inuab. en sa nature, ainsi q' fait
n. & s' i' r' r' . s' u' s' d' , q' sans aucun. operaon. se peut paracheuer, changer son i. & s' r' r' .
& s' e' l' a' i' s' s' a' m' o' u' r' i' r' p' o' r' e' u' i' u' r' e' , a l' a' i' d' e' c' e' l' q' l' u' y' a' c' a' u' s' e' l' a' m' o' r' t' , p' o' c' e' q' l' s' p' u' .
d. & Philosoph. retie. les effets du scorpion q' porte la mort & la vie, fua. par son
venin cell' auq' l' u' y' m' i' s' m' . applique sur la plai. doc. le dictam. d. gu. rison. se
f' u' t' r' o' p' v' i' o' l' . r' u' i' n' e' ce q' r' e' n' c' o' n' t' r' i' , l' e' m' e' d' i' o' c' r' e' r' a' f' r' a' i' s' c' h' i' t' , & d' i' s' s' i' p' e' i' n' s' e' n' s' i' b' l' e' m' e' n' t' .
ce q' veut entretenir & releuer d. son humidit. Ainsi le dit Galien Mior. j' a' m' i' e' .
ouuia truit. Cest le moien d' s' p' i' r' i' t' u' . s' o' u' a' b' . s' i' n' d' . s' l' . r' o' m' u' a' n' c' o' n' d' u' s' a' b' e' u' r' .
entrepris, q' d. l' u' y' d' o' n' n' e' l' a' c' h' a' l' e' s' i' m' p' e' r' e' , l' a' q' l' . s' a' n' s' b' r' u' s' l' e' p' e' n' e' t' r' e' s' i' u' i' u' e' .

jusq. dans les entrailles de ce corps mais q. amollit sa dureté & le fait plier a toutes
ses volontés, c'est l'eau q. cause a la langue; & par la continué d. a patience & pl. firm.
Rochers, ce q. n. feroit jamais a force ouverte. La matiere alterée & posée. & chauffée
ne retient plus son lustre qu'on puisse; & changea. son beau fruit, elle se couure d'un
voile obscur insiniment noir, qui la rend cœ. se prent & pourri. par tout le corp.
aussi la fontaine d. vituoureux l'ypelle. ell. lors. Or. mesel & plomb d. Philoso.
Mais le frimp. a meins. tout. disipe au 2. changem. les fricb. onbrageades, & retire
en sa saison. son corps attedie d. cachots noirs d. la longue prison. luy redonna
vne nouuell. forme a. Frauchie. po. ce coup d. cette pourriture; de laq. nettoie. il
reprend pl. luisa. q. n'estoit. l'agreat. face d. Son en bon pouuet.

La vraie chale. requise a ces est. ne doit estre ny pl. ny moins ardent. q. celle
du ☉, c'est a dire mediocre & temperée, po. ce q. le feu tout est espirant. d. Salut, &
p. fait founz chaux, du la Tourbe. mais cette chale. si excess. & principis attractifs d.
nee. op. raon. est au Sign. d. Jumeaux, & quand les coule. sont virues au blanc
la multiplicon doit paroitre, usq. a ce qu'en. p. fait. si c'est. se connoisse a la
Pierre. Or ne peut on mieux uoir. si ce sign. de bonnaire ydonne, q. quand prin.
cipalem. la chale. de nez. feu n'est en rien differente de celle du ☉, car c'est a. la
q. y est sur toute au. requise, po. la grand. Sympatic q. ya en. & d. deux, contraire
en eux mesmes & se changea. selon les Sign. pl. violens ou pl. doux q. l'z gouv.
ne. naturellem. founz fous & sans aucun artifice. Mais si fort q. la Pierre est
dessechée & se peut reduire en poudre; le feu usq. icy mediocre & temperé doit
reprendre ses forces & pl. ardemment. agir sur ce corps, a. q. par son arde. Aug.
mentée il luy puisse. fr. changer d'habit. & muir sa robe blanche. en vne d. pl.
haut. coule. pl. variante & plus vermeille, q. sont les luytes d. & l'z rich. & ves.
time. d. & le grand Roy, deliure. d. la prison dans laq. si long temps il se estoit
veu serré & en grand. souffrance, par la diligence pouruuite d. son Aid. le
gouuone. q. l'en retira. le dir. & le gri. d. La chale. est tel. q. cel. q. regn. sous le sign.
arde. du ☉ son pl. esclata. & Airibond q. fo. les a. nes. car c'est lors q. le ☉ est le
pl. vekeine. en son pl. haut de gr. d. chal. & q. est le. en la pl. haut. dignite
d. son cel. & domicile.

Voila suffisamment. fraict. po. la brieucte. q. no. recherches d. n. Institution
Philosophiq. du mouin. q. faut tenir & restricti. & obscur. au gouu. n. du feu
d. Philoso. sans leq. tu travailliras en vain, qu'on q. sois q. voudras & vraye
la darriere. piece; po. remporter la meilleure. perfection. d. cet œuure; il te doit
neanmoins suffire d. ce q. no. h. auons dit. pl. clai. & me. q. si le discours estri.
enuelopi. d. pl. longuz parol. Si tu mentinds ic. h. d. couure. assez, a la
part. on connoit. le. & souu. a son ouu. & a son.

